



Hélène Bernet

Trois
gouttes
pour la vie

EAU VIVE ET SANTÉ

EAU VIVE ET SANTÉ

Trois gouttes d'eau pour transmettre directement, de proche en proche et sans perte, toutes les propriétés d'une eau «Wivre», comme l'appelle l'auteure, une eau de cure (thérapeutique) qui se multiplie à l'infini ou presque. En beau langage, c'est une eau «thérapeutique et transductrice». Par trois gouttes, elle transmet aussi la faculté de transmettre. On pourrait, par métaphore, comparer cette propagation à celle du feu – et à la transduction des signaux...

Nous commençons à peine à découvrir les propriétés de l'eau. Cet élément simple dont toute vie dépend s'avère infiniment plus secret et plus riche qu'on ne le croyait. Trois gouttes pour la vie s'adresse à la fois à ceux qui s'intéressent aux pratiques santé et aux ressorts fondamentaux de l'univers où nous vivons. Dans une forme concise, il fait le point sur notre connaissance actuelle des vertus de l'eau, et ce sous plusieurs éclairages conjoints :

- avancées scientifiques
- détection sensitive,
- expériences de l'auteure,
- aspects pratiques.

Après un parcours pluridisciplinaire atypique et une double carrière de haut fonctionnaire et de professeur universitaire, Hélène Bernet s'est tournée vers l'exploration du monde réel invisible. Elle a ainsi développé une sensibilité biokinésique particulière, qu'elle explique et enseigne.

Dans ce livre pratique, elle décrit l'aspect vibratoire des eaux thérapeutiques, dont certaines sont dotées d'une faculté remarquable: elles peuvent par trois gouttes transmettre la même vertu thérapeutique à une eau de bonne qualité mais commune. Ce fait explique la vénération que les peuples ont vouée aux eaux «sacrées».

Préface du Dr Christian Linard, biochimiste à l'Université du Québec.

Hélène Bernet

TROIS GOUTTES POUR LA VIE

Préface

Après un parcours pluridisciplinaire atypique et une double carrière de haut fonctionnaire et de professeur universitaire, Hélène Bernet s'est tournée vers l'exploration du monde réel invisible. Elle a ainsi développé une sensibilité bio-kinésique particulière, qu'elle explique et enseigne. Dans ce livre pratique, elle décrit l'aspect vibratoire des eaux thérapeutiques, dont certaines sont dotées d'une faculté remarquable : elles peuvent par trois gouttes transmettre la même vertu thérapeutique à une eau de bonne qualité mais commune. Ce fait explique la vénération que les peuples ont vouée aux eaux « sacrées », dont certaines sont qualifiées de « mariale » dans le monde occidental.

L'auteure nous montre qu'une telle eau, qu'elle baptise « Wivre », non seulement a des pouvoirs thérapeutiques transmissibles, mais sert à créer une « information » propre à régénérer des plans d'eau, voire désodoriser les eaux grises. Après avoir décrit les facettes de l'eau Wivre, elle nous donne de précieux renseignements pour générer, se procurer, conserver, consommer ou utiliser cette eau, un savoir qu'elle s'est fait un plaisir de transmettre à des ingénieurs hydrologues.

Finalement, pour ceux qui désirent en savoir plus sur la qualité vibratoire des eaux, son livre nous invite à poursuivre nos recherches au travers des notes bibliographiques – ou par l'affinement des facultés sensibles que chaque humain reçoit à la naissance.

L'eau de qualité est d'ailleurs un sujet d'une grande actualité. En effet, le 28 juillet 2010, après plus de quinze ans de débats, l'Assemblée générale de l'ONU a reconnu et déclaré « que le droit à une eau potable propre et de qualité et à des ins-

tallations sanitaires est un droit de l'homme, indispensable à la pleine jouissance du droit à la vie ». Le monde entier est en parfait accord avec cette déclaration puisque aucun pays n'a voté contre cette proposition. Pourtant quarante et un pays se sont abstenus, dont le Canada et les États-Unis, les deux plus grands consommateurs d'eau au monde.

Rappelons quelques données.

D'après l'Unicef, en 2008, 13 % de la population mondiale n'a pas accès à une eau potable, soit 884 millions de personnes, dont le tiers vit en Afrique subsaharienne. Presque un demi-milliard de jours d'école sont perdus chaque année à cause des maladies dues au manque d'eau potable et d'équipement sanitaire. En effet, 39 % de la population mondiale (2,6 milliards de personnes) vit sans toilettes ni égouts.

Les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau sont principalement : le choléra, la typhoïde, les diarrhées, le trachome, la dysenterie et les hépatites. Chaque année, 1,5 million d'enfants de moins de cinq ans meurent d'avoir bu de l'eau impropre à la consommation. Rappelons encore la très grande disparité dans la consommation quotidienne en eau par habitant : 350 litres en Amérique du Nord, 200 litres en Europe mais seulement 10 à 20 litres en Afrique subsaharienne!

Les principaux facteurs de dégradation de la qualité de l'eau sont l'urbanisation, les industries qui rejettent une quantité impressionnante de produits chimiques de toutes sortes et l'agriculture, avec une utilisation intempestive d'engrais et de pesticides et qui rejette des tonnes de déjections provenant des élevages intensifs.

Mais qu'est qu'une eau véritablement potable ?

De manière générale, on peut dire qu'une eau potable est une eau qui peut être consommée sans danger pour la santé.

Mais est ce le cas, même dans les pays développés d'Europe et d'Amérique du Nord ? Si l'on regarde de plus près, on s'aper-

çoit que l'eau dite potable n'est pas vraiment potable. Plusieurs articles scientifiques montrent que l'on y retrouve également des médicaments, par exemple des oestrogènes et des antidépresseurs, mais aussi des pesticides et des herbicides, par exemple l'atrazine. Et dans certaines régions ou municipalités, on y ajoute même un « médicament », souvent contre la volonté des consommateurs. C'est le fluor, dont on prétend qu'il serait bénéfique pour nos dents alors que l'on sait d'une part que les caries sont dues à une alimentation délétère, riche en glucides et graisses saturées ; et d'autre part que le fluor comporte des risques pour le cerveau, la glande thyroïde, les reins et favorise même le cancer des os (ostéosarcome).

Que dire également de ceux qui consomment des eaux embouteillées dans des contenants de plastique qui libère du bisphénol A et des phtalates, produits à l'origine de l'hermaphrodisme des amphibiens (les jeunes grenouilles mâles se féminisent) ? Ou encore de ceux qui consomment volontairement des boissons gazeuses bourrées d'aspartame, d'acésulfame K ou de sirop de maïs riche en fructose ?

Tous ces produits chimiques se retrouvent dans notre sang. Conséquences : en vingt ans, les Parisiens ont perdu 40 % de leurs spermatozoïdes et le nombre de cancers des testicules explose (+ 400 % en 60 ans au Danemark).

Heureusement que des êtres de lumière, comme René Quinton, Louis-Claude Vincent et Jacques Benveniste, nous montrent les extraordinaires capacités liées à la nature ondulatoire de l'eau. Pour le commun des mortels et même pour beaucoup de scientifiques, il n'est pas évident de comprendre la nature à la fois corpusculaire et ondulatoire de la matière. La physique classique nous enseigne pourtant que la lumière se comporte tantôt comme un corpuscule, en imprimant une plaque photographique, tantôt comme une onde, en étant diffractée au travers d'un prisme. Les grosses planètes, elles aussi, possèdent une nature corpusculaire bien réelle, mais également une na-

ture ondulatoire. En effet, l'astrophysique nous enseigne que si une planète orbite autour d'un astre c'est grâce à une fonction d'onde, bien connue en physique atomique, qui la maintient dans sa trajectoire. Alors pourquoi une molécule d'eau, de dimension intermédiaire, ne posséderait-elle pas ces deux natures ? Le grand biologiste anglais Rupert Sheldrake s'interroge, par exemple, sur la nature de la communication entre chacune des sardines formant un énorme banc quand elles remontent de l'Afrique du sud au Canal du Mozambique. Qui n'a vu dans l'eau ou en film ces énormes bancs de poissons qui, poursuivis par un prédateur, se meuvent comme un seul organisme ?

Une expérience simple illustre la nature à la fois corpusculaire et ondulatoire de l'eau. Prenons une série de bacs remplis d'une eau pure bidistillée en surfusion (c'est-à-dire à l'état liquide en-dessous de son point de congélation). Laissons tomber une impureté (un grain de sable) dans le premier bac, l'eau en surfusion se fige instantanément en bloc de glace. Prenons ensuite de ce premier bac, un morceau de glace, bien loin de l'endroit où nous avons déposé le grain de sable, et laissons le tomber dans un deuxième bac. L'eau de ce deuxième bac se fige instantanément tout comme celle du premier bac. Répétons cette expérience n fois, avec chaque fois le même résultat. Pourtant, depuis la deuxième fois jusqu'à la dernière, le grain de sable n'y est plus. La structure de l'eau a changé dès que l'on a introduit le grain de sable. Cette expérience évoque la transduction de signal déclenchée par trois gouttes d'une eau très spéciale.

*Christian Linard, PhD
Biochimiste, Université du Québec
Trois-Rivières (Québec), août 2010.*

Avant-propos

Dans cet ouvrage, je présente l'état actuel de mes recherches et connaissances sur l'eau, pour mon entourage et pour les personnes intéressées à la fois aux pratiques de santé, à l'eau, à nos facultés sensibles et aux ressorts de notre univers — chercheurs ou praticiens en puissance. Le centre de ma quête est l'eau vive.

J'ai commencé l'étude de ce sujet insondable il y a une quinzaine d'années et diffusé les premiers résultats par différentes voies orale, radio-diffusée¹, écrite², voire matérielle (poudre de silice informée).

En août 2007, un colloque de l'ASTE (Association pour les Arts, Sciences et Techniques de l'Eau) m'a menée à en discuter pendant trois heures devant un public riche en spécialistes de l'eau.

Le résumé de ces conférences est publié dans le compte-rendu du colloque. (voir ASTE)³.

Ce fut l'impulsion qui me conduisit à rassembler les éléments nécessaires pour concrétiser la publication de ce livre.

¹ *Magie de l'Eau. Une source thérapeutique chez soi*, Radio-Enghien, mai 2000).

² Bernet*, 2006, 51-63.

³ Les renvois bibliographiques sont indiqués par l'astérisque après le nom de l'auteur.

Introduction

Mon parcours dans l'énergétique de l'eau

Comment suis-je arrivée à m'intéresser de près à l'eau de boisson, et aux sources d'eau vive en particulier ?

Depuis de nombreuses années, j'expérimente les moyens de nettoyer l'eau polluée, de revitaliser et informer l'eau filtrée ou bouillie. Les procédés simples et traditionnels sont nombreux, les procédés modernes encore plus.

J'ai ainsi rencontré, au fil des années, des eaux tout à fait spéciales.

Dans les années 80, mon professeur allemand de géobiologie⁴ organisait des voyages d'étude de lieux thérapeutiques antiques en Grèce et en Turquie. J'y participai. Je l'ai vu — sans y prêter grande attention — chercher des eaux capables de communiquer leurs fréquences, déterminées à l'antenne de Lecher. Ces eaux possédaient toutes une fréquence caractéristique.

En mai 1999, une amie me dit :

J'ai sur moi de l'eau thérapeutique de San Damiano, en Italie. Je vais t'en donner trois gouttes dans un litre d'eau ordinaire, cela fera un litre d'eau de San Damiano. Tu pourras ensuite en donner trois gouttes aussi souvent que tu voudras, cela fera autant de litres d'eau de San Damiano.

Il s'agissait d'une eau dite « mariale » : l'eau ordinaire qui en reçoit trois gouttes en reçoit aussi toutes les propriétés.

⁴ Reinhard SCHNEIDER, physicien, diplômé-ingénieur, inventeur de l'antenne dite de « Lecher ».

Cela paraissait étrange et j'étais sceptique, mais ne voyant ni coût ni risque, j'acceptai.

Ce fut le début d'une aventure... qui dure encore.

Dans mon euphorie, j'ai mis trois gouttes dans ma réserve d'eau osmosée sous l'évier. Depuis lors, je n'ai plus besoin de la dynamiser, je remets *trois gouttes tous les deux ans*, à chaque changement de filtre. Mon installateur a propagé l'astuce.

J'ai depuis lors fait de nombreux essais quotidiens :

- trois gouttes dans l'eau de mes plantes,
- trois gouttes dans mon café,
- trois gouttes dans ma soupe,
- trois gouttes dans le siphon de l'évier,
- trois gouttes dans un ruisseau en amont d'une station de distribution d'eau,
- trois gouttes dans la piscine...

J'en suis arrivée à informer de la silice oxygénée pour neutraliser des lisiers d'élevage intensif et à transmettre le know how. Ma méthode a été décrite dans un mémoire universitaire à Bruxelles concernant le développement durable.⁵

Détour historique et géographique

L'humanité n'a pas attendu de connaître la composition et la structure de l'eau pour apprécier ses vertus et pratiquer une ingénierie de l'invisible. Les Anciens avaient une connaissance de l'énergétique de l'eau, empirique mais très évoluée.

Les Étrusques, et à leur suite les Romains, étaient comme les anciens Grecs, connaisseurs en matière d'eau. Leurs thermes sont réputés, mais l'intérêt des aqueducs fut méconnu par l'histoire. En fait, ces peuples connaissaient les propriétés des vases communicants. Ils choisirent de construire de coûteux aqueducs

⁵ Jade Charouk*, 2005

pour gérer la qualité de l'eau de ville : des morceaux de quartz et d'argile spéciale, cuite à basse température, étaient placés sur le parcours pour produire un effet de cascade. On savait donc qu'un tel effet est bénéfique pour l'eau et ses consommateurs.

Les fontaines bretonnes témoignent des connaissances celtiques sur l'énergie de l'eau. Les constructeurs étaient capables de séparer les fréquences vibratoires de l'eau et les qualités qui s'y attachent. En effet, les fréquences du spectre d'une source sont parfois réparties en différents ruisseaux formant une gamme, dont l'ensemble reconstitue le spectre complet.

Les peuples marins n'étaient pas les derniers à apprécier les vertus de l'eau de mer. Le biologiste René Quinton, qui a mis au point le fameux plasma marin et ses nombreuses applications thérapeutiques, était breton.

L'eau confère de l'information à la matière. Cette information est relativement durable.

Les anciens constructeurs (en Europe et ailleurs) le savaient. Ils utilisèrent des galets de torrents pour simuler énergétiquement la présence de cours d'eau sous un grand nombre d'édifices religieux (temple, église ou chapelle). Ces galets sont encore actifs aujourd'hui. Ils confèrent à l'édifice une composante énergétique « eau » qui peut leurrer géobiologues et sourciers avertis.

Les anciens avaient donc une culture de l'eau très sophistiquée. Ils ont repéré et utilisé les sources d'eau thérapeutique. Toujours, partout, elles ont été honorées et utilisées pour ajouter de la qualité à la vie matérielle et spirituelle.

Certaines eaux thérapeutiques transmettent leurs qualités par trois gouttes. Les caciques au moins connaissent le secret. Pour faire bref, j'appelle « eau Vive » une eau de cure qui se reproduit ainsi à l'identique. En beau langage, c'est une eau « thérapeutique et transductrice ».

La transduction des signaux est désormais un domaine de recherche en micro-biologie, car les cellules échangent des signaux et en reçoivent de l'Univers⁶.

Cette communication prend le nom en biologie de « signal moléculaire ». Ces deux mots sont de très très loin les plus utilisés en biologie à l'heure actuelle. Il y a des congrès sur le signal moléculaire, des collections de livres sur le signal moléculaire⁷.

La transduction cristalline est mieux connue : un cristal plongé dans une solution saturée de la même substance en provoque la totale cristallisation.

Où que je sois allée sur cette planète, j'ai pu trouver de l'eau Vive et au moins une personne qui savait la reconnaître comme telle. J'ai ainsi une très belle collection d'eaux naturelles présentant de telles propriétés. Bien rangées, elles sont inaltérables.

Comment les anciens (et certains peuples jusqu'à nos jours), avec une technologie minimale, savaient-ils tant de choses ? Cette question a conduit ma curiosité à utiliser en parallèle des méthodes anciennes (par exemple la sensibilité) et des méthodes qualitatives contemporaines.

Je vous propose une découverte de l'eau Vive sous plusieurs éclairages conjoints :

- aspects scientifiques,
- détection sensitive,
- mes expériences,
- aspects pratiques.

Je commence par quelques rappels sur l'eau en général avant d'aborder l'eau Vive en plusieurs chapitres.

⁶ Lipton*, 123-124.

⁷ Benveniste*, 2004, voir annexe.

L'eau, fiche d'identité

Comment connaître l'eau ?

Il existe diverses méthodes d'évaluation de la qualité de l'eau, selon différents critères.

Aux extrêmes, on trouve d'une part, la recherche scientifique et d'autre part, la détection sensitive, ces deux voies étant parfois utilisées en parallèle par une même personne.

Entre les deux se situent les analyses techniques de routine et des méthodes nouvelles.

La recherche scientifique

La composition chimique de l'eau est connue depuis longtemps, ses qualités électromagnétiques commencent à être déchiffrées, ses propriétés physiques sont encore mystérieuses et ses anomalies suscitent la discorde dans les milieux scientifiques. Voici une citation qui résume le problème :

Bien que l'eau soit le plus courant des liquides, il n'est pas le plus simple. Après 200 ans de recherches sur la structure de l'eau, et des milliers de publications sur ce sujet, les anomalies de son comportement ne sont toujours pas entièrement élucidées⁸.

Et puis il y a environ trente constantes physiques de l'eau qui sont anormales, la plus anormale de toutes étant la glace⁹.

⁸ Angell*, 584

⁹ Benveniste*, 2004.

Les analyses réglementées

Ces analyses sont effectuées selon un protocole légal sur des indices objectifs de qualité chimique ou physique. Elles incombent aux organes officiels de surveillance de l'eau. Les normes appliquées sont basées d'une part, sur les données scientifiques et d'autre part, sur le principe de réalité, face à la pollution croissante de l'eau commune.

Ces analyses indiquent notamment :

- le degré d'acidité/alcalinité (pH),
- la résistivité (rô mesuré en ohms), inverse de la conductivité,
- la dureté de l'eau (eau douce ou calcaire)
- la présence de bactéries et divers minéraux.

Méthodes nouvelles

Des perspectives nouvelles ont été ouvertes, il y a un quart de siècle, en 1983, par des techniques ultra fines, telles la spectrophotométrie Ramanlaser ou la résonance magnétique. Ces techniques ont permis d'étudier de plus près la structure de l'eau et ses fonctions. Des progrès considérables ont été accomplis depuis lors et quelques appareils sont désormais accessibles aux particuliers¹⁰.

La détection directe

Comme tout être vivant, de l'amibe au mammifère, l'être humain peut discerner directement ce qui lui est favorable ou défavorable. En particulier, nous sommes équipés biologiquement, à la naissance, pour évaluer la qualité d'une eau de consom-

¹⁰ Voir Annexe : *Évaluer la qualité énergétique de l'eau*, et Berner* 2009, 49-56, « Contrôles et appareils »).

mation et pour choisir la meilleure entre toutes. Nous sommes même équipés pour détecter l'eau souterraine.

*Toutes les armées du monde étaient précédées par des éclaireurs sourciers. De nos jours, une antenne de télévision tenue en main révèle la présence d'influences, que l'on peut s'exercer à décoder*¹¹.

Que savons-nous de l'eau aujourd'hui ?

La structure chimique est simple : une molécule d'eau (H_2O) est formée d'un atome d'oxygène (O) auquel sont liés deux atomes d'hydrogène (H_2). L'eau est toutefois une substance tout à fait singulière. Cette singularité explique certains phénomènes liés à l'eau, notamment l'effet de la lumière sur l'eau, l'influence de l'eau sur la santé, ainsi que le principe des dilutions dynamisées ou de la ré-information cellulaire.

Très globalement, on peut dire que l'eau est structurée / structurante, et qu'elle constitue un espace de communication privilégié.

L'eau est structurée / structurante

Cette propriété est due à plusieurs particularités concernant :

- la dimension de la molécule,
- la structure moléculaire (polarisée et en 3 dimensions),
- les formes spatiales des combinaisons moléculaires,
- la faculté de capteur-enregistreur de l'eau.

Voyons ces différents points.

Taille et forme de la molécule d'eau

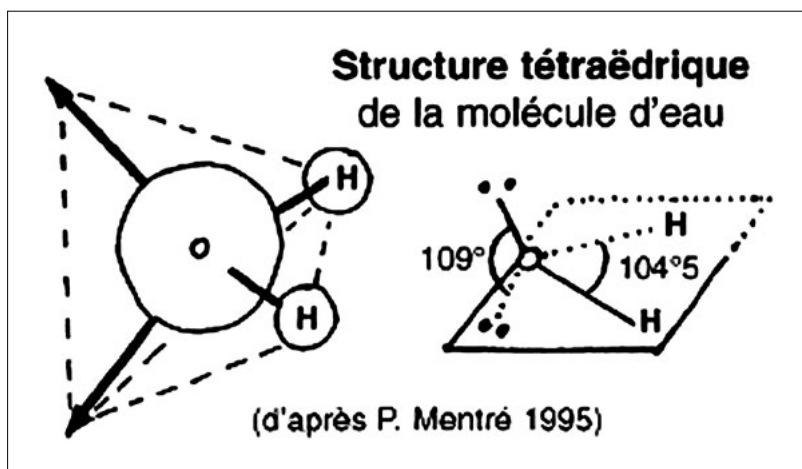
Linus Pauling, prix Nobel de Chimie, avait prédit que la taille

¹¹ Bernet* 2009, 39-48

et la forme des molécules étaient plus importantes que leur composition chimique¹².

La taille des molécules d'eau surprend par sa petitesse : les molécules d'eau sont minuscules (ordre de grandeur, le nanomètre, soit un millième de bactérie. difficile à mesurer, mais calculable en vertu de lois physiques). Les molécules de notre corps sont entourées d'eau comme d'un maillot. Cette eau d'hydratation est appelée « moule hydrique ». Il faut jusqu'à 10 000 molécules d'eau pour entourer les plus grosses molécules¹³.

La forme des molécules d'eau (structure moléculaire) est également intéressante. Dans l'espace, la molécule d'eau se présente sous forme de berlingot à base triangulaire, c'est un *tétraèdre*, c'est-à-dire un volume à quatre faces et trois dimensions. L'atome d'oxygène (O) est au sommet, il ouvre un angle obtus (variable, 105 à 109°) avec les deux atomes d'hydrogène (H₂).



Ce tétraèdre présente une structure électromagnétique. La

¹² Bousquet*, 64

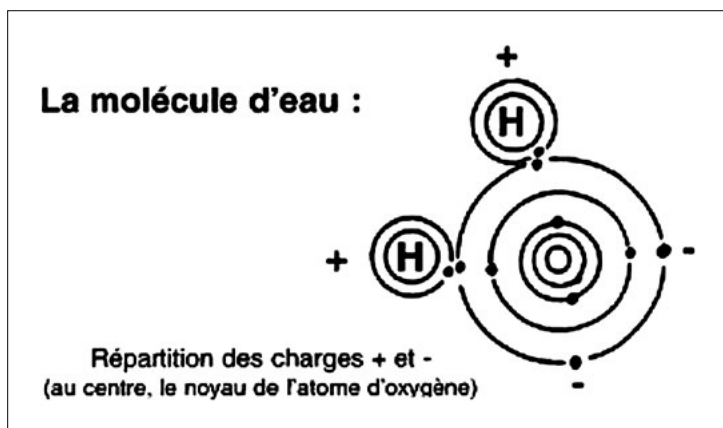
¹³ Benveniste*, 1999 et 2004, voir Annexe.

molécule tétraédrique est en effet un dipôle électrique : un pôle reçoit, l'autre transmet.

- Les deux pôles positifs sont dus aux liaisons des atomes d'hydrogène.
- Les deux pôles négatifs proviennent des couples d'électrons libres (non engagés dans les liaisons internes entre atomes) de l'atome d'oxygène.

Formes spatiales de l'eau

Les molécules d'eau s'assemblent entre elles par des liaisons entre pôles positifs et pôles négatifs. Un électron libre d'oxygène (pôle négatif) se lie à un atome d'hydrogène (pôle positif) appartenant à une autre molécule.



Les molécules d'eau s'assemblent en nombre variable. L'eau est ainsi susceptible de prendre plusieurs formes spatiales¹⁴. On la qualifie de monomère, dimère (gazeuse), trimère, tétramère, pentamère ou hexamère (dans la glace) selon le nombre de molécules qui se regroupent (1, 2, 3, 4, 5 ou 6)¹⁵. Elles peuvent aus-

¹⁴ Bousquet*.

¹⁵ Guillé*, Henry*.

si s'assembler en « serpent », « boucle » ou « cluster » de nombreuses molécules. Ces formes se regroupent en quasi cristaux, qui sont essentiellement variables dans l'espace et le temps.

*Depuis les travaux de Masaru Emoto *, on sait qu'il n'existe pas deux cristaux d'eau identiques. Les micro-photos ne sont donc jamais reproductibles.*

L'eau est un espace de communication

L'eau capte, enregistre et reproduit. C'est une messagère.

On a persiflé en son temps la « mémoire de l'eau » découverte et étudiée par Jacques Benveniste*. En 1994, Georges Charpak, Prix Nobel de Physique, était venu à son laboratoire, envoyé par l'I.N.S.E.R.M. Je cite Benveniste*¹⁶ :

On leur a fait faire une expérience complètement en aveugle, qui avait très bien marché, avec des résultats fantastiques. Charpak était devenu blanc comme un linge, je me suis dit : « Il va faire un malaise ». Par la suite, il y a eu des tentatives de reproduction dans son laboratoire, mais dans des conditions expérimentales complètement catastrophiques. Il faut quand même faire très attention. Il y a des jours où, dans mon laboratoire, cela ne marche pas bien.

Plusieurs autres laboratoires on reproduit l'expérience en France et aux USA (Chicago, Californie). Les medias sont toujours restés muets. Les brevets font l'objet d'un développement médical, encouragé per le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel.

Le moule hydrique serait une mémoire de forme

Nous avons vu que les molécules de notre corps sont entou-

¹⁶ 2004, voir Annexe.

rées d'un grand nombre de petites molécules d'eau. Ces milliers de petites molécules d'eau ont reçu et peuvent conserver la forme de chaque molécule. Lorsqu'une molécule est détruite, il reste son *moule* en trois dimensions constitué par son eau d'hydratation. Ce moule induit une disposition des atomes qui reproduit ce moule en série. L'information de la molécule de départ est ainsi conservée et diffusée par des atomes structurés suivant le moule.

C'est également ainsi que l'eau moule — et module — l'ADN. En effet, la forme de l'ADN dépend de son niveau d'hydratation. Lorsque l'on touche son moule hydrique, on dépolarise et dérègle la commande centrale. En microbiologie, l'ADN déshydraté est appelé « ADN A », l'ADN hydraté est appelé « ADN B ». Leurs polarités sont différentes¹⁷.

On peut aller plus loin et dire avec Jacqueline Bousquet :

L'eau est la messagère des champs morphogénétiques¹⁸, dont l'existence est postulée entre autres par le biologiste anglais Rupert Sheldrake. Elle informe les macromolécules telles que l'ADN et les protéines, colloïdes, enzymes, etc¹⁹.

L'eau, récepteur-émetteur, est un capteur d'énergie solaire et cosmique

Par exemple, il est constaté par spectrographie Ramanlaser que la structure de l'eau fluctue avec les phases de la Lune. Ces phases reflètent les positions relatives de la Lune, de la Terre et du Soleil. On peut comprendre qu'il s'agisse là d'une influence biologique majeure.

L'influence des champs magnétiques ou des orages peut éga-

¹⁷ Mathlouthi*, 7.

¹⁸ Sheldrake*.

¹⁹ (Bousquet*, 63).

lement être décelée. Tous les phénomènes électriques de la biologie se font ainsi à travers l'eau.

L'eau fonctionne comme une antenne

Elle sert de trait d'union entre les informations provenant de supports vibratoires immatériels, comme les ondes électromagnétiques, et celles qui proviennent de supports vibratoires matériels, comme les grosses molécules (ADN²⁰, protéines), les colloïdes²¹, les petites molécules (ions) ainsi que les métaux lourds, bref, toutes les substances aptes à se dissoudre.

L'eau « interfaciale » fait actuellement l'objet de la sollicitude scientifique.

L'eau pourrait être comparée à une zone internet

Elle transmet à grande distance des informations biologiques. Cette propriété est due à une faculté de cohérence, c'est-à-dire à la propriété de l'eau de se structurer grâce à ses dipôles. Ces systèmes sont dits stables dans un domaine d'énergie restreint, et variables selon la structure.

Selon une hypothèse correspondant au modèle préféré des chimistes (modèle « discret » au sens de discontinu²²), il y aurait dans l'eau des parties amorphes (sans structure) et des domaines cohérents (organisés, structurés). On peut imaginer ces domaines cohérents comme étant des perles d'eau en suspension dans l'eau amorphe. Dans les perles, toutes les particules tourneraient à l'unisson — autrement dit, leur « spin »²³ serait

²⁰ ADN : Acide Désoxyribo Nucléique, constituant des chromosomes, supports de l'hérédité.

²¹ Colloïde : substance qui est de la nature de la colle de gélatine. Un colloïde est une eau « informée » : l'eau est immobilisée.

²² L'autre modèle possible est polymérique (Henry*, 26-30).

²³ Spin : mouvement giratoire rapide des particules en physique quantique.

en phase²⁴. Ces perles constitueraient un microlaser, un système électromagnétique cohérent qui implique une fonction internet. Il y aurait un échange permanent de molécules d'eau amorphe avec les structures (serpents, boucles, clusters). La durée de vie d'une molécule dans le cluster serait infime, de l'ordre de la picoseconde (billionième de seconde soit $1 \text{ seconde} \times 10^{-12}$)²⁵.

Comment fonctionnerait cet internet ?

Une information moléculaire qui entre dans un domaine organisé (cohérent) sera véhiculée par le microlaser et transmise intacte. Ainsi, une substance soluble diluée dans l'eau induira une certaine organisation de l'eau (en amas structurés). Cette organisation pourra être faite localement, près des molécules de la substance diluée, ou à distance, dans toute la masse de l'eau liquide entourant le produit²⁶.

Dans le cas d'une organisation à distance, on peut parler de « transduction » (induction de proche en proche), terme utilisé pour la transduction des signaux.

Quel serait le mécanisme de la transduction ?

Considérons une matière diluée X. Tant qu'une molécule X est en suspension dans l'eau amorphe (sans structure), il ne se passe rien. Si l'eau est secouée fortement, la molécule X va entrer en communication avec les molécules d'eau structurées (cohérentes) et l'information va être diffusée²⁷.

L'eau conserve l'information des molécules qu'elle hydrate. Les informations ainsi reçues et retransmises sont codées grâce

²⁴ Selon le même rythme, comme un rayon laser.

²⁵ Henry*, 12.

²⁶ Mathlouthi*.

²⁷ Jacques Benveniste, conférence à Bruxelles, 1999.

aux formes spatiales que l'eau est susceptible de prendre, à la manière d'un sémaphore²⁸.

Ainsi, « dynamiser l'eau » signifie « mettre en marche une photocopieuse ».

En résumé

Pour reprendre les termes de Jacqueline Bousquet : l'eau est un « résonateur universel »²⁹.

²⁸ Bousquet*.

²⁹ Bousquet*, 65

L'eau, matrice de la vie

La vie, née de l'eau, est entretenue par l'eau³⁰. L'eau est liée à la Vie, depuis son origine sur notre planète, il y a presque 4 milliards d'années, (3,85 pour être précis).

Elle est le berceau des acides aminés et de l'ADN, elle préside à tous les stades de la vie, qu'il s'agisse de nos molécules ou de l'écologie la plus globale.

L'eau intervient dans tous les aspects de la Vie : au niveau moléculaire dans les réactions biophysiques, mais aussi au niveau écologique, climatologique, agricole, économique et politique », (...) dans tous les milieux où l'eau est prépondérante, et notamment dans le milieu vivant, les fonctions des autres constituants seront interprétés par référence à leur interaction avec l'eau³¹.

Par conséquent, la pollution de l'environnement et celle de l'eau sont liées, puisque tout passe par l'eau³².

Comment l'eau peut-elle entretenir la Vie?

Nous avons vu que l'eau est un trait d'union entre les informations provenant de supports vibratoires immatériels (comme la lumière et autres ondes électromagnétiques) et celles qui proviennent de supports vibratoires matériels.

Ce domaine a été spécialement étudié par les Russes et les AI-

³⁰ Mathlouthi*; Bousquet*, 63.

³¹ Mathlouthi*.

³² Bousquet*, 99.

lemands³³. Leurs études montrent que l'eau véhicule la lumière (ondes électromagnétiques), c'est-à-dire les photons solaires, porteurs d'informations, indispensables à la communication cellulaire et au fonctionnement des organes vivants.

On enseigne en microbiologie³⁴ que l'eau, porteuse de photons, irrigue les cellules par des *microtubules*, partie constituant du cytosquelette. Les microtubules se font et se défont, se constituant « à la carte ». La *biologie des énergies ultra fines*³⁵ révèle que les organes vivants fonctionnent avec de la lumière.

L'eau étant le passage obligé des photons, porteurs d'information, la vie fonctionne avec de la lumière via l'eau, « résonateur universel »³⁶.

Notre vie dépend donc de l'eau du corps humain.

L'eau du corps humain

Le corps physique d'un être humain, si l'on essaye d'en écrire la recette, se compose d'ingrédients dotés d'une structure animée.

L'eau est le principal composant du corps.

La proportion eau / matière sèche du corps varie au cours de la vie. Le corps vieillissant contient de moins en moins d'eau : on l'estime à environ trois quarts du poids pour le corps d'un enfant et à deux tiers du poids pour le corps d'un adulte. Cette eau est majoritairement intracellulaire.

Cela fait, par exemple, 28 litres d'eau pour un enfant qui pèse 35 kgs. Mais ces chiffres donnent une image biaisée de la réalité. En effet, en nombre de molécules, il n'y a pas 65 % ou 75 % d'eau dans notre corps, comme on le dit généralement, mais 99,4 %.

³³ Popp*.

³⁴ Bobola*, 2006.

³⁵ Popp*.

³⁶ Bousquet*.

Tout simplement parce que la molécule d'eau est si petite qu'il en faut beaucoup plus pour un même poids ou un même volume qu'avec de grosses ou très grosses molécules.

L'eau diffuse l'information dans le corps

L'eau du corps circule dans les cellules, autour des cellules, et se renouvelle. Chaque mois, sous forme d'aliments ou de boissons, un être humain consomme l'équivalent de son poids en eau. Il renouvelle les muqueuses digestives en trois jours. Une eau de mauvaise qualité circule mal. Les échanges qui se font mal induisent une mauvaise élimination, une mauvaise nutrition, d'où à terme une intoxication chronique et des « malaises de civilisation ».

La qualité de l'eau consommée détermine ainsi la qualité des cellules et la qualité de leur fonctionnement ; donc, l'état biologique du corps qu'elles constituent.

La qualité de l'eau dépend de son information. Nous avons vu que l'eau conserve l'information. Elle diffuse cette information, notamment dans le corps humain, par l'eau ingérée, mais aussi par l'eau des ablutions, car la peau est un récepteur.

Comment est opérée cette diffusion ? Photons et polarité

Les porteurs d'information sont électromagnétiques.

Il existe au moins deux voies de diffusion : les photons et la polarité.

La voie photonique a déjà été évoquée. Il reste à envisager l'autre voie :

La polarisation

Les molécules d'eau sont polarisées.

Les cellules du corps humain sont aussi polarisées. D'après

l'hypothèse de Georges Lakhovsky³⁷, nos cellules seraient des circuits oscillants.

On a montré depuis lors que le pôle positif est à l'extérieur, le pôle négatif, à l'intérieur. La cellule est ainsi un dipôle électrique.

Ces pôles peuvent être inversés :

- inversés par une contrariété chimique (toxines, mauvaise alimentation),
- inversés par une contrariété physique (pollution électromagnétique),
- inversés par un choc existentiel.

Cela crée un grand désordre entraînant une intoxication chronique.

Cette polarité de l'eau et des cellules appelle une évidence : bonne polarité, bonne entente ! Une eau qui entretient la bonne polarité des cellules contribue à les maintenir en bonne forme. Tel est le cas, notamment, de l'eau naturellement minérale et de l'eau des torrents.

La polarité est donc un facteur des propriétés biologiques fondamentales de l'eau.

³⁷ Ingénieur et biophysicien d'origine russe 1869-1942.

Paradoxes

Durée de vie en bonne santé

Le nouvel indice de santé de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) se base non plus sur la seule longévité, mais prend en compte la durée de vie « en bonne santé ». D'après ce critère, la population des USA arrive en vingt-quatrième position, après un certain nombre de peuples dits « en voie de développement ».

Parmi ces peuples, certains nous étonnent (ou nous ont étonnés) par leur longévité en bonne santé et sans aucune assistance médicale. Ils ont une vie équilibrée, sobre, aérée, consomment les produits du lieu et de saison (ou conservés naturellement) et boivent une eau vivifiante.

On connaît la longévité légendaire et la virilité prolongée de certains montagnards du Caucase, du Tibet, des Andes. Ils devaient leur vitalité en partie à la qualité de leur eau, issue de torrents glaciaires. Les champions de longévité vivent en altitude, jeûnent à l'issue de l'hiver, consomment des plantes sauvages au printemps et boivent l'eau vive des torrents. Ils peuvent non seulement atteindre l'âge de cent-vingt ans mais aussi procréer jusqu'à un âge avancé : il arrive que l'arrière arrière-grand-parent connaisse sa descendance sur cinq générations, c'est-à-dire y compris les arrière-arrière-petits-enfants³⁸.

L'eau des torrents glaciers joue un rôle

À l'époque du lessivage à la main, les médecins ont constaté un fait avec étonnement : les lavandières qui lavaient le linge

³⁸ Collin*, 103.

dans l'eau glacée des torrents de montagne étaient exemptes de rhumatismes, alors que l'on peut devenir rhumatisant, indépendamment de l'hérédité, rien qu'en dormant au-dessus d'une eau souterraine. Le rhumatisme n'est donc pas causé par l'eau dans l'absolu, mais par une certaine qualité de l'eau — ou une absence de qualité — perceptible à distance par nos cellules. Au contraire, l'eau des glaciers immunise contre l'influence du froid.

C'est la qualité de cette eau que certains scientifiques ont étudiée et que l'on essaie de reproduire par des moyens industriels³⁹.

C'est cette qualité que nous percevons consciemment dès que l'on a recouvré le « ressenti ». Nous ne pouvons, ni ne souhaitons, vivre comme les lavandières ou les peuples en voie de développement. Nous pouvons toutefois nous inspirer de leur expérience pour nous intéresser à l'hygiène hydrique et partir en quête d'eau vive.

Qualité de l'eau, qualité de vie

Dans les pays les plus développés (notamment, l'Europe et l'Amérique du Nord), l'eau urbaine est généralement qualifiée de potable, c'est-à-dire non toxique. C'est une vision optimiste. Une eau vraiment potable, ce serait déjà bien, mais on peut désirer mieux comme facteur de santé.

« Eau potable », vision optimiste ?

En France, entre 7 et 10 millions d'habitants boivent une eau non potable selon les critères officiels — critères laxistes qui suivent le principe de réalité plutôt que le principe de précaution. Ainsi, le maximum de minéraux admis a quadruplé en quarante ans (0,5 g par litre en 1961, 2 g par litre en 2001). La pureté officielle est donc toute relative.

³⁹ Par exemple, Louis-Claude Vincent; voir les publications de Jeanne Rousseau* et Bressy*.

En outre, l'eau de ville est régulièrement, de manière accidentelle, non potable (comme naguère à Autun, engendrant un problème de santé publique). La stagnation dans les tuyaux d'un immeuble n'arrange rien.

Pour appliquer le principe de précaution, il est donc utile d'apprendre à tester soi-même et, s'il le faut, « purifier » l'eau. Notons toutefois que ce terme recouvre différents degrés d'exigence, de la non-toxicité élémentaire à la pureté de l'eau injectable.

Pour purifier ou aseptiser l'eau douteuse

Pour le voyage ou les cas d'urgence, l'association « L'Homme et l'Argile » donne les conseils suivants (Allègre*, 7-12) : soit (de préférence) traiter l'eau par de l'argile verte ou blanche ; soit, à la rigueur, la faire bouillir 10 minutes ou ajouter une goutte d'eau de Javel par litre d'eau⁴⁰.

À domicile, on peut commencer par utiliser des cruches à filtre. Au-delà, différents systèmes sont offerts sur le marché. Je me contenterai de donner des précisions sur celui que je connais le mieux et dont je suis satisfaite, qui est *l'osmose inverse*.

L'osmose inverse fut mise au point pour la dialyse (rein artificiel). Ce procédé consiste à filtrer l'eau à travers une membrane ultrafine (1 Angström, soit 10^{-10} m), qui retient la plupart des composés organiques ou minéraux. L'eau osmosée est quasiment pure, aussi pure que les meilleures eaux de source que l'on trouve habituellement en magasin bio. Ce procédé est largement utilisé par les particuliers (installation fixe ou mobile) et par l'industrie.

Mais attention, cette eau très pure est « désinformée ».

En effet, les molécules passent la membrane une par une, les « clusters » sont défaits, et l'eau devient indigeste. Elle se « reclusterise » à la sortie de la membrane grâce aux vibrations qu'elle trouve de ce côté.

⁴⁰ « Verdunisation » ou chloration.

D'où l'importance de la dynamiser, de l'informer, de la vivifier de la manière la plus biocompatible possible.

Une eau de distribution « osmosée » par la compagnie des eaux n'est pas une garantie en soi car les distributeurs sont tenus par la loi de la re-minéraliser artificiellement, avec des minéraux qui protègent les canalisations mais sont non assimilables par l'homme (Coulange, 70-71).*

Une eau pure peut être « figée » et rendue indigeste non seulement par filtrage, mais aussi et surtout par distillation.

Par exemple, nous verrons que, sans soleil, l'eau distillée est juste bonne pour le fer à repasser ou la batterie de voiture. Il faut donc envisager d'autres efforts pour recevoir de l'eau tous les bienfaits qu'elle peut offrir.

L'eau peut aussi pâtir du confinement : une eau stagnante perd sa vitalité.

Donc, la pureté est une propriété nécessaire et non suffisante pour déterminer une eau de qualité. Il est conseillé de s'exercer à vérifier soi-même, par dégustation et ressenti, la qualité de toute eau. Après avoir purifié l'eau polluée, il faudra vivifier l'eau morte et vérifier le résultat.

L'eau peut aussi être déstructurée par une forte pression et par la circulation en ligne droite — au lieu d'une circulation spiralisée en vortex vivifiant. L'eau de la ville (chlorée, trop chargée en minéraux, sous pression, et circulant en tuyaux droits) est donc quatre fois désinformée, bien « morte ».

Les eaux en bouteille, si elles comportent moins de 50 mg/l de résidu sec — mention légale sur toutes les étiquettes — sont assez pures, mais elles ont été soumises à la pression lors de l'embouteillage et ont stagné dans la bouteille, stockée dans le magasin, voire sur le parking. Elles aussi ont besoin d'être vivifiées ; sans parler de la migration des molécules de matière plastique si la bouteille n'est pas en verre.

Eau vive et eau morte vues par la science

Quelle est la différence entre l'eau de torrent (ou l'eau minérale naturelle prise à sa source, à sa sortie de terre), d'une part, et, par exemple, une eau polluée ou stagnante ? On dit couramment que la première est une eau vive et la deuxième, une eau morte. Mais encore ?

La différence entre une eau vive et une eau morte a été étudiée scientifiquement. Voici un bref aperçu.

Une eau polluée est informée avec des informations biocidiques

Une eau polluée est saturée en liaisons structurées autour d'ions. Ces informations, selon Jacqueline Bousquet, sont incompatibles avec la vie. Je cite :

Une telle eau ne peut pas jouer son rôle d'antenne réceptrice et émettrice de signaux de l'environnement, signaux nécessaires à l'harmonisation de nos horloges biologiques - qui sont accordées sur les rythmes cosmiques. (Bousquet, 73).*

Une eau chimiquement pure peut être mortelle

Marcel Violet, chercheur / trouveur français, ingénieur, physicien (1887-1973), professeur au Collège de France, fut le premier à réaliser un appareil capable de capter et d'amplifier ce qu'il appelait « les ondes biologiques ». Il a, le premier, montré la différence entre une eau vivante et une eau mortifère.

L'expérience se déroule comme suit :

On synthétise une eau chimiquement pure en condensant les gaz de combustion d'une flamme d'hydrogène. Si l'on y dépose un têtard de grenouille tout frétilant, il s'immobilise presque instantanément, raide mort. Si l'on insuffle de l'air dans cette eau synthétique pour l'oxygéner, le résultat est le même.

Cette eau mortelle est régénérée aux rayons du soleil

La même eau distillée exposée au soleil pendant plusieurs jours permet au têtard de devenir grenouille. Le rayonnement solaire a changé la structure moléculaire et vibratoire de l'eau en lui apportant de l'énergie. L'eau initialement « antibiotique » est devenue « biologique »⁴¹.

À propos, mon grand-oncle, jardinier du dimanche, n'arrosait jamais son jardin sans avoir fait reposer l'eau au soleil dans une grande vasque. Il tenait ensuite l'arrosoir avec la pomme tournée vers le ciel pour que l'eau parcoure un plus grand trajet.

L'explication est fournie par les travaux du professeur Fritz A. Popp* en *biologie des énergies ultrafines*.

Les bonnes eaux de la Nature

Certaines eaux de source présentent des qualités remarquables dues à la nature du sous-sol. Il peut s'agir par exemple de discontinuités géologiques (cassures, failles, plissements de terrain et cavités), de lieux attirant régulièrement la foudre, de minerais différents réagissant au contact, etc. Ainsi le minerai de fer et le cuivre en présence de chlorate de sodium créeraient un couple électrochimique.

En outre, les roches enrichissent l'eau de micro-organismes qui transforment les minéraux inassimilables en minéraux organiques assimilables par l'homme (notamment la silice). Ce fait différencie l'eau minérale naturelle de l'eau reminéralisée industriellement.

Les eaux naturelles organiquement minérales présentent souvent des vertus thérapeutiques. Certaines sont qualifiées « eau mariale » ou « eau de sanctuaire ».

⁴¹ Bousquet*, ch. IV « L'Eau », 63-66.

Il existe des différences entre les eaux, mais il est difficile de les caractériser par le langage courant dont ce n'est pas la fonction à notre époque. La qualité subtile de ces eaux n'est pas non plus du seul domaine de la chimie.

Certaines différences peuvent être constatées par imagerie, par résonance ou par les effets cliniques, mais la fiabilité des résultats dépend de la pertinence du protocole.

Une dénotation énergétique devrait être basée sur le spectre des fréquences vibratoires et un certain nombre d'autres repères, choisis et mis au point en équipe pluridisciplinaire. En attendant, pour apprécier une eau de consommation courante, de soin, de cure ou mieux encore, je me base sur six critères, six *indicateurs énergétiques* que j'expose ci-après.

Comment sentir la qualité ?

On peut reconnaître une eau thérapeutique à la façon des nomades, qui observent les animaux, ou par ressenti direct. Nos ancêtres, guidés par des sensitifs réputés, ont reconnu les eaux thérapeutiques par leurs effets bénéfiques.

On peut aussi utiliser un test dans la durée. Les eaux thérapeutiques ont en effet un point commun : si on les abandonne en un lieu, correct sans plus, on les retrouve en bon état quelques années plus tard, avec toutes leurs qualités gustatives et curatives. Il s'agit souvent de sources artésiennes, c'est-à-dire issues des grandes profondeurs.

Une élite religieuse pouvait discerner une eau thérapeutique par ses seules qualités vibratoires. En effet, l'étude des lieux thérapeutiques de l'ancienne Grèce révèle la grande expertise des constructeurs en matière énergétique. Ils modulaient les spectres à leur convenance.

Depuis lors, la source d'une eau thérapeutique peut avoir été corrompue. Par exemple à Lourdes, un robinet sur trois fournit

une eau mariale. Je soumetts donc celles que je rencontre à une vérification énergétique. Comme les Gaulois.

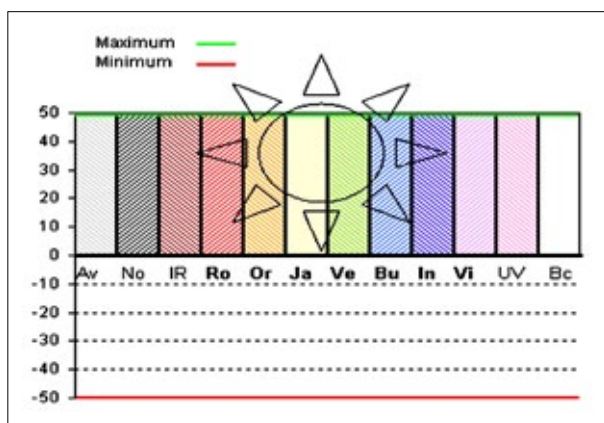
Ma méthode de détection et de qualification

Le corps humain est un appareil d'écoute, de réception et d'expression énergétiques perfectionné. Par exemple, les tests neuromusculaires sont pratiqués pour le « toucher de santé », qui est largement enseigné ; le palper du pouls et l'analyse spectrale sont pratiqués par l'école du Dr Nogier, suivie par la doctoresse Enza Ciccolo.

Le fondement de cette perception est l'interrelation biologique de tout le vivant. Albert Einstein nous a initiés au leitmotiv : « Rien n'est séparé », qui est d'origine plus ancienne. Jacqueline Bousquet et bien d'autres nous le répètent.

Divers outils sensitifs amplifient les phénomènes de résonance et d'induction qui sont à la base de cette perception.

Ce qui est ainsi perçu peut être noté selon un métalangage. C'est une grille d'analyse non arbitraire, indépendante de la langue, compréhensible pour d'autres branches de l'énergétique (par exemple, la psycho-physiologie des chakras).



Biogramme complet d'une eau thérapeutique

La méthode que j'utilise se pratique, pour ainsi dire, « pieds nus, mains nues ». Nos ancêtres d'une époque préindustrielle, voire préhistorique, pouvaient accéder de la même manière aux mêmes connaissances. Il nous est tout aussi loisible à présent de recueillir les mêmes données sensibles et d'exploiter les résultats avec un esprit scientifique, selon la méthode des sciences empiriques expérimentales décrite par Claude Bernard.

Ma méthode comporte des *indicateurs de qualité intrinsèque*, détaillés ci-après.

1) *index biologique*

L'index biologique est déterminé à l'aide de testeurs, constitués d'une série de 62 dilutions dynamisées de chlorophylle préparées à cette fin par un laboratoire⁴² et faisant fonction de biomètre. Les ampoules sont numérotées de un (dilution D2) à 62, du meilleur au pire (62).

Une eau thérapeutique a le meilleur index, l'index 1. L'index 7 indique une eau polluée à peine potable. Pour un bilan personnel, l'index 7 indique la pollution moyenne d'un adulte et l'index 15 annonce le début des problèmes de terrain, puis de santé.

Le bio-index est un repère global quasi-universel. Il est de plus en plus utilisé en bioénergétique et fournit ainsi un repère collectif et un moyen de communication.

Le bio-index pertinent parmi la série des 62 testeurs est déterminé soit à la main avec ou sans « prolongement » (pendule ou autre corps oscillant), soit à l'aide d'un appareil à résonance magnétique, tel l'appareil « Biotest » du Laboratoire Immurgence.

2) *Distance de réaction et biochamp*

On peut montrer l'existence d'un biochamp qui entoure un objet ou une personne à l'aide d'une antenne de télévision tenue

⁴² www.laboratoireimmurgence.fr

en main par un manche à angle droit. Le biochamp dévie l'antenne à une certaine distance — appelée « distance de réaction » par le docteur Hartmann, fondateur d'un Institut de recherche en géobiologie et bioénergie (Forschungsinstitut für Geobiologie Dr Hartmann eV.).

Le biochamp est défini comme l'ensemble des distances de réaction pour une personne, un animal, une plante, un aliment, un remède et certains objets. Le biochamp est saisi en image par différentes techniques, notamment l'électrophotonique⁴³.

3) Distance d'attirance / répulsion

Un aliment de qualité, notamment l'huile d'olive de qualité supérieure (extra vierge de première pression à froid, bien conservée) a une réaction négative à l'égard d'un organisme électro- ou radiopollué. Du point de vue de l'huile, c'est une poubelle. La distance à laquelle on perçoit cette réaction est une mesure fiable du degré de pollution d'une personne ou d'un produit.

4) Fréquences vibratoires

Les fréquences (inverses des longueurs d'onde) sont évaluées soit par antenne de Lecher (les graduations correspondent au quart de la longueur d'onde réelle), soit par des pendules gradués et étalonnés (de longueur réglable ou pendule équatorial de Jean de la Foye, voir illustrations). Il y a une correspondance entre les graduations de l'antenne de Lecher et les harmoniques des couleurs visibles. Chaque octave d'une série de *couleurs* correspond à une petite partie de l'antenne de Lecher.

Ma pratique consiste à détecter les fréquences par la voie de *couleurs* et à les consigner sur un *biogramme*.

5) Champs morphiques

Ces champs sont détectables à l'aide d'un pendule, dont les

mouvements révèlent une *signature*, séquence de battements selon la grille d'analyse D.N.A. définie par le professeur Etienne Guillé. C'est le moyen d'établir des corrélations intéressantes. Par exemple, il y a identité de signature entre le millepertuis et la mélatonine, ou entre l'orge et les hormones féminines de première phase.

6) Polarité giratoire (champ de torsion)

Les mouvements d'un pendule indiquent la polarité dextrogyre ou lévogyre d'une substance, polarité corrélée à certaines propriétés selon divers registres.

7) Stabilité

Il s'agit ensuite d'éprouver la stabilité des relevés dans la durée, en observant l'évolution de la qualité compte tenu du contexte.

Repères énergétiques d'une eau thérapeutique

Sans attendre le résultat de tests cliniques ou chimiques au long cours, on peut ainsi déceler sur place et dans l'instant une eau thérapeutique. Elle présente :

- une distance de réaction de plusieurs mètres, la présence de cette l'eau étant perçue à distance par toute personne sensible (méthode d'évaluation définie par le Dr Hartmann) ;
- un taux vibratoire élevé, c'est-à-dire un Index biologique proche de un ;
- un biogramme positif, complet, intense ;
- une polarité dextrogyre dans toutes les longueurs d'onde ;
- une signature particulière : battements dans les douze directions de l'horloge.

C'est avec cet équipement que je me suis exercée à vivifier l'eau.

Vivifier l'eau

Cela peut sembler abstrait, mais observons un chat :

S'il a très soif, il se contentera de l'eau de sa jatte. Laissons-le faire : il préférera grimper sur l'évier et se tordre le cou pour capter au vol l'eau qui coule du robinet.

Son premier choix sera toutefois de faire des acrobaties pour laper l'eau qui tombe en cascade d'un récipient de porcelaine blanche, j'ai nommé, l'eau de la chasse des cabinets de toilette. J'ai vu la photographie d'un chat dont on ne voyait que l'arrière-train dépasser le bord de la cuvette.

Le chat sent ce dont je parle, sans faire la différence entre vivifier, énergiser, dynamiser ou revitaliser. Plus scientifiquement, nous dirons qu'une eau « figée » doit être vivifiée par un procédé qui lui confère un mouvement énergétique (*spin*, *champ de torsion*) positif et qui l'enrichisse en oxygène et en ions négatifs.

Faute de pouvoir mesurer ces données, nous pouvons au moins écouter le chat en nous et nous laisser globalement inspirer par ses choix. Je pourrais expliquer comment faire grandir nos moustaches de chat.

Régénérer par le mouvement une eau figée

La méthode la plus simple, bonne aussi en voyage, évoque le thé à la menthe d'Afrique du nord ainsi que les observations de Theodore Schwenk, qui a documenté les mouvements de l'eau dans la nature⁴⁴. Elle consiste à transvaser l'eau en cascade en la versant, une ou trois fois, d'assez haut, pour qu'elle « chante » et dessine des vagues dans sa chute, et l'exposer ensuite si possible à la lumière naturelle. Faute de récipients, secouer l'eau dans la bouteille ou utiliser un batteur manuel, plutôt en bois qu'en métal.

À domicile, on peut aussi s'équiper en tirant parti des mé-

⁴⁴ Schwenk*

thodes modernes. Parmi elles, le système Schauberger évoque les tourbillons (vortex) de la méthode précédente. Victor Schauberger, chercheur et trouveur génial⁴⁵, est un inventeur autrichien qui a consacré sa vie à étudier les mouvements régénérateurs de l'eau, notamment celle des torrents. Des appareils, réalisés selon sa conception⁴⁶, se vissent sur le robinet de distribution d'eau de la cuisine ou de la douche et confèrent à l'eau des mouvements tourbillonnants. Ces tourbillons influencent les molécules des polluants et les neutralisent énergétiquement. L'eau sort régénérée.

Par précaution, on peut verser cette eau dynamisée dans une cruche à filtre. Le résultat satisfait le palais et l'analyse énergétique.

J'utilise un tel « vortexeur » et en parle donc d'expérience.

Méthodes empiriques

Je les dédie symboliquement à Bécassine, sensitive bretonne qui mérite d'être réhabilitée. L'efficacité de ces méthodes est variable en fonction de divers paramètres, à vérifier chaque fois sur le tas. Par exemple :

- La qualité énergétique de l'argile ou du cristal dépend du lieu de stockage.
- La qualité de l'eau dépend de l'ensoleillement, lequel dépend de la pollution atmosphérique, etc. car rien n'est séparé, n'est-ce pas ?
- Le Soleil a une action oxydante, la Lune a un effet réducteur, une sur-exposition peut donc avoir un effet indésirable : vérifiez !

Dans tous les cas, le besoin de chacun et la durée optimale d'exposition peuvent être ressentis à main nue.

⁴⁵ Bartholomew*.

⁴⁶ Par exemple, <http://www.vitavortex.com/fr/>

Qualité de l'eau

Voici donc un choix pour purifier et dynamiser l'eau, selon les circonstances :

- Argile, qui purifie et dynamise. Une cuillerée par litre, décantée puis filtrée sans contact avec le métal.
- Cristaux de quartz (déposer quelques minutes).
- Aimants (et pichets aimantés).
- Jus de citron, bio évidemment, qui aseptise et revitalise (1/2 citron par litre, secouer).
- Luminaires : Lune ou Soleil (exposer l'eau dans une bouteille en verre puis secouer).

Autres effets vibratoires

- Trois gouttes d'eau ordinaire dans le café (voire, trois gouttes de café) cassent l'effet de la caféine.
- Trois gouttes d'une teinture-mère dans de l'eau simple, dynamisée par le mouvement (succussions manuelles ou avec un appareil spécial), transfèrent à l'eau les qualités (fréquences) de la teinture ; il en est de même avec les fleurs de Bach et autres eaux florales.
- L'apposition des mains dynamise, si leur énergie est bonne. Sinon l'eau purge les mains et devient « grise ».
- Trois gouttes d'eau salée saturée : voir « Himalaya » ci-après.
- À distance, l'eau reçoit les fréquences d'un remède à l'aide de différents procédés de radionique. Par exemple, sur une ellipse orientée nord-sud, le remède est au foyer nord et le verre d'eau, au foyer sud : vérifiez le temps d'exposition.

Les dynamiseurs modernes

Un très grand nombre de dynamiseurs sont proposés sur le marché. Le dynamiseur Violet est scientifiquement étayé et consacré par le temps.

Je renonce à faire la longue liste des autres appareils. Certains

sont efficaces, mais un bon appareil peut fournir de la mauvaise eau si le contexte est perturbé. Testez !

Maintenir la qualité dans notre espace-temps

Deux lois énergétiques fondamentales sont d'abord à rappeler :

- Dans l'espace, rien n'est séparé.
- Au cours du temps, la stagnation « fige » l'eau (et bien d'autres énergies encore).

Nous savons que l'eau est un récepteur énergétique, dont la qualité dépend du contexte. L'eau, comme nos cellules, peut inverser sa polarité et ses qualités spéciales dans un contexte inadéquat ou pollué. Certaines eaux normales, bonnes à l'origine ou purifiées et dynamisées, sont ensuite mal gérées, par négligence ou, plus souvent, par ignorance.

Quels sont les facteurs d'une bonne gestion ?

Les contenants constituent le contexte le plus proche. Pour les bouteilles, le verre est en général préférable, car les molécules de matière plastique migrent dans l'eau, ce sont des mimétiques œstrogènes, décelables par résonance. Toutefois, une eau très faiblement minéralisée peut être tellement avide de se re-minéraliser qu'elle se conserverait mieux dans du plastique que dans du verre, dont elle capte les minéraux.

Rien n'est séparé...

La pollution énergétique se fait aussi par l'environnement, même à distance par résonance. Ce fait est trop peu connu. Faute d'espace adéquat, il est opportun de protéger l'eau, par exemple par un couvre-pot en grès, passé régulièrement sous l'eau froide courante.

Une eau pure est particulièrement sensible au voisinage d'une eau polluée. Se méfier d'un robinet d'eau de ville muni d'un filtre encrassé : la pollution est telle que la bonne eau capte l'offense à deux mètres et plus.

Pour nettoyer le filtre d'un robinet, il suffit de le « museler » une nuit avec le reste d'un demi- citron pressé. Le mieux est encore d'enlever définitivement ce filtre qui capitalise la pollution

Il faut veiller à placer la bonne eau dans un lieu agréable et loin des sources de trouble. Ces sources sont nombreuses dans un environnement moderne : évier, tiroir à couteaux, prises et appareils électriques, éclairage fluorescent, téléphone cellulaire ou simple baladeur, récepteur de télévision, ordinateur branché sur internet ou, *horribile dictu*, four à micro-ondes.

Un tel four, même éteint et débranché, peut perturber à distance les aliments vivants en fonction du contexte. À vérifier sensitivement. Les bonnes notices précisent en outre que l'on doit attendre au moins dix minutes avant de consommer un aliment micro-ondé. Au lecteur d'en tirer les conclusions.

Un autre cas fréquent est l'énergie de type « rupture » ou « désordre », même s'il ne s'agit que d'un miroir fêlé ou d'une pile de vieux journaux combinant l'influence de composés azotés avec celle de feuillets à effet de faille.

La pollution urbaine est importable et importée

L'eau est actuellement l'un des vecteurs de radio-pollution à domicile par les châteaux d'eau surmontés d'antennes. Ce n'est pas le seul. Les circuits électriques, les câbles de télévision et les doubles vitrages sertis de métal importent la pollution extérieure, (antenne relais, satellites, ensoleillement perturbé...).

Rien n'est séparé. Protégez donc votre eau.

Je vais maintenant me tourner vers ma marotte hydrique, l'eau « Vive », qui présente parfois des propriétés singulières.

Eau « vive », eau « Wivre »

Propriétés

Certaines eaux ont des qualités curatives exceptionnelles connues de tout temps. Leurs sources devinrent souvent un lieu de pèlerinage.

Dans les textes concernant ces eaux singulières, on rencontre divers termes : bio-active, matricielle ou bio-matricielle, lévitée, vive, vivante, ionisée ou super-ionisée, trimère, essentielle, diamagnétique, organique, mariale, colloïdale, tonique, magnétisée, eau cristal, eau vive, eau-lumière etc. Les textes anciens évoquent la « Vouivre » pour ces eaux souterraines, et certains lieux, tel Wivre, en sont témoins.

L'eau dite « bio-active » a été étudiée en Italie, notamment par des chercheurs de l'Université de Milan. Ils ont fait plus de deux mille tests énergétiques concernant différentes eaux curatives. Le nom d'Enza Ciccolo* est lié à ces recherches.

Pour mes expériences, j'ai mis en oeuvre des critères et des indicateurs particuliers, hors laboratoire et hors contact avec les chercheurs italiens avant le colloque de Bourbon-l'Archambault, qui a permis un premier échange en août 2007.

Seuls des essais communs sur les mêmes échantillons permettraient de préciser le degré de parenté entre les différents critères. Les tests effectués sur les eaux de même provenance évoquent des qualités communes, à savoir, une action thérapeutique et transductrice. Mais les échantillons peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs. Par exemple, les robinets de Lourdes ne livrent pas tous la même qualité d'eau !

J'appelle eau « Wivre », une eau thérapeutique qui se multiplie à l'infini – ou presque. Elle transmet directement et sans perte toutes ses propriétés, de proche en proche, par d'infimes quantités. Elle transmet la faculté de transmission, sauf dans deux circonstances. On pourrait, par métaphore, comparer cette propagation à celle du feu.

L'eau « Vitale » est une eau « Wivre » dont le spectre a été modifié mais qui reste transductrice.

Eau sacrée, eau bénite et eau mariale

Au-delà de l'aspect thérapeutique, l'eau « Wivre » évoque le sacré, car elle est sensible au contexte et demande des conditions de conservation respectueuses.

La transduction hydrique était connue de certains curés, si non de tous. J'ai reçu les confidences d'un ex-enfant de chœur. Le curé lui avait confié la cruche de l'eau bénite avec le mandat de remplir la cruche au ruisseau voisin. Cela lui valut d'être gourmandé par une vieille dame, qui le traita de petit gredin en le menaçant : « Je le dirai à Monsieur le Curé ». L'enfant répondit : « Mais, Madame, c'est Monsieur le Curé qui m'envoie à la rivière. Il m'a même dit : “Prends garde de toujours conserver un fond d'eau dans la cruche” ».

Les eaux « mariales » sont réputées depuis la plus haute antiquité. Ces eaux ont pu induire, dans tout le corps, des miracles confirmés par une science pourtant très pointilleuse. Les propriétés de l'eau « Wivre » pourraient-elles même expliquer qu'un saint homme, après deux cents ans et plus, soit encore intact dans son tombeau de verre, non momifié ? Ou qu'un autre soit soumis à des phénomènes d'anti-gravitation au point de léviter par la fenêtre ? Toutefois, sur la planète, de nombreuses eaux sont thérapeutiques et transductrices sans faire l'objet d'un culte et sans être issues d'un sanctuaire. Certaines eaux de sanctuaire ne sont plus curatives. Certaines eaux « Wivre » sont qualifiées

de « non potables », par exemple à Ohain, près de Bruxelles, ou ont été exploitées comme mare aux canards, abreuvoir pour les animaux ou chasse d'eau des toilettes publiques.

C'est pourquoi j'utilise un terme plus général et plus ancien, eau « Wivre », plutôt qu'un terme lié à un culte particulier.

L'eau peut être instrumentalisée

Les eaux programmées, par la pensée ou autrement, sont plus labiles et facilement (re)programmables. Leur programme final est fonction de leur parcours et de leur séjour. Il faut donc vérifier l'historique et / ou tester l'eau avant de la consommer.

Les eaux programmées par un appareil encodeur peuvent générer une sorte d'addiction. J'ai rencontré des personnes fanatisées par une eau encodée. L'intérêt du vendeur n'étant pas seulement d'ordre matériel, je rappelle le principe de précaution.

Une autre instrumentalisation est la création de faux miracles par l'eau et les propriétés naturelles du sol. Ainsi, à Arles sur Tech dans les Pyrénées-Orientales, il existe un tombeau « étanche » qui se remplit d'eau chaque année à la fin du printemps, suscitant pèlerinages et études scientifiques. C'est l'époque de la fonte des neiges, l'eau est abondante. Elle suinte d'une falaise sous les pieds d'un grand crucifix. La roche émet une fréquence vibratoire particulière (« antivert + ») qui expulse l'eau, c'est une fréquence momifiante. La roche du tombeau, par contre, a la fréquence vibratoire inverse (« antivert - »), qui aspire l'eau par capillarité. Ces fréquences polarisées se retrouvent toujours de part et d'autre d'une faille, le gradient est d'autant plus puissant que la faille géologique est importante. Le mystère est donc éclairci.

Vérifier une eau « Wivre »

Les qualités énergétiques sont celles de l'eau thérapeutique, selon les critères déjà mentionnés. Quant à l'effet transducteur, on peut facilement le vérifier chez soi par le test élémentaire

suivant. Mettre quelques gouttes d'eau supposée transductrice dans un verre à eau. Le remplir d'eau et le vider. Recommencer au moins dix fois. Vérifier que l'eau n° 10 a les mêmes propriétés que l'eau n° 1.

N.B. Une eau transductrice est détectable même à distance par l'antenne de Lecher, curseur sur 4,35.

À la recherche des sources naturelles d'eau « Wivre »

Ma collection

L'eau « Wivre » que j'avais reçue en provenance de San Damiano répondait aux critères énergétiques précis que j'ai mentionnés. Je me mis à la recherche d'eaux de source répondant à ces mêmes critères.

À titre d'exemple, en voici quelques-unes de ma collection, dont j'ai vérifié les échantillons provenant d'Europe et d'Outre-mer.

- En France : Lourdes (Hautes-Pyrénées)⁴⁷ ; Réal (Pyrénées orientales) ; St Laurent (Côte d'Or)⁴⁸, Lamartine à Paris⁴⁹ ; Ste-Odile en Alsace ; Bure-les-Templiers en Bourgogne ; Fontaine Daniel en Mayenne.
- En Italie : San Damiano.
- En Belgique : Source de l'Empereur Charles-Quint (Forêt de Soignes à Bruxelles) ; Ste-Ode ; Abbaye d'Aywiers ; Saintes ; Ohain ; Abbaye Sint-Godelieve à Gistel.
- Au Royaume-Uni : Calice Well (Malvern).
- En Israël : Jourdain ; Lac Tibériade.
- Au Mexique : Palenque (simple ruisseau) ; *Chichen Itza*⁵⁰

⁴⁷ Captée, un robinet sur trois fournit de l'eau « Wivre ».

⁴⁸ Banalisée par captage en l'an 2000.

⁴⁹ Un robinet sur trois.

⁵⁰ Contaminée par le tourisme de masse, (latrines publiques !)

- À Bali : source près de l'Océan
- Au Népal : Temple de la Déesse de l'Eau
- En Inde : Eau du Gange.

Nous verrons que le ciel fournit aussi de l'eau « Wivre ».

Je possède également des eaux intéressantes, commercialisées en bouteille bien protégée, et dont le contenu présente les qualités énergétiques d'une eau « Wivre ». L'une vient des USA et l'autre, du Royaume Uni⁵¹

Il existe donc de nombreuses sources d'eau « Wivre »

J'ai trouvé la dernière en date au fond de mon pré en Bourgogne, au bord d'un chemin de pèlerin, eau sans nom, abandonnée de tous sauf des vaches.

Les limites de la transduction

La vigueur de l'eau « Wivre » semble sans limites. Mais il y en a nécessairement. Faute de limites, toute l'eau de la planète serait curative et l'humanité, en parfaite santé. Quelles sont ces limites ? L'une est domestique, d'autres sont liées à ce que j'appellerai « profanation », petite ou grande, la limite la plus radicale venant de Gaïa elle-même.

Il y a perte de transduction par ébullition. L'eau « Wivre » bouillie ou évaporée et condensée, conserve ses propriétés biogéniques, mais elle ne peut plus les transmettre, la chaîne est rompue.

Il y a inhibition ou inversion si l'eau « Wivre » est exposée à une forte nuisance. Les propriétés de l'eau « Wivre » restent la-

⁵¹ Californie: *Biogenic oxygen, super energized, colloidal minerals, enzymes and amino-acids*, distributed by Biogenic Products Inc., Los Angeles, CA 90046. Royaume Uni : *Water prepared by Elizabeth Bellhouse, encoded with numinous development for Vita Fons II*, Combe Castle, Elworthy, Taunton, Somerset, England.

tentes, elles peuvent être restaurées dès que cesse le trouble. J'ai déjà mentionné les principales perturbations domestiques.

Si l'eau se « fâche » longtemps, elle somatise, la fureur est durablement mémorisée. Les propriétés de l'eau « Wivre » sont alors perdues ou inversées en fonction de la nature, de l'intensité et de la durée de l'exposition.

Voici deux exemples d'inversion massive :

Sur la côte belge, à proximité d'un château d'eau, l'énergie de l'eau « Wivre » a été inversée lorsque le château d'eau a été surmonté d'une antenne relais pour radiotéléphonie.

Au Mexique (Yucatan), l'eau de l'immense puits sacré de Chichen Itza était encore une eau « Wivre » en 1993, quand je m'en suis approchée la première fois. Lors du deuxième voyage, elle était inversée, car entre-temps on avait installé sur son bord une toilette et un bar pour touristes, l'un et l'autre à usage intensif.

Le retour à l'eau simple est opéré par Gaïa. Il y a une « gomme » universelle dans la Terre, qui efface non seulement la transduction, mais les propriétés curatives. Cette gomme, c'est le franchissement d'une faille géologique de son côté négatif. Une faille a en effet deux côtés, comme un aimant. Si l'eau « Wivre » rencontre le côté négatif, véritable aspirateur énergétique, l'eau perd tout son potentiel thérapeutique et transducteur, qui retourne à Gaïa.

L'eau « Wivre » : à domicile

Précautions

J'ai donné trois gouttes à de nombreuses personnes, en leur conseillant une prudente progression : faire d'abord des expériences permettant de constater personnellement les effets biogéniques de l'eau « Wivre », préparer le corps à la consommation de l'eau « Wivre » et commencer en douceur.

Il est facile de faire les premières expériences sur les plantes. Elles apprécient l'eau « Wivre », et les membres de la famille peuvent constater le résultat de l'arrosage : la plante en pot est plus vivace, l'eau des fleurs coupées reste longtemps fraîche ainsi que les fleurs elles-mêmes dans cette eau qui refuse de croupir. Pour le potager, mettre trois gouttes dans la réserve d'arrosage. Le compost aussi est amélioré par de l'eau ainsi traitée.

Pour explorer d'autres possibilités, j'ai placé des boutures jumelles, séparément, dans de l'eau contenant de la chloramine (désinfectant puissant), l'une avec trois gouttes et l'autre sans. La bouture placée dans l'eau « maternelle » a survécu, l'autre a perdu ses feuilles dans les vingt-quatre heures.

Pourquoi préparer le corps ? L'eau « Wivre » était réservée à l'usage du corps sacerdotal (*sacer* = sacré). Nous verrons qu'elle peut réagir désagréablement à un contexte désagréable. L'eau bénite est conservée dans un bénitier ou sur un rameau de buis remisé avec soin. Le corps humain est pour une telle eau un contexte souvent indigne. Avant de commencer une consommation d'eau qui pourrait être contre-productive, une cure dépurative (d'usage courant il y a cinquante ans) et une réflexion sur les usages alimentaires sont donc recommandées.

Parmi les draineurs, citons les aliments lacto-fermentés, adaptés à notre époque de plus en plus radio-polluée.

Je ne diffuse donc au public non averti que la version robuste, l'eau vitale dont le spectre moins complet est de ce fait moins réactif.

Diffusion

Il suffit de recevoir trois gouttes. Cette semence d'eau « Wivre » versée dans de l'eau se reproduit alors sans limites (ou presque). L'eau qui la reçoit devient à son tour eau « Wivre », génératrice d'eau « Wivre » de proche en proche par transduction. J'ai déjà mentionné ma source à domicile : l'eau de ville osmosée et « Wivrée » en permanence.

On peut aussi recevoir une matière porteuse. Ainsi, un galet de torrent glacier produit de l'eau « Wivre » par double transfert : du torrent au galet et du galet à l'eau de consommation. Il en est de même de la poudre de silice imprégnée de l'information « eau « Wivre » ». En Italie, on immerge les graines de lupin dans un torrent : elles perdent en amertume, elles gagnent en énergie.

L'eau « Wivre » peut provenir de l'atmosphère, par la rosée ou par des précipitations. Certaines formes de l'eau sont en effet génératrices d'information « Wivre ».

Selon la tradition herboriste, la rosée d'Alchemille serait un élixir de longue vie.

La rosée peut fournir une eau « Wivre ». Pour un usage général et polyvalent, elle doit posséder un spectre énergétique complet. Il faut à cette fin la recueillir pendant le premier quartier de Lune par ciel clair sur un support neutre (herbe ou assiette blanche ou en grès, sans émail). Recueillie sur des plantes thérapeutiques à certaines dates, heures et supports — par exemple, les fleurs —, la rosée peut avoir des vertus spécifiques. Son usage relève alors de la naturopathie ou de votre ressenti éduqué.

La rosée est maintenant recueillie à grande échelle dans certains pays en manque d'eau. Je ne certifie pas que la qualité « Wivre » soit reçue et sauvegardée.

Certaine neige de montagne est une eau « Wivre ». Les montagnards savent que leur grand-mère recueillait la neige fraîchement tombée en février. Fondus, ces cristaux parfaits donnaient une eau qui guérissait les plaies et se conservait jusqu'à la saison suivante. J'ai vérifié une telle eau : elle était non seulement thérapeutique mais aussi transductrice. Les montagnards n'avaient pas besoin de savoir qu'elle se conserverait plus d'un an. La neige a d'ailleurs la réputation d'être un engrais pour la terre. C'est aussi un pansement de première classe. Voici une expérience personnelle : il y a six ans, cheville cassée et opérée, mon oedème interminable a été guéri en moins d'une heure par la neige vierge pyrénéenne.

Matières génératrices d'information « Wivre »

On peut obtenir une eau d'une qualité proche de l'eau « Wivre » en ajoutant une petite quantité de certains sels transducteurs dans de l'eau correcte et en dynamisant :

- Sel Ozaliet.
- Trituration fleur de sel de Guérande (1/3) et bicarbonate de soude (2/3).
- Sels de Schüssler (les douze en un seul conditionnement).
- Sels du plasma marin selon le Dr Quinton.
- Sel de l'Himalaya en cristaux ; si possible, fleur de sel ou sel cristal.

Voici comme exemples deux recettes d'eau « Wivre » de l'Himalaya :

Se procurer de gros cristaux de sel de l'Himalaya, transparents ou rose clair.

Choisir un lieu correct.

Première formule : Recouvrir un cristal d'eau correcte et at-

tendre que le cristal cesse de se dissoudre: la saumure saturée est stabilisée à 26 %. Trois gouttes de cette saumure transmutent l'eau en eau « Wivre ».

Deuxième formule: Faire la même préparation dans une coquille St-Jacques, la charnière étant tournée vers le sud. Attendre que la saumure se dépose sur la coquille et forme en séchant de petits cristaux. La « fleur de sel » ainsi obtenue est génératrice d'eau « Wivre ».

Appareils producteurs d'eau spéciale

Les résultats dépendent étroitement de l'installation et du contexte. Ils ne sont pas repris dans le présent ouvrage.

Entreposage et conservation de l'eau « Wivre »

L'eau simplement correcte, devenue « Wivre » pour avoir reçu trois gouttes d'eau transductrice, se conserve fraîche pendant plusieurs mois ou années, comme toute eau thérapeutique. Elle demande toutefois le respect des précautions élémentaires indiquées précédemment. L'eau « Wivre » a en effet une grande distance de réaction et, « Wivre » jusque dans ses dé plaisirs, elle est plus sensible au contexte qu'une eau simplement vivifiée. En style imagé, on peut dire qu'une eau « Wivre » mal traitée se fâche. Il faut la gérer avec respect comme un bon vin, elle reste alors active au fil des années. J'ai pu constater une parfaite conservation après neuf années de remisage dans une cave rurale. Ma première eau issue des trois gouttes originelles est encore intacte chez moi à température ambiante depuis mai 1999.

L'eau « Wivre » n'exige pas un bénitier dans une chapelle, mais elle apprécie les récipients en matière noble (verre, cristal, grès, porcelaine,...) qui la protègent du contexte. Formes simples, sans étiquette en raison de risque de colle chimique et onde de forme. Vérifier le support (bois, terre cuite, grès, etc.) et le voisinage (éviter le néon et les prises de courant).

Contre-exemple: de l'eau « Wivre » mise dans un puits encore en chantier est inhibée.

L'eau « Wivre » : usage et effets

Notre corps étant hydrique et presque entièrement renouvelé chaque mois (les muqueuses digestives le sont en trois jours), la qualité chimique et énergétique de l'eau de boisson ou de cuisson conditionne directement notre terrain : vitalité, endurance, pureté extra- et intracellulaire.

Consommer l'eau « Wivre »

L'eau peut être utilisée en mode interne ou externe, après la cure dépurative (Bernet* 2006, 51-63).

L'eau « Wivre » est alors une boisson de santé. Son goût évoque les sources de montagne. Elle contribue à dépolluer l'organisme, qui subit le côté ombre de notre confort moderne. Toutefois, en boire sans précaution peut surprendre l'intestin et d'autres organes. Donc, augmenter la dose par étapes : un petit verre par jour la première semaine, deux la deuxième, trois la troisième, puis *ad libitum* pour tous usages alimentaires.

Pour des ablutions détoxifiantes, verser trois jets d'eau et du sel (Mer morte, Guérande ou Himalaya) dans un bain chaud de dix minutes, et ensuite se rincer à l'eau froide. Alternatives : vinaigre de cidre, algues ou plantes lacto-fermentées.

Premiers effets

Le terrain

L'eau « Wivre » transforme progressivement notre eau interne par une sorte de contagion bénéfique. Les utilisateurs constatent une amélioration générale du terrain. Le miracle au quotidien.

On constate d'abord la disparition de certains désagréments physiques. Par exemple, les plaies et gerçures guérissent plus vite, le bien-être est accru, on oublie le déodorant, devenu inutile.

Dans la durée, le tonus général augmente, notre eau interne se normalise. Après quelques semaines, l'index biologique de la personne montre un « rajeunissement » énergétique. L'index descend progressivement et se rapproche de l'idéal. L'eau « Wivre » semblerait nettoyer l'organisme en profondeur, jusque dans l'eau intracellulaire et au-delà des cures de détoxination. En effet, l'index biologique de la personne descend d'abord à 7 (nettoyage extracellulaire) puis se rapproche de 1, l'index de jeune vie.

C'était probablement le secret de la Reine mère d'Angleterre qui, en outre, faisait régulièrement une cure de trois semaines d'eaux spéciales à York. La Reine Elisabeth est toujours accompagnée d'une réserve d'eau de Malvern, pour son thé (dont l'eau ne doit jamais bouillir), et elle rayonne le même spectre que cette eau « Wivre » réputée.

Ce phénomène est tellement profond que mes amies grand-mères ont un index bio de loin supérieur à celui de leurs petits-enfants. A bon entendeur salut !

N.B. Le nettoyage de l'organisme est vérifiable en faisant faire, avant consommation puis quelques mois plus tard, une analyse du sang selon un protocole complet⁵².

Contre-exemple

L'eau qui sort des centrales nucléaires porte l'information « déstructuration » et contamine les nuages. On peut le sentir à main nue sur Terre, car les nuées transforment le rayonnement de nos luminaires (Soleil et Lune) et lui donnent une information déstructurante. Le résultat est visible à l'oeil nu pour une

⁵² Hématologie, hémostase, biochimie-sang, immuno-hématologie, hormonologie.

personne dotée d'anciennes références: la végétation et certains êtres humains sont déformés. J'ai une collection de feuilles naines ou gigantesques.

Étape suivante : développer la faculté « radar »

L'eau « Wivre » étant dotée d'une grande sensibilité, nous en profitons. Par consommation prolongée d'eau « Wivre », on constate un développement de la faculté « radar », ce ressenti universel consultable à la demande pour évaluer la qualité de l'alimentation ou d'un lieu de vie.

Il est consultable par la vue : l'ionisation de l'air qui manifeste sa polarité giratoire (champ de torsion dextrogyre ou lévogyre) devient plus clairement visible. Il est consultable par le corps entier : des phénomènes vécus comme une modulation de la pesanteur reflètent l'énergie du lieu. Ainsi, les qualités spatiales me lèvent ou me plombent, qu'elles viennent du sol, du ciel, ou à l'horizontale du fait de la végétation ou des oeuvres humaines. C'est un allègement sur un lieu à champ de torsion dextrogyre, un alourdissement sur un lieu à champ de torsion lévogyre. La structuration même du lieu devient directement sensible. J'y puise une aide précieuse pour les enquêtes géobiologiques.

Tout le monde peut s'offrir une expérience de moindre pesanteur par une excursion à Albano près de Rome. Une astrophysicienne m'a accompagnée pour vérifier la réalité du phénomène, que ses collègues évacuent sous le terme « effet d'optique ».

Comment expliquer ce miracle apparent?

Déjà l'eau simple est un miracle. Une bonne eau potable modifie l'impact d'une épidémie. Par exemple, au dix-neuvième siècle, les habitants de Hambourg ont été décimés par le choléra, tandis que les habitants de Munich, disposant d'une bonne eau potable et d'une hygiène urbaine, ont été épargnés.

L'eau « Wivre » apporterait-elle un facteur de cohérence ?

Nous avons vu que la cohérence hydrique améliore la communication cosmo-tellurique, excellent aliment d'énergie libre, gratuite et inépuisable. Or, dans les années 70, de nouvelles observations ont fait apparaître une dimension nouvelle dans l'étude des fonctions cérébrales⁵³. On a découvert par hasard dans les neurones cérébraux des « microtubules », structures cylindriques à l'échelle du nanomètre. En 1994, l'anesthésiologue Stuart Hameroff (Université de l'Arizona) a suggéré que ces minuscules structures pouvaient abriter les effets quantiques à l'intérieur du cerveau. Elles avaient, en effet, la bonne dimension pour assurer la cohérence quantique. À ceci s'ajoute le fait que notre cerveau est un gel magnétique : ce fait est connu depuis 1992, selon la découverte de J. L. Kirschvink* *et alia*.

⁵³ Radin*, 283

L'eau « Wivre » : usages spéciaux

Quelques cas d'application

Régénération d'un plan d'eau (étang, mare, lac...)

On peut régénérer l'eau d'un étang ou d'une mare : faire le tour du plan d'eau en versant des gouttes comme pour donner « à boire aux poissons », mais en agitant l'eau de l'étang avec une baguette pour dynamiser. Les bons résultats perdurent au cours des ans.

Pour une mare sans hygiène, voir plus loin « Eau vitale ».

Décantation

Il se produit aussi un effet de décantation pour l'eau stagnante. J'ai gardé le premier quart de litre d'eau issue d'un robinet non utilisé depuis trois semaines. L'eau était glauque et teintée, strictement non potable. J'y ai versé trois gouttes. Résultat : l'eau et le calcaire qui était en suspension se sont rapidement dissociés, l'eau est devenue claire et potable. Le dépôt a pu, à titre expérimental, être dépollué par un supplément de silice traitée à l'eau « Wivre ».

Dentisterie

Lors d'un soin dentaire, j'ai reçu une goutte de chloramine sur la muqueuse. C'est un désinfectant odieux, mais obligatoire. Ma dentiste a ensuite mis trois gouttes d'eau « Wivre » dans sa chloramine, qui n'a pas perdu ses vertus désinfectantes mais a gagné en convivialité. Remarque : il faut TROIS gouttes ou plus, une seule ne suffit pas. Cela reste tout de même bon marché...

Cette dentiste avait une cliente accablée d'une inflammation

persistante. Elle a essayé l'eau « Wivre », juste pour voir. La situation s'est rapidement améliorée. Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais peut donner des idées... J'ai ensuite servi de cobaye, et l'essai fut tout aussi concluant.

Il serait tentant de continuer les expériences.

Transfert de l'information « Wivre »

La densité de mémoire des minéraux (roches, cristaux, obsidienne, grès céramiques ou un simple caillou) est supérieure à celle de l'eau. Ces matières peuvent, dans la durée, capitaliser l'information d'une eau qui les caresse en permanence. La matière dense conserve l'information durablement, même au cours des siècles.

Les galets

L'influence des galets du lit des torrents est connue depuis l'antiquité, non seulement pour le sous-sol des temples, mais aussi pour l'enceinte des demeures et, en agriculture, pour faire des cercles de galets autour des plants.

Inspirée par ces précédents, j'ai communiqué l'information « Wivre » à différents supports, du plus mou au plus dur : tissu, éponge, argile, grès, poudre de silice, cristal. On peut ensuite reconstituer une eau « Wivre » avec toutes ses propriétés par un nouveau transfert d'information.

La silice informée

Pour pouvoir envoyer de l'eau « Wivre » par la poste, je rêvais d'*eau en poudre*. Le rêve est devenu réalité quand j'ai su transférer les qualités de l'eau à de la silice, qui enregistre et transmet les qualités de l'eau « Wivre ». Notez que les alchimistes considèrent le cristal de roche (quartz) comme l'équivalent de « lumière ». C'est un moyen paradoxal de diffuser de l'eau sous forme sèche.

Comment faire ? La silice « informée » est de la silice pure (poudre et sable ultra fins) imbibée d'eau « Wivre » puis séchée. Cette poudre, par transfert, a reçu les propriétés énergétiques de l'eau « Wivre ». Devenue transductrice, elle transmet cette même information à de l'eau ordinaire, mais correcte et lui confère les vertus de l'eau d'origine, ainsi reconstituée.

Toutefois, il faut choisir le lieu de séchage avec discernement géobiologique, car la silice enregistre non seulement les fréquences de l'eau « Wivre », mais aussi celles du lieu. Rien n'est séparé. Une fois sèche, la silice est relativement indépendante du contexte et se conserve très longtemps. Toutefois, ne pas la laisser stagner dans un garage à côté d'un bidon de produit chimique.

Traitement de l'eau par un manchon extérieur

Il est possible d'améliorer l'eau de distribution par induction, sans contact avec l'eau. Différents systèmes sont proposés dans le commerce : aimants, spirale entourant le tuyau d'entrée etc. Un système est commercialisé sans explications. J'ai donc entouré la base de mon robinet d'un manchon de gaze imbibée d'argile et de silice informées d'eau « Wivre ». J'ai constaté un détartrage et une dynamisation. Voici comment :

Mon évier témoignait de la très grande teneur en calcaire de l'eau de Bruxelles, qui détient des records en dureté. Vinaigre, produits spéciaux, rien n'y faisait. J'étais prête à le remplacer. Avec le manchon, le problème a cessé immédiatement. J'ai laissé mon employée constater elle-même la différence. Explication ? Il semble que les cristaux de calcaire se fractionnent en formes douces qui facilitent l'entraînement par l'eau.

Encouragée, j'ai posé le même manchon sur l'adduction d'eau de maisons à étages. L'effet se fait sentir immédiatement à tous les étages.

Chez autrui, par précaution, utiliser l'eau Vitale (voir plus loin).

Faïence « Wivre »

Après satisfaction durable, vous pouvez vous lancer dans la création d'objets harmonisants bio-actifs et faire ainsi vous-mêmes vos plateaux dynamiseurs. La recette est simple : faire de la pâte à sel, et ajouter de la silice informée.

L'eau « Wivre » : modulation du spectre

La modulation du spectre de l'eau en modifie les propriétés. Un exemple d'inversion bénéfique est donné par le bol tibétain anti-poison, qui illustre le rôle de la polarité dans la toxicité, ainsi que la maîtrise locale de l'énergétique par des peuples « non scientifiques ». Au Bhutan, ce bol est taillé dans de la loupe d'arbre dont le guérisseur local observe la luminosité au crépuscule. Son spectre est complet et intense. J'ai pu m'offrir, au marché local, deux bols, trop chers pour les gens du peuple. Les autochtones présents étaient intrigués de voir que j'avais choisi précisément ces objets parmi tant d'autres, sans information.

Dilutions dynamisées pour ré-information cellulaire

Comme aide au nettoyage intérieur et pour de multiples autres usages, on peut faire une ré-information cellulaire par une neuvième dilution korsakovienne 9K⁵⁴, au départ d'une fiole d'eau « Wivre » tenue en main pendant au moins trois minutes. La ré-information fonctionne entre autres pour les personnes affectées d'électro-hypersensibilité (EHS).

Transfert optique : les eaux « Wivre » de couleur

Pour un soutien thérapeutique, l'énergie de l'eau peut être volontairement modulée : inhibée, inversée ou neutralisée. C'est ainsi que l'on peut moduler le spectre de fréquences par les couleurs lumière. Voici comment :

⁵⁴ Bernet* 2006, 47-50.

Déterminer la couleur correspondant au centre énergétique (chakra) corrélé aux organes cibles. Mettre l'eau « Wivre » dans un verre cristal de cette couleur et l'exposer au soleil un jour de bon ensoleillement. Le spectre lumineux de l'eau est modifié au profit de cette couleur, l'influence de l'eau « Wivre » est ainsi concentrée sur la plage de fréquences sélectionnée. Le transfert optique est terminé en quelques heures.

On peut de cette manière obtenir de l'eau (incolore) dans les fréquences harmonique du rouge, jaune, vert, bleu, indigo ou violet. Cette technique est connue des laboratoires qui vendent des parfums dits « de couleur ». Le transfert peut aussi être opéré avec une antenne de Lecher.

Noter que les couleurs-matière ont l'effet inverse sur notre eau intérieure. L'abus d'une couleur « matière » ou du noir est déconseillé. Sur simple salive, je peux déceler le déficit dû à l'abus d'une couleur portée sur soi par un vêtement ou reçue de l'environnement : voiture, papier peint etc.

L'eau « Vitale » : propriétés et usages

Eau « Wivre » et eau vitale

L'usage de l'eau « Wivre » n'est pas adéquat pour des eaux trop polluées (souvenez-vous, elle peut se fâcher). Une version à spectre réduit, que j'appelle « eau vitale », est plus robuste à l'égard des pollutions physico-chimiques et permet de désodoriser les lisiers industriels. Le spectre des fréquences est modulé pour supprimer les hautes fréquences (du bleu au blanc) et augmenter les propriétés des basses fréquences, qu'elle conserve jusqu'au vert inclus. Cette eau à spectre réduit est obtenue soit en ajoutant à l'eau « Wivre » un peu d'eau oxygénée, soit en exposant l'eau au soleil dans un récipient en verre, de couleur verte, de qualité pharmaceutique ou biodynamique.

Assainissement et désodorisation

Trois gouttes d'eau vitale dans l'eau des sanitaires désodorisent les siphons. L'effet immédiat est une modération des produits d'entretien. Les effets dépolluants et énergisants sont vérifiables à bref délai par toute personne, sans laboratoire ni qualification particulière. Encouragée, j'ai varié les essais jusqu'aux conclusions suivantes.

L'eau vitale est utilisable :

- 1) dans les produits de nettoyage (benzine, ammoniacque etc.), pour diminuer l'agressivité de ces produits sans affecter leur efficacité. Ils deviennent plus respirables et l'odeur se dissipe plus rapidement ;
- 2) pour désodoriser et assainir des lieux où l'eau « Wivre » serait déplacée ;

- 3) pour dynamiser toute l'eau d'une maisonnée par un manchon extérieur à la tuyauterie, sans devoir prendre toutes les précautions exigées par une eau « Wivre » (voir plus haut).

Par transduction, les effets sont plus ou moins permanents, en fonction du contexte.

La silice vitale

La silice vitale est une silice ultra pure informée par l'eau vitale. On peut l'utiliser à des fins diverses, par exemple pour vivifier les plans d'eau stagnante dénués de source fraîche et désodoriser les lisiers industriels.

En ce qui concerne les plans d'eau, la silice vitale peut dépolluer de grands volumes ou de grandes surfaces. Pendant que l'on traite des lacs et étangs en saupoudrant leur contour, on voit la vie locale s'animer. Par exemple, mon amie a vu arriver en masse des alevins, puis des têtards. Autre exemple : j'ai ravivé les grandes étendues d'eau d'un château à partir d'une barque : les avirons servaient à créer les tourbillons, diffusant l'information. Notez que j'ai traité en parallèle tous les W.C. du château, qui se déversaient dans les douves !

N.B. Si les tests ne sont pas convaincants, vérifier la qualité géobiologique du lieu d'imprégnation ou de stockage de la silice.

Encouragée, j'ai ensuite désodorisé de nombreux lisiers animaux d'élevages intensifs. Une unique intervention a suffi pour les lisiers bovins, porcins et ovins. Renseignement pris, l'effet perdure actuellement, sept années ou plus après le traitement. Je cite à titre d'exemple un grand lisier porcin à Auxant près de Bligny en Bourgogne, dont les effluves avant traitement incommodaient passants et riverains dans un rayon de 2 kilomètres.

La procédure est plus complexe pour les dinderies et autres

poulaillers, car les volatiles campent sur le cumul de leur propre lisier et la température estivale amplifie la pestilence. Toutefois, le résultat est satisfaisant. Les intéressés ont assimilé la procédure et préparent le produit en toute autonomie.

Pour disposer d'eau vive en permanence

Il suffit d'en recevoir un peu puis de la bien traiter (voir plus loin). Elle se reproduit alors sans limites, à partir de quelques gouttes versées dans une plus grande quantité (par exemple un litre) d'eau correcte, qui devient à son tour eau vive, génératrice d'eau vive par transduction.

On peut aussi utiliser une matière (silice ou sel) porteuse d'information vive, à partir de laquelle on informe de l'eau correcte pour qu'elle devienne de l'eau vive.

Eau vive, mode d'emploi

Vous trouvez ci-après en détail le mode d'emploi de la silice, les soins de conservation de l'eau et les tests pour vérifier soi-même que l'eau obtenue présente bien les caractéristiques annoncées et se maintient au fil du temps.

Les personnes qui désirent diffuser l'eau vive doivent impérativement communiquer ces mesures de précaution en même temps que l'eau.

La maintenance d'une eau vive exige au moins le même respect qu'un bon vin.

Plusieurs eaux programmées sont diffusées comme eaux vives, soit gratuitement, soit contre un don ou à des prix exorbitants. Attention ! Une eau programmée peut être déprogrammée ou reprogrammée en fonction de son parcours. Il faut donc vérifier le parcours et / ou tester l'eau avant de la consommer.

L'eau vive est plus stable mais elle est très sensible au contexte et, traitée sans respect, elle peut aussi, à la longue, « tourner »

(comme un vin ou un lait maltraités). Il est nécessaire de rester attentif et de procéder aux tests de vérification de qualité indiqués ci-après.

Vérifier la qualité de l'eau

Indices mesurables de qualité chimique et physique. Il existe diverses méthodes :

Les analyses réglementées, qui sont effectuées par les organes de surveillance de l'eau.

La bio-électronique. Selon la bio-électronique de Louis-Claude Vincent, il y a une relation entre les facteurs de vitalité de l'eau (Ph, rôle, rH2), le terrain du corps humain et les maladies.

La qualité de l'eau en imagerie

La cristallographie

Une solution de sel de cuivre mélangée à l'eau fait apparaître, par évaporation et cristallisation, des formes spécifiques et interprétables.

Conservation de l'eau

Idealement, « sentir » un bon lieu, ou le faire vérifier par test musculaire. Dans les églises, l'eau mariale était conservée dans le bénitier ; elle passait dans le goupillon pour envoyer les trois gouttes.

L'exposition au soleil ou une dynamisation par le mouvement ne sont pas nécessaires.

De préférence, conserver l'eau dans un endroit calme, pas de musique hard rock, par exemple, et à température ambiante ou dans une bonne cave, dénuée d'appareils électriques (pompe ou autre).

Déconseillé : réfrigérateur. L'ambiance peut être gâchée par les petits aimants « fixe pense-bête »

Interdit : à proximité d'un four à micro-ondes, même à deux mètres et proche des prises de courant ou d'un appareil électrique, même débranché.

Astuces

Utiliser deux cruches : décanteurs en cristal ou pots en grès couleur naturelle, mettre un cristal dans chaque récipient.

Tester les cristaux de temps à autre par test musculaire.

J'ai constaté un jour une contamination de la carafe de la cuisine par la mémoire du gaz (trou dans le noir et le blanc, comme une drogue), mémoire enregistrée dans une poêle en cuivre pendue entre tuyau à gaz en cuivre et la gazinière.

Depuis lors

Nouvelles expériences

Nouveaux repères

Quelques années ont passé depuis mes premiers tests.

Au cours du temps, la gamme des testeurs « Bio-index » a été enrichie par le laboratoire pour suivre la courbe de la pollution biologique, surtout chez les jeunes. Elle est passée de 21 (pollution du sang d'un mourant né avant guerre) à 62.

C'est grave !

Entre temps, j'ai rencontré deux autres extensions de ces repères, en sens opposés :

- d'une part, des cas de pollution extrême dépassant largement 62, voire le double,
- d'autre part, du côté bénéfique de l'échelle, des substances dépolluantes et facteurs de croissance.

Pour ces extensions, négative ou positive, la gamme des bio-index n'offre pas de testeurs.

J'ai donc étalonné mon ressenti par résonance avec des produits dont les propriétés sont connues et qu'il est facile de classer par ordre de puissance, comme on classe les douleurs et les températures au quotidien.

L'échelle des sensations « glacé, tiède, chaud, très chaud, bouillant, brûlant » reste valable avec une mesure Celsius, Fahrenheit, et même sans thermomètre dans la vie quotidienne.

Par exemple, pour le côté bénéfique, j'ai testé des produits dépuratifs, purificateurs et vitalisants tels l'extrait d'ARN de levure vivante ou l'algue bleu-vert (*Aphanizomenon*).

J'ai refait les évaluations à l'aide d'autres repères utilisés, par exemple, en géobiologie (Antenne de Lecher ou Règle universelle, appelée aussi géodynamomètre).

Constat concernant les eaux « Wivre »

Ma collection a été sélectionnée sur la base de trois critères : complétude énergétique, incorruptibilité et transduction. Or, il existe de grandes différences relatives à d'autres critères, notamment l'index biologique « étendu », la distance de réaction ou la résonance avec de l'eau ionisée.

Cette résonance avec l'eau ionisée m'a rappelé le passage suivant, extrait de l'ouvrage de mes premiers enseignants⁵⁵ :

La « vitalité » de l'eau d'une source provient du magnétisme cosmo-tellurique du lieu , des minéraux radioactifs que rencontre l'eau souterraine (...) Généralement, il se produit un éclatement des énergies occasionné par certaines grands courants telluriques qui heurtent les massifs montagneux. Ce phénomène se retrouve dans la presque totalité des stations thermales.

Ces eaux, outre leur température élevée (jusqu'à 80°), se caractérisent par leur teneur oligo-métallique, la présence de gaz rares et de radioactivité naturelle. L'intérêt de la radioactivité est son efficacité dans le traitement de certains rhumatismes douloureux et son effet sédatif. Souvent, sur le plan de la bio-électronique, la résistivité des eaux est très élevée (plus de 3250 ohms à + 18°).

Ce constat fait le lien avec la bio-électronique (voir Annexe). Il ne dévalorise pas mais complète l'étude des trois critères de base, qui garantissent une eau à spectre complet de qualité thérapeutique et transductrice.

⁵⁵ Legrais* et Altenbach, 1984, 123.

Collection enrichie

Une autre extension concerne ma collection. Elle s'est enrichie non seulement d'eaux de source, mais aussi d'eaux issues de procédés divers, parfois surprenants. Les échantillons repris dans le deuxième tableau montrent par ailleurs à quel point il est essentiel de veiller aux conditions de conservation de l'eau, car le contexte peut inverser complètement l'énergie d'une eau — y compris notre eau intérieure !

L'essentiel des nouveaux résultats est repris dans six tableaux récapitulatifs.

Tableaux récapitulatifs

Tableau I : Eaux de source, qualité eau « Wivre »

Ce premier tableau reprend les eaux de source de ma collection précédente (chapitre « Eau Vive, Propriétés », section « À la recherche des sources naturelles »), plus une eau nouvellement testée, « Savilly ». Elles présentent toutes les qualités d'une eau « Wivre » selon les trois premiers critères.

Ces constantes ne sont pas reprises dans ce premier tableau, qui affiche seulement l'index biologique et la distance de réaction (« bulle »).

L'indexation résulte de tests reproductibles : « moins que » (<) ou « plus que » (>). L'index positif varie de 1 à 8 (noté « 8 » au-delà).

Les tests de résonance avec une eau ionisée sont en cours. Cette résonance est indiquée à partir du Tableau II en soulignant « OUI » dans la colonne « TRANS » (transduction).

TABEAU 1 : EAUX DE SOURCE, QUALITÉ EAU « WIVRE »	INDEX +	RAYONMT
<i><u>En France</u></i>		
Lourdes (Hautes-Pyrénées) : captée, un seul robinet sur trois fournit de l'eau « Wivre »	6	16 m
Fontaine Lamartine à Paris (même remarque)	1,5	8 m
Réal (Pyrénées orientales) :	1,3	3 m
Mont Ste Odile en Alsace	6	16 m
Bure-les-Templiers en Bourgogne	6	16 m
St Laurent (Côte d'Or) : captée en 2000, contaminée	exit	exit
Savilly en Morvan, Côte d'Or (nouvellement testée sous ligne électricité)	5	8 m
<i><u>En Italie</u></i>		
San Damiano (signature étoilée)	6	16 m
Pian della Mussa (Piémont), sélectionnée par la NASA	« 8 »	16 m
<i><u>Au Royaume-Uni</u></i>		
Calice Well	5	8 m
Malvern stagnante	4	2 m
Malvern dynamisée (secouée ou « cascadée ») <u>OUI</u>	« 8 »	16 m
<i><u>En Belgique</u></i>		
Source de l'Empereur Charles-Quint (Forêts de Soignes à Bruxelles)	6	16 m
Ste Ode (signal étoilé)	6	16 m
Abbaye d'Aywiers	4	8 m
Saintes	4	8 m
Ohain (signature étoilée) :	4	1 m
Abbaye Sint-Godelieve à Gistel	6	16 m
Bastogne, source du Loup	4	>3 m
<i><u>En Israël</u></i>		
Jourdain	<-12>	0 m

TABLEAU I : EAUX DE SOURCE, QUALITÉ EAU « WIVRE »	INDEX +	RAYONMT
Lac Tibériade	6	12 m
<u>Au Mexique</u> Palenque (simple ruisseau)	6	22 m
<i>Chichen Itza</i> Contaminée par le tourisme de masse (latrines publiques !)	–	–
<u>À Bali</u> Source près de l’Océan	6	12 m
<u>Au Népal</u> Temple de la Déesse de l’Eau	6	16 m
<u>En Egypte</u> Buddha Nil :	6	16 m
<u>En Inde</u> L’eau du Gange est spéciale. Echantillon vieilli : fort AV & Bc, signal étoilé		4 m

Il existe donc de nombreuses sources d’eau « Wivre ».

J’ai découvert la dernière en date à Savilly en Morvan, au fond de mon pré en Bourgogne, au bord d’un chemin de pèlerin. Cette eau « Wivre » était probablement qualifiée de mariale, le village étant placé sous le patronage de Marie. Je commence une enquête, profitant de la remise en place des anciennes croix par la commune.

Tableau II : Préparer soi-même

Ce deuxième tableau reprend des expériences sur l’effet d’un vortex, du sel et de la Lune. Les eaux peuvent présenter des qualités intéressantes sans toutefois répondre aux trois critères d’une eau « Wivre » : le tableau comprend donc aussi des colonnes « transduction » et « complétude ».

TABLEAU II PRÉPARER SOI-MÊME	TRANS	GRAPHE	INDEX	RÉACTION
<i>Vortex, avec ou sans filtre à charbon</i>				
Eau de ville HB	NON	Radiopol. + Chlore	< -10 >	Répuls 10m
Eau de ville, vortexée	NON	Jq rouge	< -7 >	Répuls 10m
Eau de ville, vortexée + charbon actif	OUI	Complet	6	Ray. 10 m
La même, une minute plus tard	OUI	Complet	4	Ray. 1 m
La même, reversée	OUI	Complet	6	Ray. 10 m
<i>Sel</i>				
Eau salée (sel d'Himalaya)		Jq rouge	5	Ray. 3 m
Eau salée (sel « Ozaliet »)	OUI	complet	6	Ray. 10 m
Eau salée (Schüssler « Compositum »)	OUI	complet	« 8 »	Ray. 16 m
Plasma marin hypertonique René Quinton	OUI	complet	« 8 »	Ray. 16 m
<i>Autres</i>				
Eau « Vitale »	OUI	jq vert	3	1,5 m
Eau de Pleine Lune (balcon HB)	NON	Compl. invers	0	Ø m
Eau de Pleine Lune (autre balcon, autre horaire) signature en barres	NON	Noir nég.	< -7 >	Ø m

Légende : « OUI » signifie : résonance avec eau ionisée.

La réaction peut être positive (ray.) ou négative (répulsion).

Ø signifie « aucune réaction ».

Un index négatif est entre < >.

« Jq » signifie « jusqu'au ».

Noter les différences importantes concernant tous les critères, et les résultats exceptionnels dans les préparations salées.

Tableau III : Eaux importées sur commande

Je possède également des eaux spéciales, commercialisées en bouteille bien protégées, et dont le contenu présente les qualités énergétiques d'une eau « Wivre ».

Elles viennent de France, des USA (Californie) et du Royaume-Uni.

TABLEAU III EAUX IMPORTÉES SUR COMMANDE	TRANS	GRAPH	INDEX +	RAYONMT
<u>France</u> Eau de Plombières-les-Bains, en diffuseur	OUI	Complet	« 8 »	>10m
USA (Californie) « Biogenic oxygen, super energized, colloidal minerals, enzymes & amino-acids »*), signature étoilée	OUI	Complet	« 8 »	>10m
<u>Royaume-Uni</u> « Water prepared by Elizabeth Bellhouse, encoded with numinous development »**)	OUI	Complet	« 8 »	>10 m
*(Distributed by Biogenic Products Inc., Los Angeles, CA 90046)				
**(For Vita Fons II, Combe Castle, Elworthy, Taunton, Somerset, England)				

Tableau IV : Eaux de cruche

TABLEAU IV : EAUX DE CRUCHE	TRANS	GRAPH	INDEX	RÉACTION
Eau de ville, à la sortie du robinet	non	Radiop.		
chlore	<-10>	Répuls 1 m		
Filtre à charbon				
Même eau filtrée charbon,				
nouveau filtre	non	Complet	>7	> 2 m
Eau filtrée, même filtre				

TABEAU IV : EAUX DE CRUCHE	TRANS	GRAPH	INDEX	RÉACTION
+ 3 gouttes « Eau Trans »	oui	Complet	>7	Ray. >10m
Eau filtrée, filtre vieilli	non	Radiop. Chlore	<- 10>	Répuls 2m
+ grimace				
Minéraux				
Eau ionisée, petite cruche Kem	oui	Complet	6	Ray. 16 m
Onde de forme « Fleur dorée »				
Eau de ville, après séjour 1 heure dans cruche pleine	non	Radiop. Chlore	<- 4>	Repuls 1m
Eau de ville, séjour 3' dans le bas de la cruche (fleur !)	non	Complet	0	Ø m
Eau de ville, dito, cruche sur dentelle de Bruges. Graphe : 1er tiers négatif, 3e tiers nul	non	Perturbé	4	Ø m

Tableau V : Eau de couleur par transfert optique

De l'eau contenue dans un récipient translucide coloré, et exposées à la lumière du jour, reçoit par transfert optique l'influence de la couleur, qui devient prédominante dans son biogramme (graphe). Si le contenant est de bonne qualité (verre à pied en cristal, ...), cette eau comble un déficit énergétique chez la personne qui en consomme. C'est un « remède fréquentiel » à bon compte.

On peut aussi mettre un bloc de sel de l'Himalaya dans l'eau et récolter la fleur de sel qui monte le long de la paroi : ces cristaux portent et transmettent l'énergie de la couleur.

TABLEAU V : EAU DE COULEUR PAR TRANSFERT OPTIQUE SUR EAU « WIVRE » DANS VERRE	GRAPH	INDEX	RAYONN.
Rouge	Rouge	7	10 m
Orange	Orange	5	10 m
Jaune	Jaune	6	16 m
Vert	Vert	6	16 m
Bleu	Bleu	6	10 m
Indigo	Indigo	7	10 m
Indigo dans bouteille « Weleda »	Complet	« 8 »	16 m
Violet	Violet	6	10 m

Commentaire

La différence de distance de réaction au rayonnement (10 m ou 16 m) semble due au contenant : les verres ne sont pas issus de la même source. Ils présentent des différences de pigment mais aussi de forme (par exemple, avec ou sans pied) et de qualité (cristal taillé ou non).

Quant à la transduction : le transfert optique est sans influence sur ce facteur. Une eau transductrice reste telle ; une autre eau ne devient pas transductrice par transfert optique.

Tableau VI : De l'horreur au remède

J'ai déjà mentionné la possibilité d'inverser une information, par exemple pour créer un dépuratif ou un antidote sur mesure. Il s'agit de la ré-information énergétique par un procédé homéopathique (neuvième dilution dynamisée korsakovienne, soit 9K).

Ainsi, à partir d'une fiole d'eau pire que morte, on obtient un 9K d'une qualité d'autant plus élevée que la souche était toxique.

D'ailleurs, puisque c'est possible pour l'arsenic, pourquoi pas pour l'eau ?

Exemples : L'eau d'une maison très perturbée (CV)

Au cours du temps, cette maison a connu une intense pollution en tous genres : terrain, bâtiment, meubles, décoration, champs magnétiques.

L'eau de Hasselt (Belgique)

Photo aérienne d'un lieu qui fut le théâtre de batailles, de massacres et de profanation. De zoom en zoom, on peut imprimer le lieu le plus chargé, au centre de la ville. L'information issue de cette « mauvaise page » est captée par une eau placée à proximité. Cette souche donne des grimaces aux personnes sensibles. L'inversion par le procédé « 9K » en font la meilleure eau de la collection. Surprenant, difficile à croire, mais vérifiable par des appareils à résonance magnétique.

TABLEAU VI : EAUX « REMÈDES » (PRÉPARATION 9K)	GRAPHE	INDEX	RÉACTION
Poudre de cloison, maison très perturbée (CV)	Complet	« 8 »	16 m
Ville de Hasselt en Belgique, tourmentes historiques	Complet	« 8 »	16 m

Terres radio-actives et eau « Wivre »

Il existe des argiles de grande réputation thérapeutique. En France, l'association *l'Homme et l'Argile* (Allègre* et site) en a fait sa spécialité et diffuse l'information. Les Allemands en font un plus grand usage sous le terme de « Heilerde ». Ce mot peut être traduit par « argile médicinale » (AM ci-après), mais en perdant une connotation de la langue allemande. En effet, « Heil- » est le radical à la fois de « Heilig » (sacré) et de « Heilen » (guérir). Pour faire bref, je prendrai l'AM Luvos, que l'on peut acheter en pharmacie, comme prototype de « Heilerde ». Autre exemple : la terre marocaine de Rhassoul a, comme l'AM Luvos, la réputation d'être radio-active.

AM LUVOS

L'AM Luvos est un pur limon siliceux (terre glaise). La finesse de l'AM Luvos crée une très grande surface totale, ce qui lui confère un exceptionnel pouvoir d'adsorption des toxines et substances nocives, utilisé notamment pour normaliser le trac digestif.

Mais il y a plus à dire concernant les propriétés d'une AM. Voici la traduction d'un large extrait du chapitre « Radium als Heifaktor » de l'ouvrage de Ulmer* (18-19).

Le radium comme facteur de santé

Une AM se distingue non seulement par sa composition chimique, mais aussi par sa radio-activité ultraténue.

Les processus de décomposition radio-active dans la croûte terrestre génèrent dans le sol une très faible radio-activité na-

turelle. Ce rayonnement terrestre, en relation avec les rayonnements cosmiques, produit un champ qui contribue aux processus biologiques sur la planète Terre.

Selon le Dr Hähle, le radium joue, aux doses infinitésimales présentes dans l'AM, un rôle comparable au ressort de montre. C'est une force motrice qui maintient sous une saine tension les processus vitaux complexes. On pourrait dire qu'elle stimule la vie.

L'AM présente un potentiel de guérison très spécifique grâce à sa composante ultra-ténue de radium. Cet élément est présent à raison d'un millième de milligramme pour 1 000 kilogrammes de sol, ce qui donne l'ordre de grandeur d'une dilution homéopatique D12.

En général, les impulsions faibles sont biogéniques (facteur de croissance), tandis que les impulsions fortes, telle la radioactivité artificielle, sont biocidiques (facteur de stress). La radioactivité terrestre, à dose infinitésimale, est ainsi un facteur de croissance qui exerce une influence bénéfique sur le processus d'assimilation, dans le sol, sur les plantes et dans notre corps.

Des tests en laboratoire ont montré que l'AM, par son important potentiel de liaison, peut absorber une surdose de radioactivité et ainsi protéger contre les effets de la radio-pollution.

Par un faible rayonnement gamma, à peine mesurable, l'AM travaille en profondeur. Cette puissance de pénétration exerce une influence bénéfique en usage interne : les particules actives du radium atteignent les différentes parties du corps. De nombreuses maladies sont issues de la paresse intestinale, ce qui ralentit le renouvellement et la purification du sang. Même en usage externe, l'AM travaille en profondeur, vivifie et équilibre.

Selon le pasteur Kneipp, de nombreux dommages corporels et beaucoup de maux sont guéris le plus vite et le plus facilement avec une AM. Sans remplacer le médecin, l'AM évite certaines consultations.

La terre et l'eau

Intriguée par cette information sur la radio-activité bénéfique de l'AM et soupçonnant une possible corrélation avec la résonance entre l'eau « Wivre » et l'eau ionisée, déjà mentionnée, j'ai étudié selon mes critères l'AM Luvos, puis des témoins de radium.

Résonance

Les tests de résonance entre L'AM Luvos et chacune des eaux (eau « Wivre » et eau ionisée) se sont révélés fortement positifs.

Luvos : biogramme et bio-index

Forte de ce constat, j'ai étudié le profil énergétique de l'AM Luvos. Son biogramme est très semblable à celui d'un sujet ou objet radio-pollué, y compris la croix spécifique dans la zone du « Blanc » (croix à six branches, un X barré aplati).

Toutefois, au contraire de la radio-pollution, l'index bio de l'AM se situe dans la zone bénéfique, avec une valeur maximale (« 8 »).

J'ai trouvé même biogramme et même bio-index favorable dans une préparation à la terre marocaine de Rhassoul.

Radium

Un témoin de radium offre un biogramme similaire, en plus « musclé », mais la croix dans la zone du blanc est dynamique au lieu d'être statique, elle avance dans le sens de l'horloge.

Quant au bio-index, il se situe dans la zone biocidique avec une valeur de 50.

En résumé

Similitudes

Résonance entre trois catégories d'éléments :

- toute eau «Wivre» (thérapeutique et transductrice, vertus transmises de proche en proche par trois gouttes),
- une eau officiellement ionisée (cruche Kemden),
- l'argile médicinale de Luvos.

Même signature globale dans le biogramme de ces éléments et dans :

- radiopollution par télécom sans fil ou électricité contaminée;
- photo de radium ou d'accident nucléaire,

et notamment une croix caractéristique dans la zone du blanc.

Le radium présente une signature quasi identique, mais la croix dans le blanc se déroule en progressant dans le sens de l'horloge.

Différences

Index biologiques fort différents.

1) « pollution et stress » pour :

- radiopollution (télécom sans fil, électricité contaminée);
- photo de radium (ou d'accidents nucléaires) :

2) « purification et croissance » pour :

- argile médicinale,
- eau «Wivre»,
- eau ionisée.

Il reste à évaluer ce qu'il subsiste des trois gouttes originelles d'eau de San Damiano diluées en continu depuis une quinzaine d'années. Et à laisser aux chimistes, biologistes et physiciens le soin d'expliquer comment l'eau osmosée ultra-pure, en souvenir de ces trois gouttes lointaines, entre en résonance avec l'eau fraîchement ionisée et avec l'argile médicinale radio-active. Les géologues nous diront si l'eau «Wivre» conserve le souvenir de sols radio-actifs traversés avant de s'offrir aux humains.

Conclusion

Depuis mai 1999, en de multiples « générations », les propriétés transductrices de l'eau « Wivre » que j'ai reçue ont été transmises avec ses bienfaits. Eau de boisson, aliments, plantes, lacs et étangs : les effets biologiques sur la santé et les environs sont observables et durables. C'est un procédé régénérateur simple et gratuit.

Sur la Planète une personne sur cinq manque d'eau. Les guerres de l'eau ont commencé. Riccardo Petrella* nous rappelle que « Les ressources de base à l'heure actuelle sont l'argent, l'information et l'eau ». Améliorer l'eau ne comble pas le manque en volume, mais contribue à bien gérer l'eau disponible.

Ce parcours nous a aussi fait constater le rôle de la lumière pour la vitalisation de l'eau — y compris notre eau intérieure, miroir de nos expériences et de nos espérances. Ce fait justifie le terme utilisé en Italie pour les eaux de guérison (*aqua a biancaluce*) et nous prépare à l'étude de la « Biologie de la Lumière », explorée par le biologiste allemand bien connu Fritz Albert Popp*

Toutefois, le champ d'observation de l'eau est si vaste que son étude ne peut être exhaustive. Les sources d'eau « Wivre » sont innombrables. Les sources d'influence sur l'eau aussi. Les vortex, dont Schauburger faisait une des bases de la Vie de l'eau, sont ici à peine effleurés, non plus que l'interaction entre la pensée, les émotions et l'eau, illustrée par Masaru Emoto.



Eau de source de Saijo, Japon (EMOTO)



Après une prière (EMOTO)

L'objectif de cet ouvrage serait toutefois atteint si les résultats suscitaient au moins le désir de consacrer un jour ou deux pour s'approprier le test musculaire comme premier outil d'évaluation. Les différences notables entre des qualités d'eau et la légèreté de l'intervention qui dynamise une eau plate ou dissout un sel ne justifient-elles pas l'investissement ?

L'eau est si fondamentale pour notre organisme qu'il serait dommage de ne se fier qu'à des étiquettes ou à des croyances pour le nettoyer et le vitaliser. Pour plus de précision permettant une évaluation comparative, on peut utiliser divers critères, les méthodes sont nombreuses. Celle qui est présentée ici est éminemment « portable » et a démontré son utilité.

Au niveau personnel, l'observation directe de l'eau, sans béquilles, est une authentique voie d'éveil. Elle conduit à ressentir consciemment tout ce qui nous entoure et se reflète en nous, du plus proche au plus lointain, et d'ajuster progressivement la pensée, créatrice ou contemplative.

Avec peu de moyens et de science, nous avons expérimenté

des lois fondamentales concernant le transfert d'informations vibratoires. Les transferts d'information proposés sont utiles à la santé, mais de plus, ils mettent en évidence l'interrelation des éléments en jeu et la nécessité de les respecter en acte et en pensée. Ils nous permettent de vivre en pratique ce que de nombreux scientifiques nous expliquent : nous vivons au sein d'un internet subtil et opératif.

Je termine ainsi par un rappel du leitmotiv : *rien n'est séparé.*

Le contenant, le lieu et le voisinage influencent la qualité de l'eau, de la silice porteuse de son information — et de notre eau intérieure, bien sûr ! Sans oublier l'interaction avec la pensée et les émotions. Si ce fait n'est pas encore présent à notre conscience de la réalité quotidienne, il mérite d'être martelé pour l'y intégrer.

La Tradition le savait, Albert Einstein l'a reformulé pour nous, et Jacqueline Bousquet nous le répète :

Les techniques de mise en évidence des transferts d'information montrent que nous vivons dans un monde en totale interaction. Chacun des éléments composant l'univers est relié, de près ou de loin, à l'ensemble de la création.

Annexe 1 – Jacques Benveniste

Extrait d'une interview à Europe N ° 1 par Marc Menant, le 24 avril 2004

Les sous-titres sont ajoutés et quelques répétitions (style oral) ont été supprimées.

Le signal moléculaire

J. BENVENISTE : Revenons aux définitions de base, pour que les gens comprennent.

La base de la vie, c'est la communication entre deux molécules. Les deux premières molécules sont arrivées sur Terre, si elles ne se parlaient pas, les organismes vivants n'auraient pas pu se développer. Cette communication prend le nom en biologie de signal moléculaire. Les mots *signal* et *moléculaire* sont les mots de très, très loin les plus utilisés en biologie à l'heure actuelle. Il y a des congrès sur le signal moléculaire, des collections de livres sur le signal moléculaire. Or, personne n'a jamais défini la nature physique du signal moléculaire.

(Et entre parenthèses, les résultats sur la mémoire de l'eau ont maintenant été reproduits par sept fois, dans six laboratoires indépendants dans le monde).

J.B. Voyez, ce robot imbécile détecte parfaitement l'existence de champs électromagnétiques émis par certaines personnes, pas toutes. Il y en a qui émettent plus que d'autres, différemment, etc.

Il y a des photos extraordinaires de bancs de poissons, où il y a des millions de poissons. Ces millions de poissons tournent

tous en même temps, du début jusqu'à la fin. Heureusement, parce que sinon, il y aurait quelques collisions. Or, ce n'est pas un signal sonore, parce qu'il ne va pas assez vite dans l'eau, il n'est pas transmis assez rapidement. Eh bien là, on peut imaginer une communication de type électromagnétique.

M. Menant : Voilà, et de la même façon, ce sont les étourneaux, parce qu'on peut les voir, dans l'air, à une vitesse vertigineuse et tous ensemble, alors qu'ils sont des milliers et des milliers. (cf deux films de Jacques Perrin : *Les oiseaux migrants*).

Et les molécules ?

Un monsieur agite le drapeau rouge. Or, il n'y a aucun travail qui est fait sur la nature physique de ce signal, et moi je suis tombé dessus par hasard. Bon, et il est absolument clair, maintenant, que les molécules se parlent dans la même bande audio par laquelle nous nous parlons, avec laquelle nous nous parlons, dans laquelle nous nous parlons. C'est très, très intéressant, il faudrait y passer plus de temps, sur la façon dont la vie est apparue sur la Terre, et comment les premières molécules se sont mises à vibrer. Moi, je fais en ce moment, dans mon laboratoire, des expériences intéressantes où on fait vibrer les molécules avec des ondes de type sonore, et les molécules changent véritablement de comportement, notamment les molécules d'eau. Mais disons que cela, c'est le premier point, c'est une découverte fondamentale, au sens de la base, c'est la fondation du système, la nature du signal moléculaire qui n'est pas connue jusqu'à maintenant.

L'eau du corps

Le deuxième point, très important, c'est que les biologistes ont tendance à considérer que l'eau fait partie du corps, soixante-dix pour cent du corps. En fait, en NOMBRE DE MOLÉCULES, c'est 99,4 %, puisque l'eau est toute petite, il faut beaucoup plus de molécules pour faire le même poids.

Interfacial water

Ce qui apparaît de plus en plus maintenant dans la recherche mondiale, mais très peu en France, c'est que l'eau joue un rôle d'interface entre les molécules. C'est au point qu'une conférence américaine extrêmement fermée, un club vraiment très restreint, vient de créer à l'heure actuelle une thématique nouvelle qui s'appelle *interfacial water*, c'est à dire *l'eau interface*. Donc, c'est par l'eau que passe le signal moléculaire, il ne peut pas faire autrement que de passer par l'eau, il y a dix mille molécules d'eau autour de chaque molécule de protéine.

Champ électromagnétique des molécules

M.M. : Nous sommes donc avec Jacques Benveniste, « découvreur de la mémoire de l'eau », et aujourd'hui il faudrait peut-être ajouter, « découvreur du champ électromagnétique des molécules » ?

J.B. : Non, mais l'origine physique du signal moléculaire, ce n'est pas simple.

Annexe 2 – Vérifier la qualité énergétique de l'eau

La bio-électronique de Louis-Claude Vincent

La bio-électronique a été décrite par la collaboratrice de Vincent, Jeanne Rousseau*, fondatrice de l'Association de Bio-électronique, et Pierre Bressy*.

La bio-électronique repose sur trois facteurs de « vitalité » (les deux premiers sont aussi pratiqués par les organismes de contrôle) :

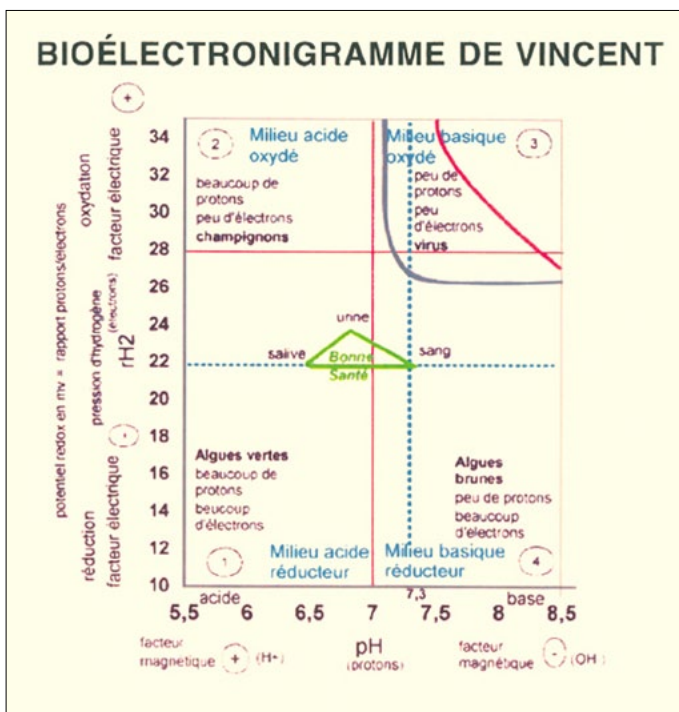
- le degré d'acidité/alcalinité (« pH »),
- la résistivité (rô mesuré en ohms), inverse de la conductivité,
- le potentiel rH2 d'oxydo-réduction (« Redox »)

Selon la bio-électronique, il existe une relation entre les facteurs de vitalité de l'eau (pH, rô, rH2), le terrain du corps humain et les maladies.

Le déséquilibre caractérise quatre types de terrain propices à des perturbations biologiques spécifiques. Les microbes fuient un milieu acide, et les virus fuient un milieu alcalin (basique). Mais un milieu alcalin est favorable au cancer.

Les facteurs de vitalité devraient être en équilibre pour favoriser les courants électromagnétiques ultra-ténus propices à la vie.

Ces relations sont schématisées dans le bio-électronigramme suivant :



Qualité de l'eau en imagerie

La cristallographie

Une solution de sel de cuivre mélangée à l'eau fait apparaître, par évaporation et cristallisation, des formes spécifiques et interprétables.

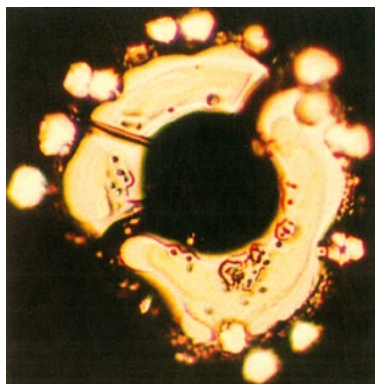
Les travaux du professeur Masaru Emoto (Japon)

L'eau est formée de molécules constamment agitées qui forment des structures complexes et mouvantes. Ces structures ont été rendues apparentes depuis une vingtaine d'années par

les travaux micro-photographiques en chambre froide d'un Japonais, Masaru Emoto, en coopération avec un scientifique américain.

La différence de structure (ou l'absence de structure) correspond à une différence qualitative de l'eau.

Illustration :



cristal congelé d'une eau polluée
Lac Biwako, Préfecture de Shiga au Japon, EMOTO.

L'imagerie par électrophotonique

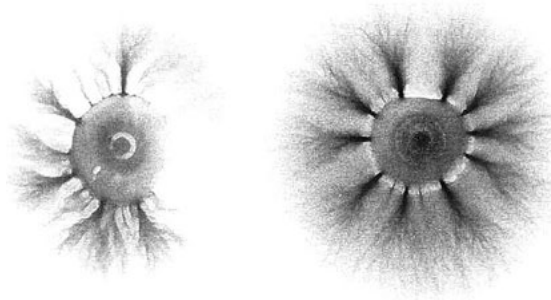
L'électrophotonique consiste à capter et rendre visibles les champs d'énergie. Cette technique fait apparaître la qualité énergétique du sujet, par exemple l'eau, qui s'exprime par rayonnement électromagnétique.

Cette technique a été perfectionnée par Georges Hadjo*, en collaboration avec des scientifiques et des centaines de médecins et chercheurs.

L'appareil, en sa version électronique récente, donne une image, transmissible par internet et mémorisable en base de données.

Illustration :

Eau de distribution de la Ville de Bruxelles (à gauche)
et la même eau ayant reçu 3 gouttes d'eau vive (à droite)



Effets à distance, transmis par Internet

Les travaux de NANECTIS (ex DIGIBIO)

*Nous vivons dans un monde en totale interaction.
(J. Bousquet, CNRS)*

Certains phénomènes paraissent étranges jusqu'à ce que cette totale interaction nous soit devenue familière.

Par exemple, les travaux de Jacques Benveniste ont montré que l'eau gardait le « moule » de molécules dont il ne restait aucune trace. Cette conservation se manifestait par ses effets biologiques, par exemple : « dégranulation des basophiles ». Un an plus tard, le principal contestataire a reconnu l'exactitude du phénomène mais sans écho médiatique.

La « mémoire de l'eau » est désormais digitalisée et informatisée : les signaux d'une substance active dont l'image apparaît sur un écran d'ordinateur sont transmis via internet, — donc, par voie électro-magnétique —, à de l'eau distante. Les signaux reçus dans un laboratoire distant, par exemple aux USA, provo-

quent le phénomène initial, comme la « dégranulation des basophiles », avec un taux satisfaisant de reproductibilité.

Ce phénomène de duplication est vérifiable par résonance magnétique et il est rendu « visible » par l'imagerie issue des travaux du Professeur Masaru Emoto.

Annexe 3 – Extrait d'une conférence du Professeur Luc Montagnier

Lugano, le 27 octobre 2007

« Nano-elements form pathogenic microorganisms »

<http://planete-homeo.org/2010/02/02/le-prix-nobel-luc-montagnier-rehabilite-les-travaux-de-benveniste/>

Pour l'instant, je vous ai présenté deux types d'expérience différentes : la filtration et la recherche d'affectivité, pour mycoplasma pirum et aussi HIV, donc des structures qui, apparemment, n'ont pas de DNA, mais gardent une information génétique ; et d'autre part des structures qui émettent des signaux électromagnétiques, en résonance.

Est-ce que ces structures ont gardé une part de l'information génétique de l'ADN / DNA ? Je serais tenté de le dire, je n'ai pas la preuve, pour l'instant, bien sûr. Ceci est un pas de plus dans, on peut dire, la science fiction. Je crois que Jacques Benveniste avait beaucoup d'idées très audacieuses, et moi je suis un peu son tracé et j'aurais tendance à penser effectivement que l'eau pourrait garder une information génétique comme elle garde d'ailleurs une information biologique pour des molécules plus simples. C'est d'ailleurs un travail de l'équipe de Benveniste, et pourquoi pas ? Ce que nous savons, nous l'avons vu très récemment, c'est que la source des signaux dont je vous parlais, c'est bien le DNA, l'acide nucléique d'une façon générale. (...)

Je voudrais terminer sur ce point.

Enfin, de notre part, il y a un travail théorique à faire, et je voudrais proposer ici la création d'un *Institut d'études avancées*

qui réunisse à la fois des biologistes et des physiciens, des théoriciens, et des électroniciens de différents pays, qui permettent de faire une sorte de *brainstorming* et essayer de relier des observations de la biologie et des théories de la physique de l'eau.

Je voudrais terminer par cette citation de Carl Sagan : « Absence of evidence is not evidence of absence »

Luc Montagnier, prix Nobel de médecine 2008

Notes bibliographiques

Jade ALLEGRE, *Survivre en ville quand tout s'arrête*, L'Homme et l'Argile, 1999.

C. Austen ANGELL, *Les anomalies de l'eau*, La Recherche, 1992.

A.S.T.E., Compte-rendu du Colloque *L'eau et la santé*, Bourbon l'Archambault 26-30 août 2007, Ed. ASTE, mai 2010, dépôt c/o François Lacoïn <bocages.bflacoïn@wanadoo.fr>

Alick BARTHOLOMEW, *Le Génie de Viktor Schaubberger*, Le Courrier du Livre, 2005.

Jacques BENVENISTE, Conférence à Bruxelles, 1999.

Jacques BENVENISTE, Interview Europe N° 1 (Marc Menant), 24 avril 2004.

Jacques BENVENISTE, *Ma vérité sur la mémoire de l'eau*, Albin Michel, 2005.

Hélène BERNET, *À la Source de notre vitalité*, Fr. Blouard, Bruxelles, 2006.

Hélène BERNET, *Dialoguer avec la Nature – Clefs sensibles des thérapies traditionnelles et quantiques*, arbredor.com 2009 (eBook) et Editions Xenia, 2010.

Philippe BOBOLA, 2006, Cours de 3^e cycle à la Faculté de médecine de Paris-XI.

Jacqueline BOUSQUET, *Science dans la lumière*, Ed. St Michel, 1992.

Pierre BRESSY, *La bio-électronique et les mystères de la vie*, Ed. Le Courrier du Livre, 1993.

Jade CHAROUK, *Les technologies de transfert d'information vibratoire : une solution pour une agriculture durable*, Mémoire pour un D.E.S. en Gestion de l'Environnement, ULB (IGEAT) 2005.

Enza CICCOLO, *L'énergie delle acque a luce bianca - Nellaqua il dono per rinascere*, Mediterranee, 2004.

Jacques COLLIN, *L'eau, le miracle oublié*, Trédaniel, 1993.

Jean- François. COULANGE, in *La Vie Naturelle* n° 189, mars 2001.

Masaru EMOTO, *Le Message de l'Eau*, Alternature, 2003.

Etienne GUILLE, *L'Alchimie de la Vie*, Du Rocher, 1983.

Georges HADJO, *Grand livre de l'effet Kirlian*, Ed. Trajectoire, Paris, 1998.

Marc HENRY, *Un modèle global de liaison chimique dans Sciences du Vivant, vol.1 l'Eau*, Editions Arys Paris, 1990.

J. L. KIRSCHVINK, A. KOBAYASHI-KIRSCHVINK and B. J. WOODFORD, *Magnetite bio-mineralization in the human brain.*, Proceedings of the National Academy of Sciences, vol. 89, pp. 7683-7687, 1992.

B. LEGRAIS et G. ALTENBACH, *Santé et cosmo-tellurisme*, Ed. Dangles, 1984

Bruce H. LIPTON, *La biologie des croyances – ou comment affranchir la puissance de la conscience, de la matière et des miracles*, Ariane, 2006.

Mohamed MATHLOUTHI, *L'eau matrice de Vie*, 3^e Millénaire n° 16, 1984, 4-12.

Ricardo PETRELLA, *Le manifeste de l'eau*, Labor, 1998.

Fritz POPP, *Biologie de la lumière*, Marco Pietteur, 1992.

Jeanne ROUSSEAU, 1990/1994, Série d'articles consacrés à l'eau, les mesures de Bio-Electroniques, *La Dynamique du Vivant dans La Science du Vivant*, avec Fritz A. Pop, J. Orzag, Edmond Bussat et alia. <www.bioelectronique.com/>

Rupert SHELDRAKE, *La mémoire de l'Univers, Champs morphogénétiques ou morphiques : générateurs de formes*, Du Rocher, 1994.

Dean RADIN, *La Conscience invisible*, Presses du Châtelet 2000, p. 283.

Theodore SCHWENK, *Le Chaos sensible*, Ed. Triades, Paris 1982.

Pour compléter ou approfondir, voir :

Ressy Pierre, Bussat Edmond, Coats Cullum, Durand Roger, Ghin Yves, Haas Richard, Lenglet R. & Touly J.L., Pauling Linus, Mahé André, Makino Shinji, Olivaux Yann, Orszagh Joseph, Tsurumi T, Vicq Alex.

Table des matières

Préface	4
Avant-propos	8
Introduction	9
Mon parcours dans l'énergétique de l'eau	9
Détour historique et géographique	10
L'eau, fiche d'identité	13
Comment connaître l'eau ?	13
La recherche scientifique	13
Les analyses réglementées	14
Méthodes nouvelles	14
La détection directe	14
Que savons-nous de l'eau aujourd'hui ?	15
L'eau est structurée / structurante	15
<i>Taille et forme de la molécule d'eau</i>	15
<i>Formes spatiales de l'eau</i>	17
L'eau est un espace de communication	18
<i>L'eau capte, enregistre et reproduit. C'est une messagère.</i>	18
<i>Le moule hydrique serait une mémoire de forme</i>	18
<i>L'eau, récepteur-émetteur, est un capteur d'énergie solaire et cosmique</i>	19
<i>L'eau fonctionne comme une antenne</i>	20
<i>L'eau pourrait être comparée à une zone internet</i>	20
Comment fonctionnerait cet internet ?	21
Quel serait le mécanisme de la transduction ?	21
En résumé	22
L'eau, matrice de la vie	23
Comment l'eau peut-elle entretenir la Vie ?	23
L'eau du corps humain	24
L'eau diffuse l'information dans le corps	25
Comment est opérée cette diffusion ? Photons et polarité	25
<i>La polarisation</i>	25
Paradoxes	27

Durée de vie en bonne santé	27
L'eau des torrents glaciers joue un rôle	27
Qualité de l'eau, qualité de vie	28
« Eau potable », vision optimiste ?	28
Pour purifier ou aseptiser l'eau douteuse	29
Eau vive et eau morte vues par la science	31
Une eau polluée est informée avec des informations biocidiques	31
Une eau chimiquement pure peut être mortelle	31
Cette eau mortelle est régénérée aux rayons du soleil	32
Les bonnes eaux de la Nature	32
Comment sentir la qualité ?	33
Ma méthode de détection et de qualification	34
1) <i>index biologique</i>	35
2) <i>Distance de réaction et biochamp</i>	35
3) <i>Distance d'attraction / répulsion</i>	36
4) <i>Fréquences vibratoires</i>	36
5) <i>Champs morphiques</i>	36
6) <i>Polarité giratoire (champ de torsion)</i>	37
7) <i>Stabilité</i>	37
Repères énergétiques d'une eau thérapeutique	37
Vivifier l'eau	38
Régénérer par le mouvement une eau figée	38
Méthodes empiriques	39
<i>Qualité de l'eau</i>	40
<i>Autres effets vibratoires</i>	40
Les dynamiseurs modernes	40
Maintenir la qualité dans notre espace-temps	41
Quels sont les facteurs d'une bonne gestion ?	41
La pollution urbaine est importable et importée	42
Eau « vive », eau « Wivre »	43
Propriétés	43
Eau sacrée, eau bénite et eau mariale	44
L'eau peut être instrumentalisée	45
Vérifier une eau « Wivre »	45

À la recherche des sources naturelles	
d'eau « Wivre »	46
Ma collection	46
Il existe donc de nombreuses sources d'eau « Wivre »	47
Les limites de la transduction	47
L'eau « Wivre » : à domicile	49
Précautions	49
Diffusion	50
Matières génératrices d'information « Wivre »	51
Appareils producteurs d'eau spéciale	52
Entreposage et conservation de l'eau « Wivre »	52
L'eau « Wivre » : usage et effets	53
Consommer l'eau « Wivre »	53
Premiers effets	53
Le terrain	53
<i>Contre-exemple</i>	54
Étape suivante : développer la faculté « radar »	55
Comment expliquer ce miracle apparent?	55
L'eau « Wivre » : usages spéciaux	57
Quelques cas d'application	57
Régénération d'un plan d'eau (étang, mare, lac...)	57
Décantation	57
Dentisterie	57
Transfert de l'information « Wivre »	58
Les galets	58
La silice informée	58
Traitement de l'eau par un manchon extérieur	59
Faïence « Wivre »	60
L'eau « Wivre » :	
modulation du spectre	61
Dilutions dynamisées pour ré-information cellulaire	61
Transfert optique : les eaux « Wivre » de couleur	61
L'eau « Vitale » : propriétés et usages	63
Eau « Wivre » et eau vitale	63
Assainissement et désodorisation	63

La silice vitale	64
Pour disposer d'eau vive en permanence	65
Eau vive, mode d'emploi	65
<i>Vérifier la qualité de l'eau</i>	66
<i>La qualité de l'eau en imagerie</i>	66
<i>Conservation de l'eau</i>	66
<i>Astuces</i>	67
Depuis lors	68
Nouvelles expériences	68
Nouveaux repères	68
Constat concernant les eaux « Wivre »	69
Collection enrichie	70
Tableaux récapitulatifs	70
Tableau I : Eaux de source, qualité eau « Wivre »	70
Tableau II : Préparer soi-même	72
Tableau III : Eaux importées sur commande	74
Tableau IV : Eaux de cruche	74
Tableau V : Eau de couleur par transfert optique	75
<i>Commentaire</i>	76
Tableau VI : De l'horreur au remède	76
<i>Exemples : L'eau d'une maison très perturbée (CV)</i>	77
<i>L'eau de Hasselt (Belgique)</i>	77
Terres radio-actives et eau « Wivre »	78
AM Luvos	78
Le radium comme facteur de santé	78
La terre et l'eau	80
<i>Résonance</i>	80
<i>Luvos : biogramme et bio-index</i>	80
<i>Radium</i>	80
En résumé	80
Similitudes	80
Différences	81
Conclusion	82
Annexe 1 — Jacques Benveniste	85
Extrait d'une interview à Europe N ° 1 par Marc Menant, le 24	

avril 2004	85
Le signal moléculaire	85
Et les molécules ?	86
L'eau du corps	86
Interfacial water	87
Champ électromagnétique des molécules	87
Annexe 2 — Vérifier la qualité énergétique de l'eau	88
La bio-électronique de Louis-Claude Vincent	88
Qualité de l'eau en imagerie	89
La cristallographie	89
Les travaux du professeur Masaru Emoto (Japon)	89
L'imagerie par électrophotonique	90
Les travaux de NANECTIS (ex DIGIBIO)	91
Annexe 3 — Extrait d'une conférence du Professeur Luc Montagnier	
93	
Notes bibliographiques	95

ISBN : 978-2-88892-113-4

Copyright © 2010 by Éditions Xenia
CP 395, 1800 Vevey, Suisse

www.editions-xenia.com
info@editions-xenia.com

Tel: +41 21 921 85 05 Fax: +41 21 921 05 57
skype: xeniabooks

Hélène Bernet

Trois gouttes d'eau pour la vie

EAU VIVE ET SANTÉ

Xenia

Préface

Après un parcours pluridisciplinaire atypique et une double carrière de haut fonctionnaire et de professeur universitaire, Hélène Bernet s'est tournée vers l'exploration du monde réel invisible. Elle a ainsi développé une sensibilité bio-kinésique particulière, qu'elle explique et enseigne. Dans ce livre pratique, elle décrit l'aspect vibratoire des eaux thérapeutiques, dont certaines sont dotées d'une faculté remarquable : elles peuvent par trois gouttes transmettre la même vertu thérapeutique à une eau de bonne qualité mais commune. Ce fait explique la vénération que les peuples ont vouée aux eaux « sacrées », dont certaines sont qualifiées de « mariale » dans le monde occidental.

L'auteure nous montre qu'une telle eau, qu'elle baptise « Wivre », non seulement a des pouvoirs thérapeutiques transmissibles, mais sert à créer une « information » propre à régénérer des plans d'eau, voire désodoriser les eaux grises. Après avoir décrit les facettes de l'eau Wivre, elle nous donne de précieux renseignements pour générer, se procurer, conserver, consommer ou utiliser cette eau, un savoir qu'elle s'est fait un plaisir de transmettre à des ingénieurs hydrologues.

Finalement, pour ceux qui désirent en savoir plus sur la qualité vibratoire des eaux, son livre nous invite à poursuivre nos recherches au travers des notes bibliographiques – ou par l'affinement des facultés sensibles que chaque humain reçoit à la naissance.

L'eau de qualité est d'ailleurs un sujet d'une grande actualité. En effet, le 28 juillet 2010, après plus de quinze ans de débats, l'Assemblée générale de l'ONU a reconnu et déclaré « que le droit à une eau potable propre et de qualité et à des ins-

tallations sanitaires est un droit de l'homme, indispensable à la pleine jouissance du droit à la vie ». Le monde entier est en parfait accord avec cette déclaration puisque aucun pays n'a voté contre cette proposition. Pourtant quarante et un pays se sont abstenus, dont le Canada et les États-Unis, les deux plus grands consommateurs d'eau au monde.

Rappelons quelques données.

D'après l'Unicef, en 2008, 13 % de la population mondiale n'a pas accès à une eau potable, soit 884 millions de personnes, dont le tiers vit en Afrique subsaharienne. Presque un demi-milliard de jours d'école sont perdus chaque année à cause des maladies dues au manque d'eau potable et d'équipement sanitaire. En effet, 39 % de la population mondiale (2,6 milliards de personnes) vit sans toilettes ni égouts.

Les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau sont principalement : le choléra, la typhoïde, les diarrhées, le trachome, la dysenterie et les hépatites. Chaque année, 1,5 million d'enfants de moins de cinq ans meurent d'avoir bu de l'eau impropre à la consommation. Rappelons encore la très grande disparité dans la consommation quotidienne en eau par habitant : 350 litres en Amérique du Nord, 200 litres en Europe mais seulement 10 à 20 litres en Afrique subsaharienne!

Les principaux facteurs de dégradation de la qualité de l'eau sont l'urbanisation, les industries qui rejettent une quantité impressionnante de produits chimiques de toutes sortes et l'agriculture, avec une utilisation intempestive d'engrais et de pesticides et qui rejette des tonnes de déjections provenant des élevages intensifs.

Mais qu'est qu'une eau véritablement potable ?

De manière générale, on peut dire qu'une eau potable est une eau qui peut être consommée sans danger pour la santé.

Mais est ce le cas, même dans les pays développés d'Europe et d'Amérique du Nord ? Si l'on regarde de plus près, on s'aper-

çoit que l'eau dite potable n'est pas vraiment potable. Plusieurs articles scientifiques montrent que l'on y retrouve également des médicaments, par exemple des oestrogènes et des antidépresseurs, mais aussi des pesticides et des herbicides, par exemple l'atrazine. Et dans certaines régions ou municipalités, on y ajoute même un « médicament », souvent contre la volonté des consommateurs. C'est le fluor, dont on prétend qu'il serait bénéfique pour nos dents alors que l'on sait d'une part que les caries sont dues à une alimentation délétère, riche en glucides et graisses saturées ; et d'autre part que le fluor comporte des risques pour le cerveau, la glande thyroïde, les reins et favorise même le cancer des os (ostéosarcome).

Que dire également de ceux qui consomment des eaux embouteillées dans des contenants de plastique qui libère du bisphénol A et des phtalates, produits à l'origine de l'hermaphrodisme des amphibiens (les jeunes grenouilles mâles se féminisent) ? Ou encore de ceux qui consomment volontairement des boissons gazeuses bourrées d'aspartame, d'acésulfame K ou de sirop de maïs riche en fructose ?

Tous ces produits chimiques se retrouvent dans notre sang. Conséquences : en vingt ans, les Parisiens ont perdu 40 % de leurs spermatozoïdes et le nombre de cancers des testicules explose (+ 400 % en 60 ans au Danemark).

Heureusement que des êtres de lumière, comme René Quinton, Louis-Claude Vincent et Jacques Benveniste, nous montrent les extraordinaires capacités liées à la nature ondulatoire de l'eau. Pour le commun des mortels et même pour beaucoup de scientifiques, il n'est pas évident de comprendre la nature à la fois corpusculaire et ondulatoire de la matière. La physique classique nous enseigne pourtant que la lumière se comporte tantôt comme un corpuscule, en imprimant une plaque photographique, tantôt comme une onde, en étant diffractée au travers d'un prisme. Les grosses planètes, elles aussi, possèdent une nature corpusculaire bien réelle, mais également une na-

ture ondulatoire. En effet, l'astrophysique nous enseigne que si une planète orbite autour d'un astre c'est grâce à une fonction d'onde, bien connue en physique atomique, qui la maintient dans sa trajectoire. Alors pourquoi une molécule d'eau, de dimension intermédiaire, ne posséderait-elle pas ces deux natures ? Le grand biologiste anglais Rupert Sheldrake s'interroge, par exemple, sur la nature de la communication entre chacune des sardines formant un énorme banc quand elles remontent de l'Afrique du sud au Canal du Mozambique. Qui n'a vu dans l'eau ou en film ces énormes bancs de poissons qui, poursuivis par un prédateur, se meuvent comme un seul organisme ?

Une expérience simple illustre la nature à la fois corpusculaire et ondulatoire de l'eau. Prenons une série de bacs remplis d'une eau pure bidistillée en surfusion (c'est-à-dire à l'état liquide en-dessous de son point de congélation). Laissons tomber une impureté (un grain de sable) dans le premier bac, l'eau en surfusion se fige instantanément en bloc de glace. Prenons ensuite de ce premier bac, un morceau de glace, bien loin de l'endroit où nous avons déposé le grain de sable, et laissons le tomber dans un deuxième bac. L'eau de ce deuxième bac se fige instantanément tout comme celle du premier bac. Répétons cette expérience *n* fois, avec chaque fois le même résultat. Pourtant, depuis la deuxième fois jusqu'à la dernière, le grain de sable n'y est plus. La structure de l'eau a changé dès que l'on a introduit le grain de sable. Cette expérience évoque la transduction de signal déclenchée par trois gouttes d'une eau très spéciale.

*Christian Linard, PhD
Biochimiste, Université du Québec
Trois-Rivières (Québec), août 2010.*

Avant-propos

Dans cet ouvrage, je présente l'état actuel de mes recherches et connaissances sur l'eau, pour mon entourage et pour les personnes intéressées à la fois aux pratiques de santé, à l'eau, à nos facultés sensibles et aux ressorts de notre univers — chercheurs ou praticiens en puissance. Le centre de ma quête est l'eau vive.

J'ai commencé l'étude de ce sujet insondable il y a une quinzaine d'années et diffusé les premiers résultats par différentes voies orale, radio-diffusée¹, écrite², voire matérielle (poudre de silice informée).

En août 2007, un colloque de l'ASTE (Association pour les Arts, Sciences et Techniques de l'Eau) m'a menée à en discuter pendant trois heures devant un public riche en spécialistes de l'eau.

Le résumé de ces conférences est publié dans le compte-rendu du colloque. (voir ASTE)³.

Ce fut l'impulsion qui me conduisit à rassembler les éléments nécessaires pour concrétiser la publication de ce livre.

¹ *Magie de l'Eau. Une source thérapeutique chez soi*, Radio-Enghien, mai 2000).

² Bernet*, 2006, 51-63.

³ Les renvois bibliographiques sont indiqués par l'astérisque après le nom de l'auteur.

Introduction

Mon parcours dans l'énergétique de l'eau

Comment suis-je arrivée à m'intéresser de près à l'eau de boisson, et aux sources d'eau vive en particulier ?

Depuis de nombreuses années, j'expérimente les moyens de nettoyer l'eau polluée, de revitaliser et informer l'eau filtrée ou bouillie. Les procédés simples et traditionnels sont nombreux, les procédés modernes encore plus.

J'ai ainsi rencontré, au fil des années, des eaux tout à fait spéciales.

Dans les années 80, mon professeur allemand de géobiologie⁴ organisait des voyages d'étude de lieux thérapeutiques antiques en Grèce et en Turquie. J'y participai. Je l'ai vu — sans y prêter grande attention — chercher des eaux capables de communiquer leurs fréquences, déterminées à l'antenne de Lecher. Ces eaux possédaient toutes une fréquence caractéristique.

En mai 1999, une amie me dit :

J'ai sur moi de l'eau thérapeutique de San Damiano, en Italie. Je vais t'en donner trois gouttes dans un litre d'eau ordinaire, cela fera un litre d'eau de San Damiano. Tu pourras ensuite en donner trois gouttes aussi souvent que tu voudras, cela fera autant de litres d'eau de San Damiano.

Il s'agissait d'une eau dite « mariale » : l'eau ordinaire qui en reçoit trois gouttes en reçoit aussi toutes les propriétés.

⁴ Reinhard SCHNEIDER, physicien, diplômé-ingénieur, inventeur de l'antenne dite de « Lecher ».

Cela paraissait étrange et j'étais sceptique, mais ne voyant ni coût ni risque, j'acceptai.

Ce fut le début d'une aventure... qui dure encore.

Dans mon euphorie, j'ai mis trois gouttes dans ma réserve d'eau osmosée sous l'évier. Depuis lors, je n'ai plus besoin de la dynamiser, je remets *trois gouttes tous les deux ans*, à chaque changement de filtre. Mon installateur a propagé l'astuce.

J'ai depuis lors fait de nombreux essais quotidiens :

- trois gouttes dans l'eau de mes plantes,
- trois gouttes dans mon café,
- trois gouttes dans ma soupe,
- trois gouttes dans le siphon de l'évier,
- trois gouttes dans un ruisseau en amont d'une station de distribution d'eau,
- trois gouttes dans la piscine...

J'en suis arrivée à informer de la silice oxygénée pour neutraliser des lisiers d'élevage intensif et à transmettre le know how. Ma méthode a été décrite dans un mémoire universitaire à Bruxelles concernant le développement durable.⁵

Détour historique et géographique

L'humanité n'a pas attendu de connaître la composition et la structure de l'eau pour apprécier ses vertus et pratiquer une ingénierie de l'invisible. Les Anciens avaient une connaissance de l'énergétique de l'eau, empirique mais très évoluée.

Les Étrusques, et à leur suite les Romains, étaient comme les anciens Grecs, connaisseurs en matière d'eau. Leurs thermes sont réputés, mais l'intérêt des aqueducs fut méconnu par l'histoire. En fait, ces peuples connaissaient les propriétés des vases communicants. Ils choisirent de construire de coûteux aqueducs

⁵ Jade Charouk*, 2005

pour gérer la qualité de l'eau de ville : des morceaux de quartz et d'argile spéciale, cuite à basse température, étaient placés sur le parcours pour produire un effet de cascade. On savait donc qu'un tel effet est bénéfique pour l'eau et ses consommateurs.

Les fontaines bretonnes témoignent des connaissances celtiques sur l'énergie de l'eau. Les constructeurs étaient capables de séparer les fréquences vibratoires de l'eau et les qualités qui s'y attachent. En effet, les fréquences du spectre d'une source sont parfois réparties en différents ruisseaux formant une gamme, dont l'ensemble reconstitue le spectre complet.

Les peuples marins n'étaient pas les derniers à apprécier les vertus de l'eau de mer. Le biologiste René Quinton, qui a mis au point le fameux plasma marin et ses nombreuses applications thérapeutiques, était breton.

L'eau confère de l'information à la matière. Cette information est relativement durable.

Les anciens constructeurs (en Europe et ailleurs) le savaient. Ils utilisèrent des galets de torrents pour simuler énergétiquement la présence de cours d'eau sous un grand nombre d'édifices religieux (temple, église ou chapelle). Ces galets sont encore actifs aujourd'hui. Ils confèrent à l'édifice une composante énergétique « eau » qui peut leurrer géobiologues et sourciers avertis.

Les anciens avaient donc une culture de l'eau très sophistiquée. Ils ont repéré et utilisé les sources d'eau thérapeutique. Toujours, partout, elles ont été honorées et utilisées pour ajouter de la qualité à la vie matérielle et spirituelle.

Certaines eaux thérapeutiques transmettent leurs qualités par trois gouttes. Les caciques au moins connaissent le secret. Pour faire bref, j'appelle « eau Vive » une eau de cure qui se reproduit ainsi à l'identique. En beau langage, c'est une eau « thérapeutique et transductrice ».

La transduction des signaux est désormais un domaine de recherche en micro-biologie, car les cellules échangent des signaux et en reçoivent de l'Univers⁶.

Cette communication prend le nom en biologie de « signal moléculaire ». Ces deux mots sont de très très loin les plus utilisés en biologie à l'heure actuelle. Il y a des congrès sur le signal moléculaire, des collections de livres sur le signal moléculaire⁷.

La transduction cristalline est mieux connue : un cristal plongé dans une solution saturée de la même substance en provoque la totale cristallisation.

Où que je sois allée sur cette planète, j'ai pu trouver de l'eau Vive et au moins une personne qui savait la reconnaître comme telle. J'ai ainsi une très belle collection d'eaux naturelles présentant de telles propriétés. Bien rangées, elles sont inaltérables.

Comment les anciens (et certains peuples jusqu'à nos jours), avec une technologie minimale, savaient-ils tant de choses ? Cette question a conduit ma curiosité à utiliser en parallèle des méthodes anciennes (par exemple la sensibilité) et des méthodes qualitatives contemporaines.

Je vous propose une découverte de l'eau Vive sous plusieurs éclairages conjoints :

- aspects scientifiques,
- détection sensitive,
- mes expériences,
- aspects pratiques.

Je commence par quelques rappels sur l'eau en général avant d'aborder l'eau Vive en plusieurs chapitres.

⁶ Lipton*, 123-124.

⁷ Benveniste*, 2004, voir annexe.

L'eau, fiche d'identité

Comment connaître l'eau ?

Il existe diverses méthodes d'évaluation de la qualité de l'eau, selon différents critères.

Aux extrêmes, on trouve d'une part, la recherche scientifique et d'autre part, la détection sensitive, ces deux voies étant parfois utilisées en parallèle par une même personne.

Entre les deux se situent les analyses techniques de routine et des méthodes nouvelles.

La recherche scientifique

La composition chimique de l'eau est connue depuis longtemps, ses qualités électromagnétiques commencent à être déchiffrées, ses propriétés physiques sont encore mystérieuses et ses anomalies suscitent la discorde dans les milieux scientifiques. Voici une citation qui résume le problème :

Bien que l'eau soit le plus courant des liquides, il n'est pas le plus simple. Après 200 ans de recherches sur la structure de l'eau, et des milliers de publications sur ce sujet, les anomalies de son comportement ne sont toujours pas entièrement élucidées⁸.

Et puis il y a environ trente constantes physiques de l'eau qui sont anormales, la plus anormale de toutes étant la glace⁹.

⁸ Angell*, 584

⁹ Benveniste*, 2004.

Les analyses réglementées

Ces analyses sont effectuées selon un protocole légal sur des indices objectifs de qualité chimique ou physique. Elles incombent aux organes officiels de surveillance de l'eau. Les normes appliquées sont basées d'une part, sur les données scientifiques et d'autre part, sur le principe de réalité, face à la pollution croissante de l'eau commune.

Ces analyses indiquent notamment :

- le degré d'acidité/alcalinité (pH),
- la résistivité (rô mesuré en ohms), inverse de la conductivité,
- la dureté de l'eau (eau douce ou calcaire)
- la présence de bactéries et divers minéraux.

Méthodes nouvelles

Des perspectives nouvelles ont été ouvertes, il y a un quart de siècle, en 1983, par des techniques ultra fines, telles la spectrophotométrie Ramanlaser ou la résonance magnétique. Ces techniques ont permis d'étudier de plus près la structure de l'eau et ses fonctions. Des progrès considérables ont été accomplis depuis lors et quelques appareils sont désormais accessibles aux particuliers¹⁰.

La détection directe

Comme tout être vivant, de l'amibe au mammifère, l'être humain peut discerner directement ce qui lui est favorable ou défavorable. En particulier, nous sommes équipés biologiquement, à la naissance, pour évaluer la qualité d'une eau de consom-

¹⁰ Voir Annexe : *Évaluer la qualité énergétique de l'eau*, et Bernet* 2009, 49-56, « Contrôles et appareils »).

mation et pour choisir la meilleure entre toutes. Nous sommes même équipés pour détecter l'eau souterraine.

*Toutes les armées du monde étaient précédées par des éclaireurs sourciers. De nos jours, une antenne de télévision tenue en main révèle la présence d'influences, que l'on peut s'exercer à décoder*¹¹.

Que savons-nous de l'eau aujourd'hui ?

La structure chimique est simple : une molécule d'eau (H_2O) est formée d'un atome d'oxygène (O) auquel sont liés deux atomes d'hydrogène (H_2). L'eau est toutefois une substance tout à fait singulière. Cette singularité explique certains phénomènes liés à l'eau, notamment l'effet de la lumière sur l'eau, l'influence de l'eau sur la santé, ainsi que le principe des dilutions dynamisées ou de la ré-information cellulaire.

Très globalement, on peut dire que l'eau est structurée / structurante, et qu'elle constitue un espace de communication privilégié.

L'eau est structurée / structurante

Cette propriété est due à plusieurs particularités concernant :

- la dimension de la molécule,
- la structure moléculaire (polarisée et en 3 dimensions),
- les formes spatiales des combinaisons moléculaires,
- la faculté de capteur-enregistreur de l'eau.

Voyons ces différents points.

Taille et forme de la molécule d'eau

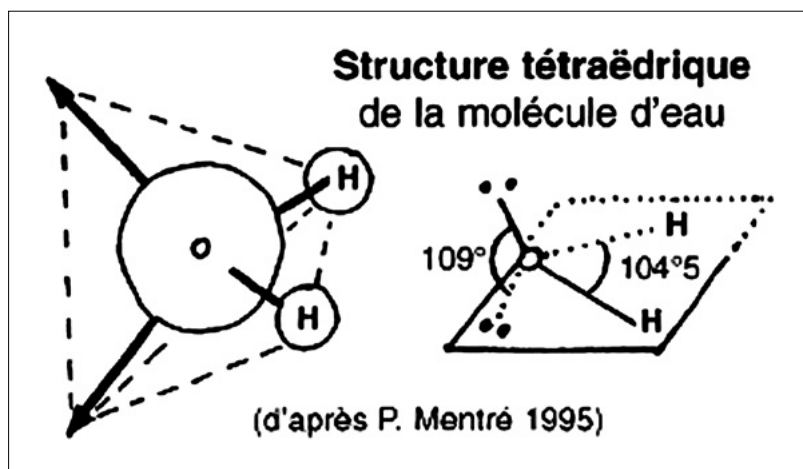
Linus Pauling, prix Nobel de Chimie, avait prédit que la taille

¹¹ Bernet* 2009, 39-48

et la forme des molécules étaient plus importantes que leur composition chimique¹².

La taille des molécules d'eau surprend par sa petitesse : les molécules d'eau sont minuscules (ordre de grandeur, le nanomètre, soit un millième de bactérie. difficile à mesurer, mais calculable en vertu de lois physiques). Les molécules de notre corps sont entourées d'eau comme d'un maillot. Cette eau d'hydratation est appelée « moule hydrique ». Il faut jusqu'à 10 000 molécules d'eau pour entourer les plus grosses molécules¹³.

La forme des molécules d'eau (structure moléculaire) est également intéressante. Dans l'espace, la molécule d'eau se présente sous forme de berlingot à base triangulaire, c'est un *tétraèdre*, c'est-à-dire un volume à quatre faces et trois dimensions. L'atome d'oxygène (O) est au sommet, il ouvre un angle obtus (variable, 105 à 109°) avec les deux atomes d'hydrogène (H₂).



Ce tétraèdre présente une structure électromagnétique. La

¹² Bousquet*, 64

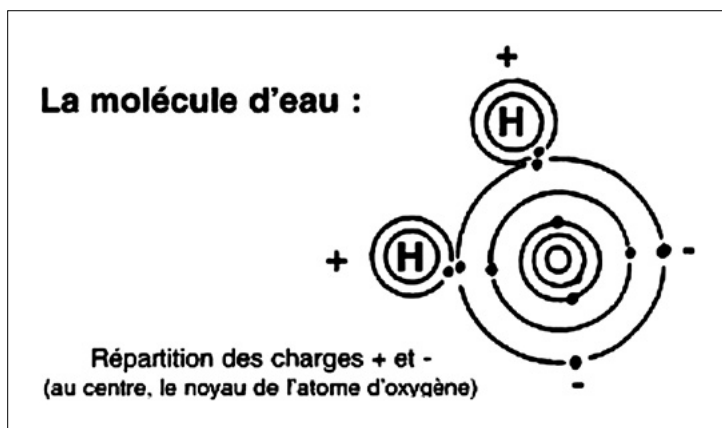
¹³ Benveniste*, 1999 et 2004, voir Annexe.

molécule tétraédrique est en effet un dipôle électrique : un pôle reçoit, l'autre transmet.

- Les deux pôles positifs sont dus aux liaisons des atomes d'hydrogène.
- Les deux pôles négatifs proviennent des couples d'électrons libres (non engagés dans les liaisons internes entre atomes) de l'atome d'oxygène.

Formes spatiales de l'eau

Les molécules d'eau s'assemblent entre elles par des liaisons entre pôles positifs et pôles négatifs. Un électron libre d'oxygène (pôle négatif) se lie à un atome d'hydrogène (pôle positif) appartenant à une autre molécule.



Les molécules d'eau s'assemblent en nombre variable. L'eau est ainsi susceptible de prendre plusieurs formes spatiales¹⁴. On la qualifie de monomère, dimère (gazeuse), trimère, tétramère, pentamère ou hexamère (dans la glace) selon le nombre de molécules qui se regroupent (1, 2, 3, 4, 5 ou 6)¹⁵. Elles peuvent aus-

¹⁴ Bousquet*.

¹⁵ Guillé*, Henry*.

si s'assembler en « serpent », « boucle » ou « cluster » de nombreuses molécules. Ces formes se regroupent en quasi cristaux, qui sont essentiellement variables dans l'espace et le temps.

*Depuis les travaux de Masaru Emoto *, on sait qu'il n'existe pas deux cristaux d'eau identiques. Les micro-photos ne sont donc jamais reproductibles.*

L'eau est un espace de communication

L'eau capte, enregistre et reproduit. C'est une messagère.

On a persiflé en son temps la « mémoire de l'eau » découverte et étudiée par Jacques Benveniste*. En 1994, Georges Charpak, Prix Nobel de Physique, était venu à son laboratoire, envoyé par l'I.N.S.E.R.M. Je cite Benveniste*¹⁶ :

On leur a fait faire une expérience complètement en aveugle, qui avait très bien marché, avec des résultats fantastiques. Charpak était devenu blanc comme un linge, je me suis dit : « Il va faire un malaise ». Par la suite, il y a eu des tentatives de reproduction dans son laboratoire, mais dans des conditions expérimentales complètement catastrophiques. Il faut quand même faire très attention. Il y a des jours où, dans mon laboratoire, cela ne marche pas bien.

Plusieurs autres laboratoires on reproduit l'expérience en France et aux USA (Chicago, Californie). Les medias sont toujours restés muets. Les brevets font l'objet d'un développement médical, encouragé per le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel.

Le moule hydrique serait une mémoire de forme

Nous avons vu que les molécules de notre corps sont entou-

¹⁶ 2004, voir Annexe.

rées d'un grand nombre de petites molécules d'eau. Ces milliers de petites molécules d'eau ont reçu et peuvent conserver la forme de chaque molécule. Lorsqu'une molécule est détruite, il reste son *moule* en trois dimensions constitué par son eau d'hydratation. Ce moule induit une disposition des atomes qui reproduit ce moule en série. L'information de la molécule de départ est ainsi conservée et diffusée par des atomes structurés suivant le moule.

C'est également ainsi que l'eau moule — et module — l'ADN. En effet, la forme de l'ADN dépend de son niveau d'hydratation. Lorsque l'on touche son moule hydrique, on dépolarise et dérègle la commande centrale. En microbiologie, l'ADN déshydraté est appelé « ADN A », l'ADN hydraté est appelé « ADN B ». Leurs polarités sont différentes¹⁷.

On peut aller plus loin et dire avec Jacqueline Bousquet :

L'eau est la messagère des champs morphogénétiques¹⁸, dont l'existence est postulée entre autres par le biologiste anglais Rupert Sheldrake. Elle informe les macromolécules telles que l'ADN et les protéines, colloïdes, enzymes, etc¹⁹.

L'eau, récepteur-émetteur, est un capteur d'énergie solaire et cosmique

Par exemple, il est constaté par spectrographie Ramanlaser que la structure de l'eau fluctue avec les phases de la Lune. Ces phases reflètent les positions relatives de la Lune, de la Terre et du Soleil. On peut comprendre qu'il s'agisse là d'une influence biologique majeure.

L'influence des champs magnétiques ou des orages peut éga-

¹⁷ Mathlouthi*, 7.

¹⁸ Sheldrake*.

¹⁹ (Bousquet*, 63).

lement être décelée. Tous les phénomènes électriques de la biologie se font ainsi à travers l'eau.

L'eau fonctionne comme une antenne

Elle sert de trait d'union entre les informations provenant de supports vibratoires immatériels, comme les ondes électromagnétiques, et celles qui proviennent de supports vibratoires matériels, comme les grosses molécules (ADN²⁰, protéines), les colloïdes²¹, les petites molécules (ions) ainsi que les métaux lourds, bref, toutes les substances aptes à se dissoudre.

L'eau « interfaciale » fait actuellement l'objet de la sollicitude scientifique.

L'eau pourrait être comparée à une zone internet

Elle transmet à grande distance des informations biologiques. Cette propriété est due à une faculté de cohérence, c'est-à-dire à la propriété de l'eau de se structurer grâce à ses dipôles. Ces systèmes sont dits stables dans un domaine d'énergie restreint, et variables selon la structure.

Selon une hypothèse correspondant au modèle préféré des chimistes (modèle « discret » au sens de discontinu²²), il y aurait dans l'eau des parties amorphes (sans structure) et des domaines cohérents (organisés, structurés). On peut imaginer ces domaines cohérents comme étant des perles d'eau en suspension dans l'eau amorphe. Dans les perles, toutes les particules tourneraient à l'unisson — autrement dit, leur « spin »²³ serait

²⁰ ADN : Acide Désoxyribo Nucléique, constituant des chromosomes, supports de l'hérédité.

²¹ Colloïde : substance qui est de la nature de la colle de gélatine. Un colloïde est une eau « informée » : l'eau est immobilisée.

²² L'autre modèle possible est polymérique (Henry*, 26-30).

²³ Spin : mouvement giratoire rapide des particules en physique quantique.

en phase²⁴. Ces perles constitueraient un microlaser, un système électromagnétique cohérent qui implique une fonction internet. Il y aurait un échange permanent de molécules d'eau amorphe avec les structures (serpents, boucles, clusters). La durée de vie d'une molécule dans le cluster serait infime, de l'ordre de la picoseconde (billionième de seconde soit $1 \text{ seconde} \times 10^{-12}$)²⁵.

Comment fonctionnerait cet internet ?

Une information moléculaire qui entre dans un domaine organisé (cohérent) sera véhiculée par le microlaser et transmise intacte. Ainsi, une substance soluble diluée dans l'eau induira une certaine organisation de l'eau (en amas structurés). Cette organisation pourra être faite localement, près des molécules de la substance diluée, ou à distance, dans toute la masse de l'eau liquide entourant le produit²⁶.

Dans le cas d'une organisation à distance, on peut parler de « transduction » (induction de proche en proche), terme utilisé pour la transduction des signaux.

Quel serait le mécanisme de la transduction ?

Considérons une matière diluée X. Tant qu'une molécule X est en suspension dans l'eau amorphe (sans structure), il ne se passe rien. Si l'eau est secouée fortement, la molécule X va entrer en communication avec les molécules d'eau structurées (cohérentes) et l'information va être diffusée²⁷.

L'eau conserve l'information des molécules qu'elle hydrate. Les informations ainsi reçues et retransmises sont codées grâce

²⁴ Selon le même rythme, comme un rayon laser.

²⁵ Henry*, 12.

²⁶ Mathlouthi*.

²⁷ Jacques Benveniste, conférence à Bruxelles, 1999.

aux formes spatiales que l'eau est susceptible de prendre, à la manière d'un sémaphore²⁸.

Ainsi, « dynamiser l'eau » signifie « mettre en marche une photocopieuse ».

En résumé

Pour reprendre les termes de Jacqueline Bousquet : l'eau est un « résonateur universel »²⁹.

²⁸ Bousquet*.

²⁹ Bousquet*, 65

L'eau, matrice de la vie

La vie, née de l'eau, est entretenue par l'eau³⁰. L'eau est liée à la Vie, depuis son origine sur notre planète, il y a presque 4 milliards d'années, (3,85 pour être précis).

Elle est le berceau des acides aminés et de l'ADN, elle préside à tous les stades de la vie, qu'il s'agisse de nos molécules ou de l'écologie la plus globale.

L'eau intervient dans tous les aspects de la Vie : au niveau moléculaire dans les réactions biophysiques, mais aussi au niveau écologique, climatologique, agricole, économique et politique », (...) dans tous les milieux où l'eau est prépondérante, et notamment dans le milieu vivant, les fonctions des autres constituants seront interprétés par référence à leur interaction avec l'eau³¹.

Par conséquent, la pollution de l'environnement et celle de l'eau sont liées, puisque tout passe par l'eau³².

Comment l'eau peut-elle entretenir la Vie?

Nous avons vu que l'eau est un trait d'union entre les informations provenant de supports vibratoires immatériels (comme la lumière et autres ondes électromagnétiques) et celles qui proviennent de supports vibratoires matériels.

Ce domaine a été spécialement étudié par les Russes et les AI-

³⁰ Mathlouthi*; Bousquet*, 63.

³¹ Mathlouthi*.

³² Bousquet*, 99.

lemands³³. Leurs études montrent que l'eau véhicule la lumière (ondes électromagnétiques), c'est-à-dire les photons solaires, porteurs d'informations, indispensables à la communication cellulaire et au fonctionnement des organes vivants.

On enseigne en microbiologie³⁴ que l'eau, porteuse de photons, irrigue les cellules par des *microtubules*, partie constituant du cytosquelette. Les microtubules se font et se défont, se constituant « à la carte ». La *biologie des énergies ultra fines*³⁵ révèle que les organes vivants fonctionnent avec de la lumière.

L'eau étant le passage obligé des photons, porteurs d'information, la vie fonctionne avec de la lumière via l'eau, « résonateur universel »³⁶.

Notre vie dépend donc de l'eau du corps humain.

L'eau du corps humain

Le corps physique d'un être humain, si l'on essaye d'en écrire la recette, se compose d'ingrédients dotés d'une structure animée.

L'eau est le principal composant du corps.

La proportion eau / matière sèche du corps varie au cours de la vie. Le corps vieillissant contient de moins en moins d'eau : on l'estime à environ trois quarts du poids pour le corps d'un enfant et à deux tiers du poids pour le corps d'un adulte. Cette eau est majoritairement intracellulaire.

Cela fait, par exemple, 28 litres d'eau pour un enfant qui pèse 35 kgs. Mais ces chiffres donnent une image biaisée de la réalité. En effet, en nombre de molécules, il n'y a pas 65 % ou 75 % d'eau dans notre corps, comme on le dit généralement, mais 99,4 %.

³³ Popp*.

³⁴ Bobola*, 2006.

³⁵ Popp*.

³⁶ Bousquet*.

Tout simplement parce que la molécule d'eau est si petite qu'il en faut beaucoup plus pour un même poids ou un même volume qu'avec de grosses ou très grosses molécules.

L'eau diffuse l'information dans le corps

L'eau du corps circule dans les cellules, autour des cellules, et se renouvelle. Chaque mois, sous forme d'aliments ou de boissons, un être humain consomme l'équivalent de son poids en eau. Il renouvelle les muqueuses digestives en trois jours. Une eau de mauvaise qualité circule mal. Les échanges qui se font mal induisent une mauvaise élimination, une mauvaise nutrition, d'où à terme une intoxication chronique et des « malaises de civilisation ».

La qualité de l'eau consommée détermine ainsi la qualité des cellules et la qualité de leur fonctionnement ; donc, l'état biologique du corps qu'elles constituent.

La qualité de l'eau dépend de son information. Nous avons vu que l'eau conserve l'information. Elle diffuse cette information, notamment dans le corps humain, par l'eau ingérée, mais aussi par l'eau des ablutions, car la peau est un récepteur.

Comment est opérée cette diffusion ? Photons et polarité

Les porteurs d'information sont électromagnétiques.

Il existe au moins deux voies de diffusion : les photons et la polarité.

La voie photonique a déjà été évoquée. Il reste à envisager l'autre voie :

La polarisation

Les molécules d'eau sont polarisées.

Les cellules du corps humain sont aussi polarisées. D'après

l'hypothèse de Georges Lakhovsky³⁷, nos cellules seraient des circuits oscillants.

On a montré depuis lors que le pôle positif est à l'extérieur, le pôle négatif, à l'intérieur. La cellule est ainsi un dipôle électrique.

Ces pôles peuvent être inversés :

- inversés par une contrariété chimique (toxines, mauvaise alimentation),
- inversés par une contrariété physique (pollution électromagnétique),
- inversés par un choc existentiel.

Cela crée un grand désordre entraînant une intoxication chronique.

Cette polarité de l'eau et des cellules appelle une évidence : bonne polarité, bonne entente ! Une eau qui entretient la bonne polarité des cellules contribue à les maintenir en bonne forme. Tel est le cas, notamment, de l'eau naturellement minérale et de l'eau des torrents.

La polarité est donc un facteur des propriétés biologiques fondamentales de l'eau.

³⁷ Ingénieur et biophysicien d'origine russe 1869-1942.

Paradoxes

Durée de vie en bonne santé

Le nouvel indice de santé de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) se base non plus sur la seule longévité, mais prend en compte la durée de vie « en bonne santé ». D'après ce critère, la population des USA arrive en vingt-quatrième position, après un certain nombre de peuples dits « en voie de développement ».

Parmi ces peuples, certains nous étonnent (ou nous ont étonnés) par leur longévité en bonne santé et sans aucune assistance médicale. Ils ont une vie équilibrée, sobre, aérée, consomment les produits du lieu et de saison (ou conservés naturellement) et boivent une eau vivifiante.

On connaît la longévité légendaire et la virilité prolongée de certains montagnards du Caucase, du Tibet, des Andes. Ils devaient leur vitalité en partie à la qualité de leur eau, issue de torrents glaciaires. Les champions de longévité vivent en altitude, jeûnent à l'issue de l'hiver, consomment des plantes sauvages au printemps et boivent l'eau vive des torrents. Ils peuvent non seulement atteindre l'âge de cent-vingt ans mais aussi procréer jusqu'à un âge avancé : il arrive que l'arrière arrière-grand-parent connaisse sa descendance sur cinq générations, c'est-à-dire y compris les arrière-arrière-petits-enfants³⁸.

L'eau des torrents glaciers joue un rôle

À l'époque du lessivage à la main, les médecins ont constaté un fait avec étonnement : les lavandières qui lavaient le linge

³⁸ Collin*, 103.

dans l'eau glacée des torrents de montagne étaient exemptes de rhumatismes, alors que l'on peut devenir rhumatisant, indépendamment de l'hérédité, rien qu'en dormant au-dessus d'une eau souterraine. Le rhumatisme n'est donc pas causé par l'eau dans l'absolu, mais par une certaine qualité de l'eau — ou une absence de qualité — perceptible à distance par nos cellules. Au contraire, l'eau des glaciers immunise contre l'influence du froid.

C'est la qualité de cette eau que certains scientifiques ont étudiée et que l'on essaie de reproduire par des moyens industriels³⁹.

C'est cette qualité que nous percevons consciemment dès que l'on a recouvré le « ressenti ». Nous ne pouvons, ni ne souhaitons, vivre comme les lavandières ou les peuples en voie de développement. Nous pouvons toutefois nous inspirer de leur expérience pour nous intéresser à l'hygiène hydrique et partir en quête d'eau vive.

Qualité de l'eau, qualité de vie

Dans les pays les plus développés (notamment, l'Europe et l'Amérique du Nord), l'eau urbaine est généralement qualifiée de potable, c'est-à-dire non toxique. C'est une vision optimiste. Une eau vraiment potable, ce serait déjà bien, mais on peut désirer mieux comme facteur de santé.

« Eau potable », vision optimiste ?

En France, entre 7 et 10 millions d'habitants boivent une eau non potable selon les critères officiels — critères laxistes qui suivent le principe de réalité plutôt que le principe de précaution. Ainsi, le maximum de minéraux admis a quadruplé en quarante ans (0,5 g par litre en 1961, 2 g par litre en 2001). La pureté officielle est donc toute relative.

³⁹ Par exemple, Louis-Claude Vincent; voir les publications de Jeanne Rousseau* et Bressy*.

En outre, l'eau de ville est régulièrement, de manière accidentelle, non potable (comme naguère à Autun, engendrant un problème de santé publique). La stagnation dans les tuyaux d'un immeuble n'arrange rien.

Pour appliquer le principe de précaution, il est donc utile d'apprendre à tester soi-même et, s'il le faut, « purifier » l'eau. Notons toutefois que ce terme recouvre différents degrés d'exigence, de la non-toxicité élémentaire à la pureté de l'eau injectable.

Pour purifier ou aseptiser l'eau douteuse

Pour le voyage ou les cas d'urgence, l'association « L'Homme et l'Argile » donne les conseils suivants (Allègre*, 7-12) : soit (de préférence) traiter l'eau par de l'argile verte ou blanche ; soit, à la rigueur, la faire bouillir 10 minutes ou ajouter une goutte d'eau de Javel par litre d'eau⁴⁰.

À domicile, on peut commencer par utiliser des cruches à filtre. Au-delà, différents systèmes sont offerts sur le marché. Je me contenterai de donner des précisions sur celui que je connais le mieux et dont je suis satisfaite, qui est *l'osmose inverse*.

L'osmose inverse fut mise au point pour la dialyse (rein artificiel). Ce procédé consiste à filtrer l'eau à travers une membrane ultrafine (1 Angström, soit 10^{-10} m), qui retient la plupart des composés organiques ou minéraux. L'eau osmosée est quasiment pure, aussi pure que les meilleures eaux de source que l'on trouve habituellement en magasin bio. Ce procédé est largement utilisé par les particuliers (installation fixe ou mobile) et par l'industrie.

Mais attention, cette eau très pure est « désinformée ».

En effet, les molécules passent la membrane une par une, les « clusters » sont défaits, et l'eau devient indigeste. Elle se « reclusterise » à la sortie de la membrane grâce aux vibrations qu'elle trouve de ce côté.

⁴⁰ « Verdunisation » ou chloration.

D'où l'importance de la dynamiser, de l'informer, de la vivifier de la manière la plus biocompatible possible.

Une eau de distribution « osmosée » par la compagnie des eaux n'est pas une garantie en soi car les distributeurs sont tenus par la loi de la re-minéraliser artificiellement, avec des minéraux qui protègent les canalisations mais sont non assimilables par l'homme (Coulange, 70-71).*

Une eau pure peut être « figée » et rendue indigeste non seulement par filtrage, mais aussi et surtout par distillation.

Par exemple, nous verrons que, sans soleil, l'eau distillée est juste bonne pour le fer à repasser ou la batterie de voiture. Il faut donc envisager d'autres efforts pour recevoir de l'eau tous les bienfaits qu'elle peut offrir.

L'eau peut aussi pâtir du confinement : une eau stagnante perd sa vitalité.

Donc, la pureté est une propriété nécessaire et non suffisante pour déterminer une eau de qualité. Il est conseillé de s'exercer à vérifier soi-même, par dégustation et ressenti, la qualité de toute eau. Après avoir purifié l'eau polluée, il faudra vivifier l'eau morte et vérifier le résultat.

L'eau peut aussi être déstructurée par une forte pression et par la circulation en ligne droite — au lieu d'une circulation spiralisée en vortex vivifiant. L'eau de la ville (chlorée, trop chargée en minéraux, sous pression, et circulant en tuyaux droits) est donc quatre fois désinformée, bien « morte ».

Les eaux en bouteille, si elles comportent moins de 50 mg/l de résidu sec — mention légale sur toutes les étiquettes — sont assez pures, mais elles ont été soumises à la pression lors de l'embouteillage et ont stagné dans la bouteille, stockée dans le magasin, voire sur le parking. Elles aussi ont besoin d'être vivifiées ; sans parler de la migration des molécules de matière plastique si la bouteille n'est pas en verre.

Eau vive et eau morte vues par la science

Quelle est la différence entre l'eau de torrent (ou l'eau minérale naturelle prise à sa source, à sa sortie de terre), d'une part, et, par exemple, une eau polluée ou stagnante ? On dit couramment que la première est une eau vive et la deuxième, une eau morte. Mais encore ?

La différence entre une eau vive et une eau morte a été étudiée scientifiquement. Voici un bref aperçu.

Une eau polluée est informée avec des informations biocidiques

Une eau polluée est saturée en liaisons structurées autour d'ions. Ces informations, selon Jacqueline Bousquet, sont incompatibles avec la vie. Je cite :

Une telle eau ne peut pas jouer son rôle d'antenne réceptrice et émettrice de signaux de l'environnement, signaux nécessaires à l'harmonisation de nos horloges biologiques - qui sont accordées sur les rythmes cosmiques. (Bousquet, 73).*

Une eau chimiquement pure peut être mortelle

Marcel Violet, chercheur / trouveur français, ingénieur, physicien (1887-1973), professeur au Collège de France, fut le premier à réaliser un appareil capable de capter et d'amplifier ce qu'il appelait « les ondes biologiques ». Il a, le premier, montré la différence entre une eau vivante et une eau mortifère.

L'expérience se déroule comme suit :

On synthétise une eau chimiquement pure en condensant les gaz de combustion d'une flamme d'hydrogène. Si l'on y dépose un têtard de grenouille tout frétilant, il s'immobilise presque instantanément, raide mort. Si l'on insuffle de l'air dans cette eau synthétique pour l'oxygéner, le résultat est le même.

Cette eau mortelle est régénérée aux rayons du soleil

La même eau distillée exposée au soleil pendant plusieurs jours permet au têtard de devenir grenouille. Le rayonnement solaire a changé la structure moléculaire et vibratoire de l'eau en lui apportant de l'énergie. L'eau initialement « antibiotique » est devenue « biologique »⁴¹.

À propos, mon grand-oncle, jardinier du dimanche, n'arrosait jamais son jardin sans avoir fait reposer l'eau au soleil dans une grande vasque. Il tenait ensuite l'arrosoir avec la pomme tournée vers le ciel pour que l'eau parcoure un plus grand trajet.

L'explication est fournie par les travaux du professeur Fritz A. Popp* en *biologie des énergies ultrafines*.

Les bonnes eaux de la Nature

Certaines eaux de source présentent des qualités remarquables dues à la nature du sous-sol. Il peut s'agir par exemple de discontinuités géologiques (cassures, failles, plissements de terrain et cavités), de lieux attirant régulièrement la foudre, de minerais différents réagissant au contact, etc. Ainsi le minerai de fer et le cuivre en présence de chlorate de sodium créeraient un couple électrochimique.

En outre, les roches enrichissent l'eau de micro-organismes qui transforment les minéraux inassimilables en minéraux organiques assimilables par l'homme (notamment la silice). Ce fait différencie l'eau minérale naturelle de l'eau reminéralisée industriellement.

Les eaux naturelles organiquement minérales présentent souvent des vertus thérapeutiques. Certaines sont qualifiées « eau mariale » ou « eau de sanctuaire ».

⁴¹ Bousquet*, ch. IV « L'Eau », 63-66.

Il existe des différences entre les eaux, mais il est difficile de les caractériser par le langage courant dont ce n'est pas la fonction à notre époque. La qualité subtile de ces eaux n'est pas non plus du seul domaine de la chimie.

Certaines différences peuvent être constatées par imagerie, par résonance ou par les effets cliniques, mais la fiabilité des résultats dépend de la pertinence du protocole.

Une dénotation énergétique devrait être basée sur le spectre des fréquences vibratoires et un certain nombre d'autres repères, choisis et mis au point en équipe pluridisciplinaire. En attendant, pour apprécier une eau de consommation courante, de soin, de cure ou mieux encore, je me base sur six critères, six *indicateurs énergétiques* que j'expose ci-après.

Comment sentir la qualité ?

On peut reconnaître une eau thérapeutique à la façon des nomades, qui observent les animaux, ou par ressenti direct. Nos ancêtres, guidés par des sensitifs réputés, ont reconnu les eaux thérapeutiques par leurs effets bénéfiques.

On peut aussi utiliser un test dans la durée. Les eaux thérapeutiques ont en effet un point commun : si on les abandonne en un lieu, correct sans plus, on les retrouve en bon état quelques années plus tard, avec toutes leurs qualités gustatives et curatives. Il s'agit souvent de sources artésiennes, c'est-à-dire issues des grandes profondeurs.

Une élite religieuse pouvait discerner une eau thérapeutique par ses seules qualités vibratoires. En effet, l'étude des lieux thérapeutiques de l'ancienne Grèce révèle la grande expertise des constructeurs en matière énergétique. Ils modulaient les spectres à leur convenance.

Depuis lors, la source d'une eau thérapeutique peut avoir été corrompue. Par exemple à Lourdes, un robinet sur trois fournit

une eau mariale. Je sou mets donc celles que je rencontre à une vérification énergétique. Comme les Gaulois.

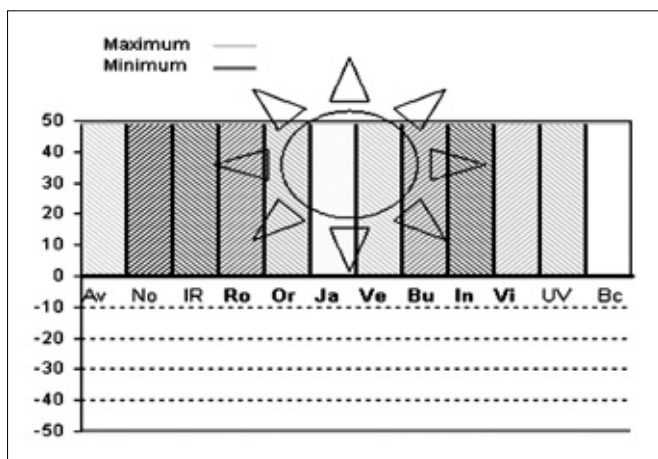
Ma méthode de détection et de qualification

Le corps humain est un appareil d'écoute, de réception et d'expression énergétiques perfectionné. Par exemple, les tests neuromusculaires sont pratiqués pour le « toucher de santé », qui est largement enseigné ; le palper du pouls et l'analyse spectrale sont pratiqués par l'école du Dr Nogier, suivie par la doctoresse Enza Ciccolo.

Le fondement de cette perception est l'interrelation biologique de tout le vivant. Albert Einstein nous a initiés au leitmotiv : « Rien n'est séparé », qui est d'origine plus ancienne. Jacqueline Bousquet et bien d'autres nous le répètent.

Divers outils sensitifs amplifient les phénomènes de résonance et d'induction qui sont à la base de cette perception.

Ce qui est ainsi perçu peut être noté selon un métalangage. C'est une grille d'analyse non arbitraire, indépendante de la langue, compréhensible pour d'autres branches de l'énergé-



tique (par exemple, la psycho-physiologie des chakras).

La méthode que j'utilise se pratique, pour ainsi dire, « pieds nus, mains nues ». Nos ancêtres d'une époque préindustrielle, voire préhistorique, pouvaient accéder de la même manière aux mêmes connaissances. Il nous est tout aussi loisible à présent de recueillir les mêmes données sensibles et d'exploiter les résultats avec un esprit scientifique, selon la méthode des sciences empiriques expérimentales décrite par Claude Bernard.

Ma méthode comporte des *indicateurs de qualité intrinsèque*, détaillés ci-après.

1) *index biologique*

L'index biologique est déterminé à l'aide de testeurs, constitués d'une série de 62 dilutions dynamisées de chlorophylle préparées à cette fin par un laboratoire⁴² et faisant fonction de biomètre. Les ampoules sont numérotées de un (dilution D2) à 62, du meilleur au pire (62).

Une eau thérapeutique a le meilleur index, l'index 1. L'index 7 indique une eau polluée à peine potable. Pour un bilan personnel, l'index 7 indique la pollution moyenne d'un adulte et l'index 15 annonce le début des problèmes de terrain, puis de santé.

Le bio-index est un repère global quasi-universel. Il est de plus en plus utilisé en bioénergétique et fournit ainsi un repère collectif et un moyen de communication.

Le bio-index pertinent parmi la série des 62 testeurs est déterminé soit à la main avec ou sans « prolongement » (pendule ou autre corps oscillant), soit à l'aide d'un appareil à résonance magnétique, tel l'appareil « Biotest » du Laboratoire Immurgence.

2) *Distance de réaction et biochamp*

On peut montrer l'existence d'un biochamp qui entoure un objet ou une personne à l'aide d'une antenne de télévision tenue

⁴² www.laboratoireimmurgence.fr

en main par un manche à angle droit. Le biochamp dévie l'antenne à une certaine distance — appelée « distance de réaction » par le docteur Hartmann, fondateur d'un Institut de recherche en géobiologie et bioénergie (Forschungsinstitut für Geobiologie Dr Hartmann eV.).

Le biochamp est défini comme l'ensemble des distances de réaction pour une personne, un animal, une plante, un aliment, un remède et certains objets. Le biochamp est saisi en image par différentes techniques, notamment l'électrophotonique⁴³.

3) Distance d'attraction / répulsion

Un aliment de qualité, notamment l'huile d'olive de qualité supérieure (extra vierge de première pression à froid, bien conservée) a une réaction négative à l'égard d'un organisme électro- ou radiopollué. Du point de vue de l'huile, c'est une poubelle. La distance à laquelle on perçoit cette réaction est une mesure fiable du degré de pollution d'une personne ou d'un produit.

4) Fréquences vibratoires

Les fréquences (inverses des longueurs d'onde) sont évaluées soit par antenne de Lecher (les graduations correspondent au quart de la longueur d'onde réelle), soit par des pendules gradués et étalonnés (de longueur réglable ou pendule équatorial de Jean de la Foye, voir illustrations). Il y a une correspondance entre les graduations de l'antenne de Lecher et les harmoniques des couleurs visibles. Chaque octave d'une série de *couleurs* correspond à une petite partie de l'antenne de Lecher.

Ma pratique consiste à détecter les fréquences par la voie de *couleurs* et à les consigner sur un *biogramme*.

Biogramme complet d'une eau thérapeutique

⁴³ Hadjo*

5) Champs morphiques

Ces champs sont détectables à l'aide d'un pendule, dont les mouvements révèlent une *signature*, séquence de battements selon la grille d'analyse D.N.A. définie par le professeur Etienne Guillé. C'est le moyen d'établir des corrélations intéressantes. Par exemple, il y a identité de signature entre le millepertuis et la mélatonine, ou entre l'orge et les hormones féminines de première phase.

6) Polarité giratoire (champ de torsion)

Les mouvements d'un pendule indiquent la polarité dextrogyre ou lévogyre d'une substance, polarité corrélée à certaines propriétés selon divers registres.

7) Stabilité

Il s'agit ensuite d'éprouver la stabilité des relevés dans la durée, en observant l'évolution de la qualité compte tenu du contexte.

Repères énergétiques d'une eau thérapeutique

Sans attendre le résultat de tests cliniques ou chimiques au long cours, on peut ainsi déceler sur place et dans l'instant une eau thérapeutique. Elle présente :

- une distance de réaction de plusieurs mètres, la présence de cette l'eau étant perçue à distance par toute personne sensible (méthode d'évaluation définie par le Dr Hartmann) ;
- un taux vibratoire élevé, c'est-à-dire un Index biologique proche de un ;
- un biogramme positif, complet, intense ;
- une polarité dextrogyre dans toutes les longueurs d'onde ;
- une signature particulière : battements dans les douze directions de l'horloge.

C'est avec cet équipement que je me suis exercée à vivifier l'eau.

Vivifier l'eau

Cela peut sembler abstrait, mais observons un chat :

S'il a très soif, il se contentera de l'eau de sa jatte. Laissons-le faire : il préférera grimper sur l'évier et se tordre le cou pour capter au vol l'eau qui coule du robinet.

Son premier choix sera toutefois de faire des acrobaties pour laper l'eau qui tombe en cascade d'un récipient de porcelaine blanche, j'ai nommé, l'eau de la chasse des cabinets de toilette. J'ai vu la photographie d'un chat dont on ne voyait que l'arrière-train dépasser le bord de la cuvette.

Le chat sent ce dont je parle, sans faire la différence entre vivifier, énergiser, dynamiser ou revitaliser. Plus scientifiquement, nous dirons qu'une eau « figée » doit être vivifiée par un procédé qui lui confère un mouvement énergétique (*spin, champ de torsion*) positif et qui l'enrichisse en oxygène et en ions négatifs.

Faute de pouvoir mesurer ces données, nous pouvons au moins écouter le chat en nous et nous laisser globalement inspirer par ses choix. Je pourrais expliquer comment faire grandir nos moustaches de chat.

Régénérer par le mouvement une eau figée

La méthode la plus simple, bonne aussi en voyage, évoque le thé à la menthe d'Afrique du nord ainsi que les observations de Theodore Schwenk, qui a documenté les mouvements de l'eau dans la nature⁴⁴. Elle consiste à transvaser l'eau en cascade en la versant, une ou trois fois, d'assez haut, pour qu'elle « chante » et dessine des vagues dans sa chute, et l'exposer ensuite si possible

⁴⁴ Schwenk*

à la lumière naturelle. Faute de récipients, secouer l'eau dans la bouteille ou utiliser un batteur manuel, plutôt en bois qu'en métal.

À domicile, on peut aussi s'équiper en tirant parti des méthodes modernes. Parmi elles, le système Schauberger évoque les tourbillons (vortex) de la méthode précédente. Victor Schauberger, chercheur et trouveur génial⁴⁵, est un inventeur autrichien qui a consacré sa vie à étudier les mouvements régénérateurs de l'eau, notamment celle des torrents. Des appareils, réalisés selon sa conception⁴⁶, se vissent sur le robinet de distribution d'eau de la cuisine ou de la douche et confèrent à l'eau des mouvements tourbillonnants. Ces tourbillons influencent les molécules des polluants et les neutralisent énergétiquement. L'eau sort régénérée.

Par précaution, on peut verser cette eau dynamisée dans une cruche à filtre. Le résultat satisfait le palais et l'analyse énergétique.

J'utilise un tel « vortexeur » et en parle donc d'expérience.

Méthodes empiriques

Je les dédie symboliquement à Bécassine, sensitive bretonne qui mérite d'être réhabilitée. L'efficacité de ces méthodes est variable en fonction de divers paramètres, à vérifier chaque fois sur le tas. Par exemple :

- La qualité énergétique de l'argile ou du cristal dépend du lieu de stockage.
- La qualité de l'eau dépend de l'ensoleillement, lequel dépend de la pollution atmosphérique, etc. car rien n'est séparé, n'est-ce pas ?
- Le Soleil a une action oxydante, la Lune a un effet réducteur, une sur-exposition peut donc avoir un effet indésirable : vérifiez !

⁴⁵ Bartholomew*.

⁴⁶ Par exemple, <http://www.vitavortex.com/fr/>

Dans tous les cas, le besoin de chacun et la durée optimale d'exposition peuvent être ressentis à main nue.

Qualité de l'eau

Voici donc un choix pour purifier et dynamiser l'eau, selon les circonstances :

- Argile, qui purifie et dynamise. Une cuillerée par litre, décantée puis filtrée sans contact avec le métal.
- Cristaux de quartz (déposer quelques minutes).
- Aimants (et pichets aimantés).
- Jus de citron, bio évidemment, qui aseptise et revitalise (1/2 citron par litre, secouer).
- Luminaires : Lune ou Soleil (exposer l'eau dans une bouteille en verre puis secouer).

Autres effets vibratoires

- Trois gouttes d'eau ordinaire dans le café (voire, trois gouttes de café) cassent l'effet de la caféine.
- Trois gouttes d'une teinture-mère dans de l'eau simple, dynamisée par le mouvement (succussions manuelles ou avec un appareil spécial), transfèrent à l'eau les qualités (fréquences) de la teinture ; il en est de même avec les fleurs de Bach et autres eaux florales.
- L'apposition des mains dynamise, si leur énergie est bonne. Sinon l'eau purge les mains et devient « grise ».
- Trois gouttes d'eau salée saturée : voir « Himalaya » ci-après.
- À distance, l'eau reçoit les fréquences d'un remède à l'aide de différents procédés de radionique. Par exemple, sur une ellipse orientée nord-sud, le remède est au foyer nord et le verre d'eau, au foyer sud : vérifiez le temps d'exposition.

Les dynamiseurs modernes

Un très grand nombre de dynamiseurs sont proposés sur

le marché. Le dynamiseur Violet est scientifiquement étayé et consacré par le temps.

Je renonce à faire la longue liste des autres appareils. Certains sont efficaces, mais un bon appareil peut fournir de la mauvaise eau si le contexte est perturbé. Testez !

Maintenir la qualité dans notre espace-temps

Deux lois énergétiques fondamentales sont d'abord à rappeler :

- Dans l'espace, rien n'est séparé.
- Au cours du temps, la stagnation « fige » l'eau (et bien d'autres énergies encore).

Nous savons que l'eau est un récepteur énergétique, dont la qualité dépend du contexte. L'eau, comme nos cellules, peut inverser sa polarité et ses qualités spéciales dans un contexte inadéquat ou pollué. Certaines eaux normales, bonnes à l'origine ou purifiées et dynamisées, sont ensuite mal gérées, par négligence ou, plus souvent, par ignorance.

Quels sont les facteurs d'une bonne gestion ?

Les contenants constituent le contexte le plus proche. Pour les bouteilles, le verre est en général préférable, car les molécules de matière plastique migrent dans l'eau, ce sont des mimétiques œstrogènes, décelables par résonance. Toutefois, une eau très faiblement minéralisée peut être tellement avide de se re-minéraliser qu'elle se conserverait mieux dans du plastique que dans du verre, dont elle capte les minéraux.

Rien n'est séparé...

La pollution énergétique se fait aussi par l'environnement, même à distance par résonance. Ce fait est trop peu connu. Faute d'espace adéquat, il est opportun de protéger l'eau, par exemple par un couvre-pot en grès, passé régulièrement sous l'eau froide courante.

Une eau pure est particulièrement sensible au voisinage d'une eau polluée. Se méfier d'un robinet d'eau de ville muni d'un filtre encrassé : la pollution est telle que la bonne eau capte l'offense à deux mètres et plus.

Pour nettoyer le filtre d'un robinet, il suffit de le « museler » une nuit avec le reste d'un demi-citron pressé. Le mieux est encore d'enlever définitivement ce filtre qui capitalise la pollution

Il faut veiller à placer la bonne eau dans un lieu agréable et loin des sources de trouble. Ces sources sont nombreuses dans un environnement moderne : évier, tiroir à couteaux, prises et appareils électriques, éclairage fluorescent, téléphone cellulaire ou simple baladeur, récepteur de télévision, ordinateur branché sur internet ou, *horribile dictu*, four à micro-ondes.

Un tel four, même éteint et débranché, peut perturber à distance les aliments vivants en fonction du contexte. À vérifier sensitivement. Les bonnes notices précisent en outre que l'on doit attendre au moins dix minutes avant de consommer un aliment micro-ondé. Au lecteur d'en tirer les conclusions.

Un autre cas fréquent est l'énergie de type « rupture » ou « désordre », même s'il ne s'agit que d'un miroir fêlé ou d'une pile de vieux journaux combinant l'influence de composés azotés avec celle de feuillets à effet de faille.

La pollution urbaine est importable et importée

L'eau est actuellement l'un des vecteurs de radio-pollution à domicile par les châteaux d'eau surmontés d'antennes. Ce n'est pas le seul. Les circuits électriques, les câbles de télévision et les doubles vitrages sertis de métal importent la pollution extérieure, (antenne relais, satellites, ensoleillement perturbé...).

Rien n'est séparé. Protégez donc votre eau.

Je vais maintenant me tourner vers ma marotte hydrique, l'eau « Vive », qui présente parfois des propriétés singulières.

Eau « vive », eau « Wivre »

Propriétés

Certaines eaux ont des qualités curatives exceptionnelles connues de tout temps. Leurs sources devinrent souvent un lieu de pèlerinage.

Dans les textes concernant ces eaux singulières, on rencontre divers termes : bio-active, matricielle ou bio-matricielle, lévitée, vive, vivante, ionisée ou super-ionisée, trimère, essentielle, diamagnétique, organique, mariale, colloïdale, tonique, magnétisée, eau cristal, eau vive, eau-lumière etc. Les textes anciens évoquent la « Vouivre » pour ces eaux souterraines, et certains lieux, tel Wivre, en sont témoins.

L'eau dite « bio-active » a été étudiée en Italie, notamment par des chercheurs de l'Université de Milan. Ils ont fait plus de deux mille tests énergétiques concernant différentes eaux curatives. Le nom d'Enza Ciccolo* est lié à ces recherches.

Pour mes expériences, j'ai mis en oeuvre des critères et des indicateurs particuliers, hors laboratoire et hors contact avec les chercheurs italiens avant le colloque de Bourbon-l'Archambault, qui a permis un premier échange en août 2007.

Seuls des essais communs sur les mêmes échantillons permettraient de préciser le degré de parenté entre les différents critères. Les tests effectués sur les eaux de même provenance évoquent des qualités communes, à savoir, une action thérapeutique et transductrice. Mais les échantillons peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs. Par exemple, les robinets de Lourdes ne livrent pas tous la même qualité d'eau !

J'appelle eau « Wivre », une eau thérapeutique qui se multiplie à l'infini – ou presque. Elle transmet directement et sans perte toutes ses propriétés, de proche en proche, par d'infimes quantités. Elle transmet la faculté de transmission, sauf dans deux circonstances. On pourrait, par métaphore, comparer cette propagation à celle du feu.

L'eau « Vitale » est une eau « Wivre » dont le spectre a été modifié mais qui reste transductrice.

Eau sacrée, eau bénite et eau mariale

Au-delà de l'aspect thérapeutique, l'eau « Wivre » évoque le sacré, car elle est sensible au contexte et demande des conditions de conservation respectueuses.

La transduction hydrique était connue de certains curés, si non de tous. J'ai reçu les confidences d'un ex-enfant de chœur. Le curé lui avait confié la cruche de l'eau bénite avec le mandat de remplir la cruche au ruisseau voisin. Cela lui valut d'être gourmandé par une vieille dame, qui le traita de petit gredin en le menaçant : « Je le dirai à Monsieur le Curé ». L'enfant répondit : « Mais, Madame, c'est Monsieur le Curé qui m'envoie à la rivière. Il m'a même dit : “Prends garde de toujours conserver un fond d'eau dans la cruche” ».

Les eaux « mariales » sont réputées depuis la plus haute antiquité. Ces eaux ont pu induire, dans tout le corps, des miracles confirmés par une science pourtant très pointilleuse. Les propriétés de l'eau « Wivre » pourraient-elles même expliquer qu'un saint homme, après deux cents ans et plus, soit encore intact dans son tombeau de verre, non momifié ? Ou qu'un autre soit soumis à des phénomènes d'anti-gravitation au point de léviter par la fenêtre ? Toutefois, sur la planète, de nombreuses eaux sont thérapeutiques et transductrices sans faire l'objet d'un culte et sans être issues d'un sanctuaire. Certaines eaux de sanctuaire ne sont plus curatives. Certaines eaux « Wivre » sont qualifiées

de « non potables », par exemple à Ohain, près de Bruxelles, ou ont été exploitées comme mare aux canards, abreuvoir pour les animaux ou chasse d'eau des toilettes publiques.

C'est pourquoi j'utilise un terme plus général et plus ancien, eau « Wivre », plutôt qu'un terme lié à un culte particulier.

L'eau peut être instrumentalisée

Les eaux programmées, par la pensée ou autrement, sont plus labiles et facilement (re)programmables. Leur programme final est fonction de leur parcours et de leur séjour. Il faut donc vérifier l'historique et / ou tester l'eau avant de la consommer.

Les eaux programmées par un appareil encodeur peuvent générer une sorte d'addiction. J'ai rencontré des personnes fanatisées par une eau encodée. L'intérêt du vendeur n'étant pas seulement d'ordre matériel, je rappelle le principe de précaution.

Une autre instrumentalisation est la création de faux miracles par l'eau et les propriétés naturelles du sol. Ainsi, à Arles sur Tech dans les Pyrénées-Orientales, il existe un tombeau « étanche » qui se remplit d'eau chaque année à la fin du printemps, suscitant pèlerinages et études scientifiques. C'est l'époque de la fonte des neiges, l'eau est abondante. Elle suinte d'une falaise sous les pieds d'un grand crucifix. La roche émet une fréquence vibratoire particulière (« antivert + ») qui expulse l'eau, c'est une fréquence momifiante. La roche du tombeau, par contre, a la fréquence vibratoire inverse (« antivert - »), qui aspire l'eau par capillarité. Ces fréquences polarisées se retrouvent toujours de part et d'autre d'une faille, le gradient est d'autant plus puissant que la faille géologique est importante. Le mystère est donc éclairci.

Vérifier une eau « Wivre »

Les qualités énergétiques sont celles de l'eau thérapeutique, selon les critères déjà mentionnés. Quant à l'effet transducteur, on peut facilement le vérifier chez soi par le test élémentaire

suivant. Mettre quelques gouttes d'eau supposée transductrice dans un verre à eau. Le remplir d'eau et le vider. Recommencer au moins dix fois. Vérifier que l'eau n° 10 a les mêmes propriétés que l'eau n° 1.

N.B. Une eau transductrice est détectable même à distance par l'antenne de Lecher, curseur sur 4,35.

À la recherche des sources naturelles d'eau « Wivre »

Ma collection

L'eau « Wivre » que j'avais reçue en provenance de San Damiano répondait aux critères énergétiques précis que j'ai mentionnés. Je me mis à la recherche d'eaux de source répondant à ces mêmes critères.

À titre d'exemple, en voici quelques-unes de ma collection, dont j'ai vérifié les échantillons provenant d'Europe et d'Outre-mer.

- En France : Lourdes (Hautes-Pyrénées)⁴⁷ ; Réal (Pyrénées orientales) ; St Laurent (Côte d'Or)⁴⁸, Lamartine à Paris⁴⁹ ; Ste-Odile en Alsace ; Bure-les-Templiers en Bourgogne ; Fontaine Daniel en Mayenne.
- En Italie : San Damiano.
- En Belgique : Source de l'Empereur Charles-Quint (Forêt de Soignes à Bruxelles) ; Ste-Ode ; Abbaye d'Aywiers ; Saintes ; Ohain ; Abbaye Sint-Godelieve à Gistel.
- Au Royaume-Uni : Calice Well (Malvern).
- En Israël : Jourdain ; Lac Tibériade.
- Au Mexique : Palenque (simple ruisseau) ; *Chichen Itza*⁵⁰

⁴⁷ Captée, un robinet sur trois fournit de l'eau « Wivre ».

⁴⁸ Banalisée par captage en l'an 2000.

⁴⁹ Un robinet sur trois.

⁵⁰ Contaminée par le tourisme de masse, (latrines publiques !)

- À Bali : source près de l'Océan
- Au Népal : Temple de la Déesse de l'Eau
- En Inde : Eau du Gange.

Nous verrons que le ciel fournit aussi de l'eau « Wivre ».

Je possède également des eaux intéressantes, commercialisées en bouteille bien protégée, et dont le contenu présente les qualités énergétiques d'une eau « Wivre ». L'une vient des USA et l'autre, du Royaume Uni⁵¹

Il existe donc de nombreuses sources d'eau « Wivre »

J'ai trouvé la dernière en date au fond de mon pré en Bourgogne, au bord d'un chemin de pèlerin, eau sans nom, abandonnée de tous sauf des vaches.

Les limites de la transduction

La vigueur de l'eau « Wivre » semble sans limites. Mais il y en a nécessairement. Faute de limites, toute l'eau de la planète serait curative et l'humanité, en parfaite santé. Quelles sont ces limites ? L'une est domestique, d'autres sont liées à ce que j'appellerai « profanation », petite ou grande, la limite la plus radicale venant de Gaïa elle-même.

Il y a perte de transduction par ébullition. L'eau « Wivre » bouillie ou évaporée et condensée, conserve ses propriétés bio-géniques, mais elle ne peut plus les transmettre, la chaîne est rompue.

Il y a inhibition ou inversion si l'eau « Wivre » est exposée à une forte nuisance. Les propriétés de l'eau « Wivre » restent la-

⁵¹ Californie: *Biogenic oxygen, super energized, colloidal minerals, enzymes and amino-acids*, distributed by Biogenic Products Inc., Los Angeles, CA 90046. Royaume Uni : *Water prepared by Elizabeth Bellhouse, encoded with numinous development for Vita Fons II*, Combe Castle, Elworthy, Taunton, Somerset, England.

tentes, elles peuvent être restaurées dès que cesse le trouble. J'ai déjà mentionné les principales perturbations domestiques.

Si l'eau se « fâche » longtemps, elle somatise, la fureur est durablement mémorisée. Les propriétés de l'eau « Wivre » sont alors perdues ou inversées en fonction de la nature, de l'intensité et de la durée de l'exposition.

Voici deux exemples d'inversion massive :

Sur la côte belge, à proximité d'un château d'eau, l'énergie de l'eau « Wivre » a été inversée lorsque le château d'eau a été surmonté d'une antenne relais pour radiotéléphonie.

Au Mexique (Yucatan), l'eau de l'immense puits sacré de Chichen Itza était encore une eau « Wivre » en 1993, quand je m'en suis approchée la première fois. Lors du deuxième voyage, elle était inversée, car entre-temps on avait installé sur son bord une toilette et un bar pour touristes, l'un et l'autre à usage intensif.

Le retour à l'eau simple est opéré par Gaïa. Il y a une « gomme » universelle dans la Terre, qui efface non seulement la transduction, mais les propriétés curatives. Cette gomme, c'est le franchissement d'une faille géologique de son côté négatif. Une faille a en effet deux côtés, comme un aimant. Si l'eau « Wivre » rencontre le côté négatif, véritable aspirateur énergétique, l'eau perd tout son potentiel thérapeutique et transducteur, qui retourne à Gaïa.

L'eau « Wivre » : à domicile

Précautions

J'ai donné trois gouttes à de nombreuses personnes, en leur conseillant une prudente progression : faire d'abord des expériences permettant de constater personnellement les effets biogéniques de l'eau « Wivre », préparer le corps à la consommation de l'eau « Wivre » et commencer en douceur.

Il est facile de faire les premières expériences sur les plantes. Elles apprécient l'eau « Wivre », et les membres de la famille peuvent constater le résultat de l'arrosage : la plante en pot est plus vivace, l'eau des fleurs coupées reste longtemps fraîche ainsi que les fleurs elles-mêmes dans cette eau qui refuse de croupir. Pour le potager, mettre trois gouttes dans la réserve d'arrosage. Le compost aussi est amélioré par de l'eau ainsi traitée.

Pour explorer d'autres possibilités, j'ai placé des boutures jumelles, séparément, dans de l'eau contenant de la chloramine (désinfectant puissant), l'une avec trois gouttes et l'autre sans. La bouture placée dans l'eau « maternelle » a survécu, l'autre a perdu ses feuilles dans les vingt-quatre heures.

Pourquoi préparer le corps ? L'eau « Wivre » était réservée à l'usage du corps sacerdotal (*sacer* = sacré). Nous verrons qu'elle peut réagir désagréablement à un contexte désagréable. L'eau bénite est conservée dans un bénitier ou sur un rameau de buis remisé avec soin. Le corps humain est pour une telle eau un contexte souvent indigne. Avant de commencer une consommation d'eau qui pourrait être contre-productive, une cure dépurative (d'usage courant il y a cinquante ans) et une réflexion sur les usages alimentaires sont donc recommandées.

Parmi les draineurs, citons les aliments lacto-fermentés, adaptés à notre époque de plus en plus radio-polluée.

Je ne diffuse donc au public non averti que la version robuste, l'eau vitale dont le spectre moins complet est de ce fait moins réactif.

Diffusion

Il suffit de recevoir trois gouttes. Cette semence d'eau « Wivre » versée dans de l'eau se reproduit alors sans limites (ou presque). L'eau qui la reçoit devient à son tour eau « Wivre », génératrice d'eau « Wivre » de proche en proche par transduction. J'ai déjà mentionné ma source à domicile : l'eau de ville osmosée et « Wivrée » en permanence.

On peut aussi recevoir une matière porteuse. Ainsi, un galet de torrent glacier produit de l'eau « Wivre » par double transfert : du torrent au galet et du galet à l'eau de consommation. Il en est de même de la poudre de silice imprégnée de l'information « eau « Wivre » ». En Italie, on immerge les graines de lupin dans un torrent : elles perdent en amertume, elles gagnent en énergie.

L'eau « Wivre » peut provenir de l'atmosphère, par la rosée ou par des précipitations. Certaines formes de l'eau sont en effet génératrices d'information « Wivre ».

Selon la tradition herboriste, la rosée d'Alchemille serait un élixir de longue vie.

La rosée peut fournir une eau « Wivre ». Pour un usage général et polyvalent, elle doit posséder un spectre énergétique complet. Il faut à cette fin la recueillir pendant le premier quartier de Lune par ciel clair sur un support neutre (herbe ou assiette blanche ou en grès, sans émail). Recueillie sur des plantes thérapeutiques à certaines dates, heures et supports — par exemple, les fleurs —, la rosée peut avoir des vertus spécifiques. Son usage relève alors de la naturopathie ou de votre ressenti éduqué.

La rosée est maintenant recueillie à grande échelle dans certains pays en manque d'eau. Je ne certifie pas que la qualité « Wivre » soit reçue et sauvegardée.

Certaine neige de montagne est une eau « Wivre ». Les montagnards savent que leur grand-mère recueillait la neige fraîchement tombée en février. Fondus, ces cristaux parfaits donnaient une eau qui guérissait les plaies et se conservait jusqu'à la saison suivante. J'ai vérifié une telle eau : elle était non seulement thérapeutique mais aussi transductrice. Les montagnards n'avaient pas besoin de savoir qu'elle se conserverait plus d'un an. La neige a d'ailleurs la réputation d'être un engrais pour la terre. C'est aussi un pansement de première classe. Voici une expérience personnelle : il y a six ans, cheville cassée et opérée, mon oedème interminable a été guéri en moins d'une heure par la neige vierge pyrénéenne.

Matières génératrices d'information « Wivre »

On peut obtenir une eau d'une qualité proche de l'eau « Wivre » en ajoutant une petite quantité de certains sels transducteurs dans de l'eau correcte et en dynamisant :

- Sel Ozaliet.
- Trituration fleur de sel de Guérande (1/3) et bicarbonate de soude (2/3).
- Sels de Schüssler (les douze en un seul conditionnement).
- Sels du plasma marin selon le Dr Quinton.
- Sel de l'Himalaya en cristaux ; si possible, fleur de sel ou sel cristal.

Voici comme exemples deux recettes d'eau « Wivre » de l'Himalaya :

Se procurer de gros cristaux de sel de l'Himalaya, transparents ou rose clair.

Choisir un lieu correct.

Première formule : Recouvrir un cristal d'eau correcte et at-

tendre que le cristal cesse de se dissoudre: la saumure saturée est stabilisée à 26 %. Trois gouttes de cette saumure transmutent l'eau en eau « Wivre ».

Deuxième formule: Faire la même préparation dans une coquille St-Jacques, la charnière étant tournée vers le sud. Attendre que la saumure se dépose sur la coquille et forme en séchant de petits cristaux. La « fleur de sel » ainsi obtenue est génératrice d'eau « Wivre ».

Appareils producteurs d'eau spéciale

Les résultats dépendent étroitement de l'installation et du contexte. Ils ne sont pas repris dans le présent ouvrage.

Entreposage et conservation de l'eau « Wivre »

L'eau simplement correcte, devenue « Wivre » pour avoir reçu trois gouttes d'eau transductrice, se conserve fraîche pendant plusieurs mois ou années, comme toute eau thérapeutique. Elle demande toutefois le respect des précautions élémentaires indiquées précédemment. L'eau « Wivre » a en effet une grande distance de réaction et, « Wivre » jusque dans ses dé plaisirs, elle est plus sensible au contexte qu'une eau simplement vivifiée. En style imagé, on peut dire qu'une eau « Wivre » mal traitée se fâche. Il faut la gérer avec respect comme un bon vin, elle reste alors active au fil des années. J'ai pu constater une parfaite conservation après neuf années de remisage dans une cave rurale. Ma première eau issue des trois gouttes originelles est encore intacte chez moi à température ambiante depuis mai 1999.

L'eau « Wivre » n'exige pas un bénitier dans une chapelle, mais elle apprécie les récipients en matière noble (verre, cristal, grès, porcelaine,...) qui la protègent du contexte. Formes simples, sans étiquette en raison de risque de colle chimique et onde de forme. Vérifier le support (bois, terre cuite, grès, etc.) et le voisinage (éviter le néon et les prises de courant).

Contre-exemple: de l'eau « Wivre » mise dans un puits encore en chantier est inhibée.

L'eau « Wivre » : usage et effets

Notre corps étant hydrique et presque entièrement renouvelé chaque mois (les muqueuses digestives le sont en trois jours), la qualité chimique et énergétique de l'eau de boisson ou de cuisson conditionne directement notre terrain : vitalité, endurance, pureté extra- et intracellulaire.

Consommer l'eau « Wivre »

L'eau peut être utilisée en mode interne ou externe, après la cure dépurative (Bernet* 2006, 51-63).

L'eau « Wivre » est alors une boisson de santé. Son goût évoque les sources de montagne. Elle contribue à dépolluer l'organisme, qui subit le côté ombre de notre confort moderne. Toutefois, en boire sans précaution peut surprendre l'intestin et d'autres organes. Donc, augmenter la dose par étapes : un petit verre par jour la première semaine, deux la deuxième, trois la troisième, puis *ad libitum* pour tous usages alimentaires.

Pour des ablutions détoxifiantes, verser trois jets d'eau et du sel (Mer morte, Guérande ou Himalaya) dans un bain chaud de dix minutes, et ensuite se rincer à l'eau froide. Alternatives : vinaigre de cidre, algues ou plantes lacto-fermentées.

Premiers effets

Le terrain

L'eau « Wivre » transforme progressivement notre eau interne par une sorte de contagion bénéfique. Les utilisateurs constatent une amélioration générale du terrain. Le miracle au quotidien.

On constate d'abord la disparition de certains désagréments physiques. Par exemple, les plaies et gerçures guérissent plus vite, le bien-être est accru, on oublie le déodorant, devenu inutile.

Dans la durée, le tonus général augmente, notre eau interne se normalise. Après quelques semaines, l'index biologique de la personne montre un « rajeunissement » énergétique. L'index descend progressivement et se rapproche de l'idéal. L'eau « Wivre » semblerait nettoyer l'organisme en profondeur, jusque dans l'eau intracellulaire et au-delà des cures de détoxination. En effet, l'index biologique de la personne descend d'abord à 7 (nettoyage extracellulaire) puis se rapproche de 1, l'index de jeune vie.

C'était probablement le secret de la Reine mère d'Angleterre qui, en outre, faisait régulièrement une cure de trois semaines d'eaux spéciales à York. La Reine Elisabeth est toujours accompagnée d'une réserve d'eau de Malvern, pour son thé (dont l'eau ne doit jamais bouillir), et elle rayonne le même spectre que cette eau « Wivre » réputée.

Ce phénomène est tellement profond que mes amies grand-mères ont un index bio de loin supérieur à celui de leurs petits-enfants. A bon entendeur salut !

N.B. Le nettoyage de l'organisme est vérifiable en faisant faire, avant consommation puis quelques mois plus tard, une analyse du sang selon un protocole complet⁵².

Contre-exemple

L'eau qui sort des centrales nucléaires porte l'information « déstructuration » et contamine les nuages. On peut le sentir à main nue sur Terre, car les nuées transforment le rayonnement de nos luminaires (Soleil et Lune) et lui donnent une information déstructurante. Le résultat est visible à l'oeil nu pour une

⁵² Hématologie, hémostase, biochimie-sang, immuno-hématologie, hormonologie.

personne dotée d'anciennes références: la végétation et certains êtres humains sont déformés. J'ai une collection de feuilles naines ou gigantesques.

Étape suivante : développer la faculté « radar »

L'eau « Wivre » étant dotée d'une grande sensibilité, nous en profitons. Par consommation prolongée d'eau « Wivre », on constate un développement de la faculté « radar », ce ressenti universel consultable à la demande pour évaluer la qualité de l'alimentation ou d'un lieu de vie.

Il est consultable par la vue : l'ionisation de l'air qui manifeste sa polarité giratoire (champ de torsion dextrogyre ou lévogyre) devient plus clairement visible. Il est consultable par le corps entier : des phénomènes vécus comme une modulation de la pesanteur reflètent l'énergie du lieu. Ainsi, les qualités spatiales me lèvent ou me plombent, qu'elles viennent du sol, du ciel, ou à l'horizontale du fait de la végétation ou des oeuvres humaines. C'est un allègement sur un lieu à champ de torsion dextrogyre, un alourdissement sur un lieu à champ de torsion lévogyre. La structuration même du lieu devient directement sensible. J'y puise une aide précieuse pour les enquêtes géobiologiques.

Tout le monde peut s'offrir une expérience de moindre pesanteur par une excursion à Albano près de Rome. Une astrophysicienne m'a accompagnée pour vérifier la réalité du phénomène, que ses collègues évacuent sous le terme « effet d'optique ».

Comment expliquer ce miracle apparent?

Déjà l'eau simple est un miracle. Une bonne eau potable modifie l'impact d'une épidémie. Par exemple, au dix-neuvième siècle, les habitants de Hambourg ont été décimés par le choléra, tandis que les habitants de Munich, disposant d'une bonne eau potable et d'une hygiène urbaine, ont été épargnés.

L'eau « Wivre » apporterait-elle un facteur de cohérence ?

Nous avons vu que la cohérence hydrique améliore la communication cosmo-tellurique, excellent aliment d'énergie libre, gratuite et inépuisable. Or, dans les années 70, de nouvelles observations ont fait apparaître une dimension nouvelle dans l'étude des fonctions cérébrales⁵³. On a découvert par hasard dans les neurones cérébraux des « microtubules », structures cylindriques à l'échelle du nanomètre. En 1994, l'anesthésiologue Stuart Hameroff (Université de l'Arizona) a suggéré que ces minuscules structures pouvaient abriter les effets quantiques à l'intérieur du cerveau. Elles avaient, en effet, la bonne dimension pour assurer la cohérence quantique. À ceci s'ajoute le fait que notre cerveau est un gel magnétique : ce fait est connu depuis 1992, selon la découverte de J. L. Kirschvink* *et alia*.

⁵³ Radin*, 283

L'eau « Wivre » : usages spéciaux

Quelques cas d'application

Régénération d'un plan d'eau (étang, mare, lac...)

On peut régénérer l'eau d'un étang ou d'une mare : faire le tour du plan d'eau en versant des gouttes comme pour donner « à boire aux poissons », mais en agitant l'eau de l'étang avec une baguette pour dynamiser. Les bons résultats perdurent au cours des ans.

Pour une mare sans hygiène, voir plus loin « Eau vitale ».

Décantation

Il se produit aussi un effet de décantation pour l'eau stagnante. J'ai gardé le premier quart de litre d'eau issue d'un robinet non utilisé depuis trois semaines. L'eau était glauque et teintée, strictement non potable. J'y ai versé trois gouttes. Résultat : l'eau et le calcaire qui était en suspension se sont rapidement dissociés, l'eau est devenue claire et potable. Le dépôt a pu, à titre expérimental, être dépollué par un supplément de silice traitée à l'eau « Wivre ».

Dentisterie

Lors d'un soin dentaire, j'ai reçu une goutte de chloramine sur la muqueuse. C'est un désinfectant odieux, mais obligatoire. Ma dentiste a ensuite mis trois gouttes d'eau « Wivre » dans sa chloramine, qui n'a pas perdu ses vertus désinfectantes mais a gagné en convivialité. Remarque : il faut TROIS gouttes ou plus, une seule ne suffit pas. Cela reste tout de même bon marché...

Cette dentiste avait une cliente accablée d'une inflammation

persistante. Elle a essayé l'eau « Wivre », juste pour voir. La situation s'est rapidement améliorée. Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais peut donner des idées... J'ai ensuite servi de cobaye, et l'essai fut tout aussi concluant.

Il serait tentant de continuer les expériences.

Transfert de l'information « Wivre »

La densité de mémoire des minéraux (roches, cristaux, obsidienne, grès céramiques ou un simple caillou) est supérieure à celle de l'eau. Ces matières peuvent, dans la durée, capitaliser l'information d'une eau qui les caresse en permanence. La matière dense conserve l'information durablement, même au cours des siècles.

Les galets

L'influence des galets du lit des torrents est connue depuis l'antiquité, non seulement pour le sous-sol des temples, mais aussi pour l'enceinte des demeures et, en agriculture, pour faire des cercles de galets autour des plants.

Inspirée par ces précédents, j'ai communiqué l'information « Wivre » à différents supports, du plus mou au plus dur : tissu, éponge, argile, grès, poudre de silice, cristal. On peut ensuite reconstituer une eau « Wivre » avec toutes ses propriétés par un nouveau transfert d'information.

La silice informée

Pour pouvoir envoyer de l'eau « Wivre » par la poste, je rêvais d'*eau en poudre*. Le rêve est devenu réalité quand j'ai su transférer les qualités de l'eau à de la silice, qui enregistre et transmet les qualités de l'eau « Wivre ». Notez que les alchimistes considèrent le cristal de roche (quartz) comme l'équivalent de « lumière ». C'est un moyen paradoxal de diffuser de l'eau sous forme sèche.

Comment faire ? La silice « informée » est de la silice pure (poudre et sable ultra fins) imbibée d'eau « Wivre » puis séchée. Cette poudre, par transfert, a reçu les propriétés énergétiques de l'eau « Wivre ». Devenue transductrice, elle transmet cette même information à de l'eau ordinaire, mais correcte et lui confère les vertus de l'eau d'origine, ainsi reconstituée.

Toutefois, il faut choisir le lieu de séchage avec discernement géobiologique, car la silice enregistre non seulement les fréquences de l'eau « Wivre », mais aussi celles du lieu. Rien n'est séparé. Une fois sèche, la silice est relativement indépendante du contexte et se conserve très longtemps. Toutefois, ne pas la laisser stagner dans un garage à côté d'un bidon de produit chimique.

Traitement de l'eau par un manchon extérieur

Il est possible d'améliorer l'eau de distribution par induction, sans contact avec l'eau. Différents systèmes sont proposés dans le commerce : aimants, spirale entourant le tuyau d'entrée etc. Un système est commercialisé sans explications. J'ai donc entouré la base de mon robinet d'un manchon de gaze imbibée d'argile et de silice informées d'eau « Wivre ». J'ai constaté un détartrage et une dynamisation. Voici comment :

Mon évier témoignait de la très grande teneur en calcaire de l'eau de Bruxelles, qui détient des records en dureté. Vinaigre, produits spéciaux, rien n'y faisait. J'étais prête à le remplacer. Avec le manchon, le problème a cessé immédiatement. J'ai laissé mon employée constater elle-même la différence. Explication ? Il semble que les cristaux de calcaire se fractionnent en formes douces qui facilitent l'entraînement par l'eau.

Encouragée, j'ai posé le même manchon sur l'adduction d'eau de maisons à étages. L'effet se fait sentir immédiatement à tous les étages.

Chez autrui, par précaution, utiliser l'eau Vitale (voir plus loin).

Faïence « Wivre »

Après satisfaction durable, vous pouvez vous lancer dans la création d'objets harmonisants bio-actifs et faire ainsi vous-mêmes vos plateaux dynamiseurs. La recette est simple : faire de la pâte à sel, et ajouter de la silice informée.

L'eau « Wivre » : modulation du spectre

La modulation du spectre de l'eau en modifie les propriétés. Un exemple d'inversion bénéfique est donné par le bol tibétain anti-poison, qui illustre le rôle de la polarité dans la toxicité, ainsi que la maîtrise locale de l'énergétique par des peuples « non scientifiques ». Au Bhutan, ce bol est taillé dans de la loupe d'arbre dont le guérisseur local observe la luminosité au crépuscule. Son spectre est complet et intense. J'ai pu m'offrir, au marché local, deux bols, trop chers pour les gens du peuple. Les autochtones présents étaient intrigués de voir que j'avais choisi précisément ces objets parmi tant d'autres, sans information.

Dilutions dynamisées pour ré-information cellulaire

Comme aide au nettoyage intérieur et pour de multiples autres usages, on peut faire une ré-information cellulaire par une neuvième dilution korsakovienne 9K⁵⁴, au départ d'une fiole d'eau « Wivre » tenue en main pendant au moins trois minutes. La ré-information fonctionne entre autres pour les personnes affectées d'électro-hypersensibilité (EHS).

Transfert optique : les eaux « Wivre » de couleur

Pour un soutien thérapeutique, l'énergie de l'eau peut être volontairement modulée : inhibée, inversée ou neutralisée. C'est ainsi que l'on peut moduler le spectre de fréquences par les couleurs lumière. Voici comment :

⁵⁴ Bernet* 2006, 47-50.

Déterminer la couleur correspondant au centre énergétique (chakra) corrélé aux organes cibles. Mettre l'eau « Wivre » dans un verre cristal de cette couleur et l'exposer au soleil un jour de bon ensoleillement. Le spectre lumineux de l'eau est modifié au profit de cette couleur, l'influence de l'eau « Wivre » est ainsi concentrée sur la plage de fréquences sélectionnée. Le transfert optique est terminé en quelques heures.

On peut de cette manière obtenir de l'eau (incolore) dans les fréquences harmonique du rouge, jaune, vert, bleu, indigo ou violet. Cette technique est connue des laboratoires qui vendent des parfums dits « de couleur ». Le transfert peut aussi être opéré avec une antenne de Lecher.

Noter que les couleurs-matière ont l'effet inverse sur notre eau intérieure. L'abus d'une couleur « matière » ou du noir est déconseillé. Sur simple salive, je peux déceler le déficit dû à l'abus d'une couleur portée sur soi par un vêtement ou reçue de l'environnement : voiture, papier peint etc.

L'eau « Vitale » : propriétés et usages

Eau « Wivre » et eau vitale

L'usage de l'eau « Wivre » n'est pas adéquat pour des eaux trop polluées (souvenez-vous, elle peut se fâcher). Une version à spectre réduit, que j'appelle « eau vitale », est plus robuste à l'égard des pollutions physico-chimiques et permet de désodoriser les lisiers industriels. Le spectre des fréquences est modulé pour supprimer les hautes fréquences (du bleu au blanc) et augmenter les propriétés des basses fréquences, qu'elle conserve jusqu'au vert inclus. Cette eau à spectre réduit est obtenue soit en ajoutant à l'eau « Wivre » un peu d'eau oxygénée, soit en exposant l'eau au soleil dans un récipient en verre, de couleur verte, de qualité pharmaceutique ou biodynamique.

Assainissement et désodorisation

Trois gouttes d'eau vitale dans l'eau des sanitaires désodorisent les siphons. L'effet immédiat est une modération des produits d'entretien. Les effets dépolluants et énergisants sont vérifiables à bref délai par toute personne, sans laboratoire ni qualification particulière. Encouragée, j'ai varié les essais jusqu'aux conclusions suivantes.

L'eau vitale est utilisable :

- 1) dans les produits de nettoyage (benzine, ammoniacque etc.), pour diminuer l'agressivité de ces produits sans affecter leur efficacité. Ils deviennent plus respirables et l'odeur se dissipe plus rapidement ;
- 2) pour désodoriser et assainir des lieux où l'eau « Wivre » serait déplacée ;

- 3) pour dynamiser toute l'eau d'une maisonnée par un manchon extérieur à la tuyauterie, sans devoir prendre toutes les précautions exigées par une eau « Wivre » (voir plus haut).

Par transduction, les effets sont plus ou moins permanents, en fonction du contexte.

La silice vitale

La silice vitale est une silice ultra pure informée par l'eau vitale. On peut l'utiliser à des fins diverses, par exemple pour vivifier les plans d'eau stagnante dénués de source fraîche et désodoriser les lisiers industriels.

En ce qui concerne les plans d'eau, la silice vitale peut dépolluer de grands volumes ou de grandes surfaces. Pendant que l'on traite des lacs et étangs en saupoudrant leur contour, on voit la vie locale s'animer. Par exemple, mon amie a vu arriver en masse des alevins, puis des têtards. Autre exemple : j'ai ravivé les grandes étendues d'eau d'un château à partir d'une barque : les avirons servaient à créer les tourbillons, diffusant l'information. Notez que j'ai traité en parallèle tous les W.C. du château, qui se déversaient dans les douves !

N.B. Si les tests ne sont pas convaincants, vérifier la qualité géobiologique du lieu d'imprégnation ou de stockage de la silice.

Encouragée, j'ai ensuite désodorisé de nombreux lisiers animaux d'élevages intensifs. Une unique intervention a suffi pour les lisiers bovins, porcins et ovins. Renseignement pris, l'effet perdure actuellement, sept années ou plus après le traitement. Je cite à titre d'exemple un grand lisier porcin à Auxant près de Bligny en Bourgogne, dont les effluves avant traitement incommodaient passants et riverains dans un rayon de 2 kilomètres.

La procédure est plus complexe pour les dinderies et autres

poulaillers, car les volatiles campent sur le cumul de leur propre lisier et la température estivale amplifie la pestilence. Toutefois, le résultat est satisfaisant. Les intéressés ont assimilé la procédure et préparent le produit en toute autonomie.

Pour disposer d'eau vive en permanence

Il suffit d'en recevoir un peu puis de la bien traiter (voir plus loin). Elle se reproduit alors sans limites, à partir de quelques gouttes versées dans une plus grande quantité (par exemple un litre) d'eau correcte, qui devient à son tour eau vive, génératrice d'eau vive par transduction.

On peut aussi utiliser une matière (silice ou sel) porteuse d'information vive, à partir de laquelle on informe de l'eau correcte pour qu'elle devienne de l'eau vive.

Eau vive, mode d'emploi

Vous trouvez ci-après en détail le mode d'emploi de la silice, les soins de conservation de l'eau et les tests pour vérifier soi-même que l'eau obtenue présente bien les caractéristiques annoncées et se maintient au fil du temps.

Les personnes qui désirent diffuser l'eau vive doivent impérativement communiquer ces mesures de précaution en même temps que l'eau.

La maintenance d'une eau vive exige au moins le même respect qu'un bon vin.

Plusieurs eaux programmées sont diffusées comme eaux vives, soit gratuitement, soit contre un don ou à des prix exorbitants. Attention ! Une eau programmée peut être déprogrammée ou reprogrammée en fonction de son parcours. Il faut donc vérifier le parcours et / ou tester l'eau avant de la consommer.

L'eau vive est plus stable mais elle est très sensible au contexte et, traitée sans respect, elle peut aussi, à la longue, « tourner »

(comme un vin ou un lait maltraités). Il est nécessaire de rester attentif et de procéder aux tests de vérification de qualité indiqués ci-après.

Vérifier la qualité de l'eau

Indices mesurables de qualité chimique et physique. Il existe diverses méthodes :

Les analyses réglementées, qui sont effectuées par les organes de surveillance de l'eau.

La bio-électronique. Selon la bio-électronique de Louis-Claude Vincent , il y a une relation entre les facteurs de vitalité de l'eau (Ph, r₀, rH₂), le terrain du corps humain et les maladies.

La qualité de l'eau en imagerie

La cristallographie

Une solution de sel de cuivre mélangée à l'eau fait apparaître, par évaporation et cristallisation, des formes spécifiques et interprétables.

Conservation de l'eau

Idéalement, « sentir » un bon lieu, ou le faire vérifier par test musculaire. Dans les églises, l'eau mariale était conservée dans le bénitier ; elle passait dans le goupillon pour envoyer les trois gouttes.

L'exposition au soleil ou une dynamisation par le mouvement ne sont pas nécessaires.

De préférence, conserver l'eau dans un endroit calme, pas de musique hard rock, par exemple, et à température ambiante ou dans une bonne cave, dénuée d'appareils électriques (pompe ou autre).

Déconseillé : réfrigérateur. L'ambiance peut être gâchée par les petits aimants «fixe pense-bête»

Interdit : à proximité d'un four à micro-ondes, même à deux mètres et proche des prises de courant ou d'un appareil électrique, même débranché.

Astuces

Utiliser deux cruches : décanteurs en cristal ou pots en grès couleur naturelle, mettre un cristal dans chaque récipient.

Tester les cristaux de temps à autre par test musculaire.

J'ai constaté un jour une contamination de la carafe de la cuisine par la mémoire du gaz (trou dans le noir et le blanc, comme une drogue), mémoire enregistrée dans une poêle en cuivre pendue entre tuyau à gaz en cuivre et la gazinière.

Depuis lors

Nouvelles expériences

Nouveaux repères

Quelques années ont passé depuis mes premiers tests.

Au cours du temps, la gamme des testeurs « Bio-index » a été enrichie par le laboratoire pour suivre la courbe de la pollution biologique, surtout chez les jeunes. Elle est passée de 21 (pollution du sang d'un mourant né avant guerre) à 62.

C'est grave !

Entre temps, j'ai rencontré deux autres extensions de ces repères, en sens opposés :

- d'une part, des cas de pollution extrême dépassant largement 62, voire le double,
- d'autre part, du côté bénéfique de l'échelle, des substances dépolluantes et facteurs de croissance.

Pour ces extensions, négative ou positive, la gamme des bio-index n'offre pas de testeurs.

J'ai donc étalonné mon ressenti par résonance avec des produits dont les propriétés sont connues et qu'il est facile de classer par ordre de puissance, comme on classe les douleurs et les températures au quotidien.

L'échelle des sensations « glacé, tiède, chaud, très chaud, bouillant, brûlant » reste valable avec une mesure Celsius, Fahrenheit, et même sans thermomètre dans la vie quotidienne.

Par exemple, pour le côté bénéfique, j'ai testé des produits dépuratifs, purificateurs et vitalisants tels l'extrait d'ARN de levure vivante ou l'algue bleu-vert (Aphanizomenon).

J'ai refait les évaluations à l'aide d'autres repères utilisés, par exemple, en géobiologie (Antenne de Lecher ou Règle universelle, appelée aussi géodynamomètre).

Constat concernant les eaux « Wivre »

Ma collection a été sélectionnée sur la base de trois critères : complétude énergétique, incorruptibilité et transduction. Or, il existe de grandes différences relatives à d'autres critères, notamment l'index biologique « étendu », la distance de réaction ou la résonance avec de l'eau ionisée.

Cette résonance avec l'eau ionisée m'a rappelé le passage suivant, extrait de l'ouvrage de mes premiers enseignants⁵⁵ :

La « vitalité » de l'eau d'une source provient du magnétisme cosmo-tellurique du lieu , des minéraux radioactifs que rencontre l'eau souterraine (...) Généralement, il se produit un éclatement des énergies occasionné par certaines grands courants telluriques qui heurtent les massifs montagneux. Ce phénomène se retrouve dans la presque totalité des stations thermales.

Ces eaux, outre leur température élevée (jusqu'à 80°), se caractérisent par leur teneur oligo-métallique, la présence de gaz rares et de radioactivité naturelle. L'intérêt de la radioactivité est son efficacité dans le traitement de certains rhumatismes douloureux et son effet sédatif. Souvent, sur le plan de la bio-électronique, la résistivité des eaux est très élevée (plus de 3250 ohms à + 18°).

Ce constat fait le lien avec la bio-électronique (voir Annexe). Il ne dévalorise pas mais complète l'étude des trois critères de base, qui garantissent une eau à spectre complet de qualité thérapeutique et transductrice.

⁵⁵ Legrais* et Altenbach, 1984, 123.

Collection enrichie

Une autre extension concerne ma collection. Elle s'est enrichie non seulement d'eaux de source, mais aussi d'eaux issues de procédés divers, parfois surprenants. Les échantillons repris dans le deuxième tableau montrent par ailleurs à quel point il est essentiel de veiller aux conditions de conservation de l'eau, car le contexte peut inverser complètement l'énergie d'une eau — y compris notre eau intérieure !

L'essentiel des nouveaux résultats est repris dans six tableaux récapitulatifs.

Tableaux récapitulatifs

Tableau I : Eaux de source, qualité eau « Wivre »

Ce premier tableau reprend les eaux de source de ma collection précédente (chapitre « Eau Vive, Propriétés », section « À la recherche des sources naturelles »), plus une eau nouvellement testée, « Savilly ». Elles présentent toutes les qualités d'une eau « Wivre » selon les trois premiers critères.

Ces constantes ne sont pas reprises dans ce premier tableau, qui affiche seulement l'index biologique et la distance de réaction (« bulle »).

L'indexation résulte de tests reproductibles : « moins que » (<) ou « plus que » (>). L'index positif varie de 1 à 8 (noté « 8 » au-delà).

Les tests de résonance avec une eau ionisée sont en cours. Cette résonance est indiquée à partir du Tableau II en soulignant « OUI » dans la colonne « TRANS » (transduction).

TABLEAU I : EAUX DE SOURCE, QUALITÉ EAU « WIVRE »	INDEX +	RAYONMT
<i>En France</i> Lourdes (Hautes-Pyrénées) : captée, un seul robinet sur trois fournit de l'eau « Wivre »	6	16 m

TABLEAU I : EAUX DE SOURCE, QUALITÉ EAU « WIVRE »	INDEX +	RAYONMT
Fontaine Lamartine à Paris (même remarque)	1,5	8 m
Réal (Pyrénées orientales) :	1,3	3 m
Mont Ste Odile en Alsace	6	16 m
Bure-les-Templiers en Bourgogne	6	16 m
St Laurent (Côte d'Or) : captée en 2000, contaminée	exit	exit
Savilly en Morvan, Côte d'Or (nouvellement testée sous ligne élvtrique)	5	8 m
<u>En Italie</u> San Damiano (signature étoilée)	6	16 m
Pian della Mussa (Piémont), sélectionnée par la NASA	« 8 »	16 m
<u>Au Royaume-Uni</u> Calice Well	5	8 m
Malvern stagnante	4	2 m
Malvern dynamisée (secouée ou « cascadée ») <u>OUI</u>	« 8 »	16 m
<u>En Belgique</u> Source de l'Empereur Charles-Quint (Forêts de Soignes à Bruxelles)	6	16 m
Ste Ode (signal étoilé)	6	16 m
Abbaye d'Aywiers	4	8 m
Saintes	4	8 m
Ohain (signature étoilée) :	4	1 m
Abbaye Sint-Godelieve à Gistel	6	16 m
Bastogne, source du Loup	4	>3 m
<u>En Israël</u> Jourdain	<-12>	0 m
Lac Tibériade	6	12 m
<u>Au Mexique</u> Palenque (simple ruisseau)	6	22 m

TABLEAU I : EAUX DE SOURCE, QUALITÉ EAU « WIVRE »	INDEX +	RAYONMT
<i>Chichen Itza</i> Contaminée par le tourisme de masse (latrines publiques !)	—	—
<u>À Bali</u> Source près de l'Océan	6	12 m
<u>Au Népal</u> Temple de la Déesse de l'Eau	6	16 m
<u>En Egypte</u> Buddha Nil :	6	16 m
<u>En Inde</u> L'eau du Gange est spéciale. Echantillon vieilli : fort AV & Bc, signal étoilé		4 m

Il existe donc de nombreuses sources d'eau « Wivre ».

J'ai découvert la dernière en date à Savilly en Morvan, au fond de mon pré en Bourgogne, au bord d'un chemin de pèlerin. Cette eau « Wivre » était probablement qualifiée de mariale, le village étant placé sous le patronage de Marie. Je commence une enquête, profitant de la remise en place des anciennes croix par la commune.

Tableau II : Préparer soi-même

Ce deuxième tableau reprend des expériences sur l'effet d'un vortex, du sel et de la Lune. Les eaux peuvent présenter des qualités intéressantes sans toutefois répondre aux trois critères d'une eau « Wivre » : le tableau comprend donc aussi des colonnes « transduction » et « complétude ».

TABLEAU II PRÉPARER SOI-MÊME	TRANS	GRAPHE	INDEX	RÉACTION
<i>Vortex, avec ou sans filtre à charbon</i>				
Eau de ville HB	NON	Radiopol. + Chlore	< -10 >	Répuls 10m

TABLEAU II PRÉPARER SOI-MÊME	TRANS	GRAPHE	INDEX	RÉACTION
Eau de ville, vortexée	NON	Jq rouge	< -7>	Répuls 10m
Eau de ville, vortexée + charbon actif	OUI	Complet	6	Ray. 10 m
La même, une minute plus tard	OUI	Complet	4	Ray. 1 m
La même, reversée	OUI	Complet	6	Ray. 10 m
<i>Sel</i>				
Eau salée (sel d'Himalaya)		Jq rouge	5	Ray. 3 m
Eau salée (sel « Ozaliet »)	OUI	complet	6	Ray. 10 m
Eau salée (Schüssler « Compositum »)	OUI	complet	« 8 »	Ray. 16 m
Plasma marin hypertonique René Quinton	OUI	complet	« 8 »	Ray. 16 m
<i>Autres</i>				
Eau « Vitale »	OUI	jq vert	3	1,5 m
Eau de Pleine Lune (balcon HB)	NON	Compl. invers	0	Ø m
Eau de Pleine Lune (autre balcon, autre horaire) signature en barres	NON	Noir nég.	< -7>	Ø m

Légende : « OUI » signifie : résonance avec eau ionisée.

La réaction peut être positive (ray.) ou négative (répulsion).

Ø signifie « aucune réaction ».

Un index négatif est entre < >.

« Jq » signifie « jusqu'au ».

Noter les différences importantes concernant tous les critères, et les résultats exceptionnels dans les préparations salées.

Tableau III : Eaux importées sur commande

Je possède également des eaux spéciales, commercialisées

en bouteille bien protégées, et dont le contenu présente les qualités énergétiques d'une eau « Wivre ».

Elles viennent de France, des USA (Californie) et du Royaume-Uni.

TABLEAU III EAUX IMPORTÉES SUR COMMANDE	TRANS	GRAPH	INDEX +	RAYONMT
<u>France</u> Eau de Plombières-les-Bains, en diffuseur	OUI	Complet	« 8 »	>10m
USA (Californie) « Biogenic oxygen, super energized, colloidal minerals, enzymes & amino-acids »*), signature étoilée	OUI	Complet	« 8 »	>10m
<u>Royaume-Uni</u> « Water prepared by Elizabeth Bellhouse, encoded with numinous development »**))	OUI	Complet	« 8 »	>10 m
*(Distributed by Biogenic Products Inc., Los Angeles, CA 90046)				
**) (For Vita Fons II, Combe Castle, Elworthy, Taunton, Somerset, England)				

Tableau IV : Eaux de cruche

TABLEAU IV : EAUX DE CRUCHE	TRANS	GRAPH	INDEX	RÉACTION
Eau de ville, à la sortie du robinet	non	Radiop.		
chlore	<-10>	Répuls 1 m		
Filtre à charbon				
Même eau filtrée charbon,				
nouveau filtre	non	Complet	>7	> 2 m
Eau filtrée, même filtre				
+ 3 gouttes « Eau Trans »	oui	Complet	>7	Ray. >10m

TABLEAU IV : EAUX DE CRUCHE	TRANS	GRAPH	INDEX	RÉACTION
Eau filtrée, filtre vieilli	non	Radiop. Chlore	<- 10>	Répuls 2m
+ grimace				
Minéraux				
Eau ionisée, petite cruche Kem	oui	Complet	6	Ray. 16 m
Onde de forme « Fleur dorée »				
Eau de ville, après séjour 1 heure dans cruche pleine	non	Radiop. Chlore	<- 4>	Repuls 1m
Eau de ville, séjour 3' dans le bas de la cruche (fleur !)	non	Complet	0	Ø m
Eau de ville, dito, cruche sur dentelle de Bruges. Graphe: 1er tiers négatif, 3e tiers nul	non	Perturbé	4	Ø m

Tableau V : Eau de couleur par transfert optique

De l'eau contenue dans un récipient translucide coloré, et exposées à la lumière du jour, reçoit par transfert optique l'influence de la couleur, qui devient prédominante dans son biogramme (graphe). Si le contenant est de bonne qualité (verre à pied en cristal, ...), cette eau comble un déficit énergétique chez la personne qui en consomme. C'est un « remède fréquentiel » à bon compte.

On peut aussi mettre un bloc de sel de l'Himalaya dans l'eau et récolter la fleur de sel qui monte le long de la paroi : ces cristaux portent et transmettent l'énergie de la couleur.

TABLEAU V : EAU DE COULEUR PAR TRANSFERT OPTIQUE SUR EAU « WIVRE » DANS VERRE	GRAPH	INDEX	RAYONN.
Rouge	Rouge	7	10 m
Orange	Orange	5	10 m
Jaune	Jaune	6	16 m
Vert	Vert	6	16 m

TABLEAU V : EAU DE COULEUR PAR TRANSFERT OPTIQUE SUR EAU « WIVRE » DANS VERRE	GRAPH	INDEX	RAYONN.
Bleu	Bleu	6	10 m
Indigo	Indigo	7	10 m
Indigo dans bouteille « Weleda »	Complet	« 8 »	16 m
Violet	Violet	6	10 m

Commentaire

La différence de distance de réaction au rayonnement (10 m ou 16 m) semble due au contenant : les verres ne sont pas issus de la même source. Ils présentent des différences de pigment mais aussi de forme (par exemple, avec ou sans pied) et de qualité (cristal taillé ou non).

Quant à la transduction : le transfert optique est sans influence sur ce facteur. Une eau transductrice reste telle ; une autre eau ne devient pas transductrice par transfert optique.

Tableau VI : De l'horreur au remède

J'ai déjà mentionné la possibilité d'inverser une information, par exemple pour créer un dépuratif ou un antidote sur mesure. Il s'agit de la ré-information énergétique par un procédé homéopathique (neuvième dilution dynamisée korsakovienne, soit 9K).

Ainsi, à partir d'une fiole d'eau pire que morte, on obtient un 9K d'une qualité d'autant plus élevée que la souche était toxique.

D'ailleurs, puisque c'est possible pour l'arsenic, pourquoi pas pour l'eau ?

Exemples : L'eau d'une maison très perturbée (CV)

Au cours du temps, cette maison a connu une intense pollution en tous genres : terrain, bâtiment, meubles, décoration, champs magnétiques.

L'eau de Hasselt (Belgique)

Photo aérienne d'un lieu qui fut le théâtre de batailles, de massacres et de profanation. De zoom en zoom, on peut imprimer le lieu le plus chargé, au centre de la ville. L'information issue de cette « mauvaise page » est captée par une eau placée à proximité. Cette souche donne des grimaces aux personnes sensibles. L'inversion par le procédé « 9K » en font la meilleure eau de la collection. Surprenant, difficile à croire, mais vérifiable par des appareils à résonance magnétique.

TABLEAU VI : EAUX « REMÈDES » (PRÉPARATION 9K)	GRAPHE	INDEX	RÉACTION
Poudre de cloison, maison très perturbée (CV)	Complet	« 8 »	16 m
Ville de Hasselt en Belgique, tourmentes historiques	Complet	« 8 »	16 m

Terres radio-actives et eau « Wivre »

Il existe des argiles de grande réputation thérapeutique. En France, l'association *l'Homme et l'Argile* (Allègre* et site) en a fait sa spécialité et diffuse l'information. Les Allemands en font un plus grand usage sous le terme de « Heilderde ». Ce mot peut être traduit par « argile médicinale » (AM ci-après), mais en perdant une connotation de la langue allemande. En effet, « Heil- » est le radical à la fois de « Heilig » (sacré) et de « Heilen » (guérir). Pour faire bref, je prendrai l'AM Luvos, que l'on peut acheter en pharmacie, comme prototype de « Heilderde ». Autre exemple : la terre marocaine de Rhassoul a, comme l'AM Luvos, la réputation d'être radio-active.

AM LUVOS

L'AM Luvos est un pur limon siliceux (terre glaise). La finesse de l'AM Luvos crée une très grande surface totale, ce qui lui confère un exceptionnel pouvoir d'adsorption des toxines et substances nocives, utilisé notamment pour normaliser le trac digestif.

Mais il y a plus à dire concernant les propriétés d'une AM. Voici la traduction d'un large extrait du chapitre « Radium als Heifaktor » de l'ouvrage de Ulmer* (18-19).

Le radium comme facteur de santé

Une AM se distingue non seulement par sa composition chimique, mais aussi par sa radio-activité ultraténue.

Les processus de décomposition radio-active dans la croûte terrestre génèrent dans le sol une très faible radio-activité na-

turelle. Ce rayonnement terrestre, en relation avec les rayonnements cosmiques, produit un champ qui contribue aux processus biologiques sur la planète Terre.

Selon le Dr Hähle, le radium joue, aux doses infinitésimales présentes dans l'AM, un rôle comparable au ressort de montre. C'est une force motrice qui maintient sous une saine tension les processus vitaux complexes. On pourrait dire qu'elle stimule la vie.

L'AM présente un potentiel de guérison très spécifique grâce à sa composante ultra-ténue de radium. Cet élément est présent à raison d'un millième de milligramme pour 1 000 kilogrammes de sol, ce qui donne l'ordre de grandeur d'une dilution homéopatique D12.

En général, les impulsions faibles sont biogéniques (facteur de croissance), tandis que les impulsions fortes, telle la radioactivité artificielle, sont biocidiques (facteur de stress). La radioactivité terrestre, à dose infinitésimale, est ainsi un facteur de croissance qui exerce une influence bénéfique sur le processus d'assimilation, dans le sol, sur les plantes et dans notre corps.

Des tests en laboratoire ont montré que l'AM, par son important potentiel de liaison, peut absorber une surdose de radioactivité et ainsi protéger contre les effets de la radio-pollution.

Par un faible rayonnement gamma, à peine mesurable, l'AM travaille en profondeur. Cette puissance de pénétration exerce une influence bénéfique en usage interne : les particules actives du radium atteignent les différentes parties du corps. De nombreuses maladies sont issues de la paresse intestinale, ce qui ralentit le renouvellement et la purification du sang. Même en usage externe, l'AM travaille en profondeur, vivifie et équilibre.

Selon le pasteur Kneipp, de nombreux dommages corporels et beaucoup de maux sont guéris le plus vite et le plus facilement avec une AM. Sans remplacer le médecin, l'AM évite certaines consultations.

La terre et l'eau

Intriguée par cette information sur la radio-activité bénéfique de l'AM et soupçonnant une possible corrélation avec la résonance entre l'eau « Wivre » et l'eau ionisée, déjà mentionnée, j'ai étudié selon mes critères l'AM Luvos, puis des témoins de radium.

Résonance

Les tests de résonance entre L'AM Luvos et chacune des eaux (eau « Wivre » et eau ionisée) se sont révélés fortement positifs.

Luvos : biogramme et bio-index

Forte de ce constat, j'ai étudié le profil énergétique de l'AM Luvos. Son biogramme est très semblable à celui d'un sujet ou objet radio-pollué, y compris la croix spécifique dans la zone du « Blanc » (croix à six branches, un X barré aplati).

Toutefois, au contraire de la radio-pollution, l'index bio de l'AM se situe dans la zone bénéfique, avec une valeur maximale (« 8 »).

J'ai trouvé même biogramme et même bio-index favorable dans une préparation à la terre marocaine de Rhassoul.

Radium

Un témoin de radium offre un biogramme similaire, en plus « musclé », mais la croix dans la zone du blanc est dynamique au lieu d'être statique, elle avance dans le sens de l'horloge.

Quant au bio-index, il se situe dans la zone biocidique avec une valeur de 50.

En résumé

Similitudes

Résonance entre trois catégories d'éléments :

- toute eau «Wivre» (thérapeutique et transductrice, vertus transmises de proche en proche par trois gouttes),
- une eau officiellement ionisée (cruche Kemden),
- l'argile médicinale de Luvos.

Même signature globale dans le biogramme de ces éléments et dans :

- radiopollution par télécom sans fil ou électricité contaminée;
- photo de radium ou d'accident nucléaire,

et notamment une croix caractéristique dans la zone du blanc.

Le radium présente une signature quasi identique, mais la croix dans le blanc se déroule en progressant dans le sens de l'horloge.

Différences

Index biologiques fort différents.

1) « pollution et stress » pour :

- radiopollution (télécom sans fil, électricité contaminée);
- photo de radium (ou d'accidents nucléaires) :

2) « purification et croissance » pour :

- argile médicinale,
- eau «Wivre»,
- eau ionisée.

Il reste à évaluer ce qu'il subsiste des trois gouttes originelles d'eau de San Damiano diluées en continu depuis une quinzaine d'années. Et à laisser aux chimistes, biologistes et physiciens le soin d'expliquer comment l'eau osmosée ultra-pure, en souvenir de ces trois gouttes lointaines, entre en résonance avec l'eau fraîchement ionisée et avec l'argile médicinale radio-active. Les géologues nous diront si l'eau «Wivre» conserve le souvenir de sols radio-actifs traversés avant de s'offrir aux humains.

Conclusion

Depuis mai 1999, en de multiples « générations », les propriétés transductrices de l'eau « Wivre » que j'ai reçue ont été transmises avec ses bienfaits. Eau de boisson, aliments, plantes, lacs et étangs : les effets biologiques sur la santé et les environs sont observables et durables. C'est un procédé régénérateur simple et gratuit.

Sur la Planète une personne sur cinq manque d'eau. Les guerres de l'eau ont commencé. Riccardo Petrella* nous rappelle que « Les ressources de base à l'heure actuelle sont l'argent, l'information et l'eau ». Améliorer l'eau ne comble pas le manque en volume, mais contribue à bien gérer l'eau disponible.

Ce parcours nous a aussi fait constater le rôle de la lumière pour la vitalisation de l'eau — y compris notre eau intérieure, miroir de nos expériences et de nos espérances. Ce fait justifie le terme utilisé en Italie pour les eaux de guérison (*aqua a biancaluce*) et nous prépare à l'étude de la « Biologie de la Lumière », explorée par le biologiste allemand bien connu Fritz Albert Popp*

Toutefois, le champ d'observation de l'eau est si vaste que son étude ne peut être exhaustive. Les sources d'eau « Wivre » sont innombrables. Les sources d'influence sur l'eau aussi. Les vortex, dont Schauburger faisait une des bases de la Vie de l'eau, sont ici à peine effleurés, non plus que l'interaction entre la pensée, les émotions et l'eau, illustrée par Masaru Emoto.



Eau de source de Saijo, Japon (EMOTO)



Après une prière (EMOTO)

L'objectif de cet ouvrage serait toutefois atteint si les résultats suscitaient au moins le désir de consacrer un jour ou deux pour s'approprier le test musculaire comme premier outil d'évaluation. Les différences notables entre des qualités d'eau et la légèreté de l'intervention qui dynamise une eau plate ou dissout un sel ne justifient-elles pas l'investissement ?

L'eau est si fondamentale pour notre organisme qu'il serait dommage de ne se fier qu'à des étiquettes ou à des croyances pour le nettoyer et le vitaliser. Pour plus de précision permettant une évaluation comparative, on peut utiliser divers critères, les méthodes sont nombreuses. Celle qui est présentée ici est éminemment « portable » et a démontré son utilité.

Au niveau personnel, l'observation directe de l'eau, sans béquilles, est une authentique voie d'éveil. Elle conduit à ressentir consciemment tout ce qui nous entoure et se reflète en nous, du plus proche au plus lointain, et d'ajuster progressivement la pensée, créatrice ou contemplative.

Avec peu de moyens et de science, nous avons expérimenté

des lois fondamentales concernant le transfert d'informations vibratoires. Les transferts d'information proposés sont utiles à la santé, mais de plus, ils mettent en évidence l'interrelation des éléments en jeu et la nécessité de les respecter en acte et en pensée. Ils nous permettent de vivre en pratique ce que de nombreux scientifiques nous expliquent : nous vivons au sein d'un internet subtil et opératif.

Je termine ainsi par un rappel du leitmotiv : *rien n'est séparé.*

Le contenant, le lieu et le voisinage influencent la qualité de l'eau, de la silice porteuse de son information — et de notre eau intérieure, bien sûr ! Sans oublier l'interaction avec la pensée et les émotions. Si ce fait n'est pas encore présent à notre conscience de la réalité quotidienne, il mérite d'être martelé pour l'y intégrer.

La Tradition le savait, Albert Einstein l'a reformulé pour nous, et Jacqueline Bousquet nous le répète :

Les techniques de mise en évidence des transferts d'information montrent que nous vivons dans un monde en totale interaction. Chacun des éléments composant l'univers est relié, de près ou de loin, à l'ensemble de la création.

Annexe 1 – Jacques Benveniste

Extrait d'une interview à Europe N ° 1 par Marc Menant, le 24 avril 2004

Les sous-titres sont ajoutés et quelques répétitions (style oral) ont été supprimées.

Le signal moléculaire

J. BENVENISTE : Revenons aux définitions de base, pour que les gens comprennent.

La base de la vie, c'est la communication entre deux molécules. Les deux premières molécules sont arrivées sur Terre, si elles ne se parlaient pas, les organismes vivants n'auraient pas pu se développer. Cette communication prend le nom en biologie de signal moléculaire. Les mots *signal* et *moléculaire* sont les mots de très, très loin les plus utilisés en biologie à l'heure actuelle. Il y a des congrès sur le signal moléculaire, des collections de livres sur le signal moléculaire. Or, personne n'a jamais défini la nature physique du signal moléculaire.

(Et entre parenthèses, les résultats sur la mémoire de l'eau ont maintenant été reproduits par sept fois, dans six laboratoires indépendants dans le monde).

J.B. Voyez, ce robot imbécile détecte parfaitement l'existence de champs électromagnétiques émis par certaines personnes, pas toutes. Il y en a qui émettent plus que d'autres, différemment, etc.

Il y a des photos extraordinaires de bancs de poissons, où il y a des millions de poissons. Ces millions de poissons tournent

tous en même temps, du début jusqu'à la fin. Heureusement, parce que sinon, il y aurait quelques collisions. Or, ce n'est pas un signal sonore, parce qu'il ne va pas assez vite dans l'eau, il n'est pas transmis assez rapidement. Eh bien là, on peut imaginer une communication de type électromagnétique.

M. Menant : Voilà, et de la même façon, ce sont les étourneaux, parce qu'on peut les voir, dans l'air, à une vitesse vertigineuse et tous ensemble, alors qu'ils sont des milliers et des milliers. (cf deux films de Jacques Perrin : *Les oiseaux migrants*).

Et les molécules ?

Un monsieur agite le drapeau rouge. Or, il n'y a aucun travail qui est fait sur la nature physique de ce signal, et moi je suis tombé dessus par hasard. Bon, et il est absolument clair, maintenant, que les molécules se parlent dans la même bande audio par laquelle nous nous parlons, avec laquelle nous nous parlons, dans laquelle nous nous parlons. C'est très, très intéressant, il faudrait y passer plus de temps, sur la façon dont la vie est apparue sur la Terre, et comment les premières molécules se sont mises à vibrer. Moi, je fais en ce moment, dans mon laboratoire, des expériences intéressantes où on fait vibrer les molécules avec des ondes de type sonore, et les molécules changent véritablement de comportement, notamment les molécules d'eau. Mais disons que cela, c'est le premier point, c'est une découverte fondamentale, au sens de la base, c'est la fondation du système, la nature du signal moléculaire qui n'est pas connue jusqu'à maintenant.

L'eau du corps

Le deuxième point, très important, c'est que les biologistes ont tendance à considérer que l'eau fait partie du corps, soixante-dix pour cent du corps. En fait, en NOMBRE DE MOLÉCULES, c'est 99,4 %, puisque l'eau est toute petite, il faut beaucoup plus de molécules pour faire le même poids.

Interfacial water

Ce qui apparaît de plus en plus maintenant dans la recherche mondiale, mais très peu en France, c'est que l'eau joue un rôle d'interface entre les molécules. C'est au point qu'une conférence américaine extrêmement fermée, un club vraiment très restreint, vient de créer à l'heure actuelle une thématique nouvelle qui s'appelle *interfacial water*, c'est à dire *l'eau interface*. Donc, c'est par l'eau que passe le signal moléculaire, il ne peut pas faire autrement que de passer par l'eau, il y a dix mille molécules d'eau autour de chaque molécule de protéine.

Champ électromagnétique des molécules

M.M. : Nous sommes donc avec Jacques Benveniste, « découvreur de la mémoire de l'eau », et aujourd'hui il faudrait peut-être ajouter, « découvreur du champ électromagnétique des molécules » ?

J.B. : Non, mais l'origine physique du signal moléculaire, ce n'est pas simple.

Annexe 2 – Vérifier la qualité énergétique de l'eau

La bio-électronique de Louis-Claude Vincent

La bio-électronique a été décrite par la collaboratrice de Vincent, Jeanne Rousseau*, fondatrice de l'Association de Bio-électronique, et Pierre Bressy*.

La bio-électronique repose sur trois facteurs de « vitalité » (les deux premiers sont aussi pratiqués par les organismes de contrôle) :

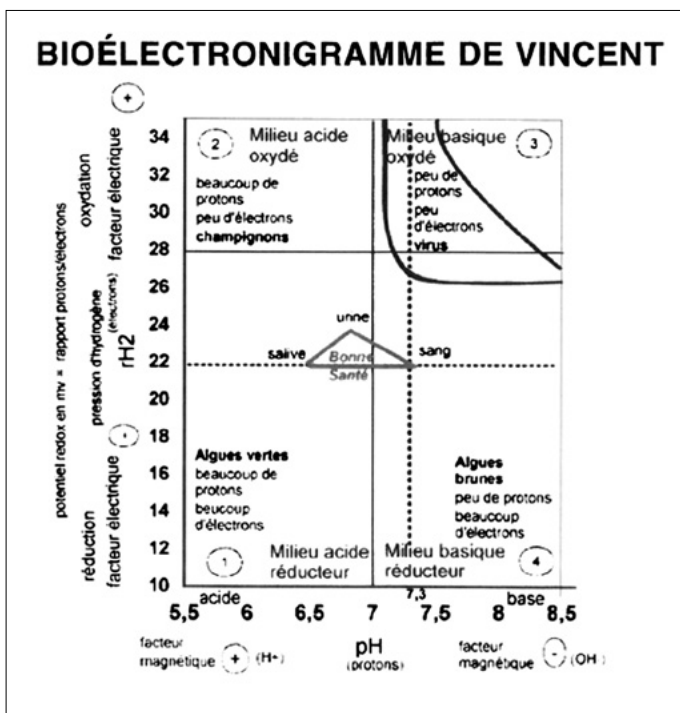
- le degré d'acidité/alcalinité (« pH »),
- la résistivité (rô mesuré en ohms), inverse de la conductivité,
- le potentiel rH2 d'oxydo-réduction (« Redox »)

Selon la bio-électronique, il existe une relation entre les facteurs de vitalité de l'eau (pH, rô, rH2), le terrain du corps humain et les maladies.

Le déséquilibre caractérise quatre types de terrain propices à des perturbations biologiques spécifiques. Les microbes fuient un milieu acide, et les virus fuient un milieu alcalin (basique). Mais un milieu alcalin est favorable au cancer.

Les facteurs de vitalité devraient être en équilibre pour favoriser les courants électromagnétiques ultra-ténus propices à la vie.

Ces relations sont schématisées dans le bio-électronigramme suivant :



Qualité de l'eau en imagerie

La cristallographie

Une solution de sel de cuivre mélangée à l'eau fait apparaître, par évaporation et cristallisation, des formes spécifiques et interprétables.

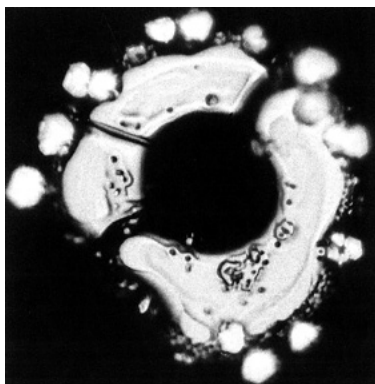
Les travaux du professeur Masaru Emoto (Japon)

L'eau est formée de molécules constamment agitées qui forment des structures complexes et mouvantes. Ces structures ont été rendues apparentes depuis une vingtaine d'années par

les travaux micro-photographiques en chambre froide d'un Japonais, Masaru Emoto, en coopération avec un scientifique américain.

La différence de structure (ou l'absence de structure) correspond à une différence qualitative de l'eau.

Illustration :



cristal congelé d'une eau polluée
Lac Biwako, Préfecture de Shiga au Japon, EMOTO.

L'imagerie par électrophotonique

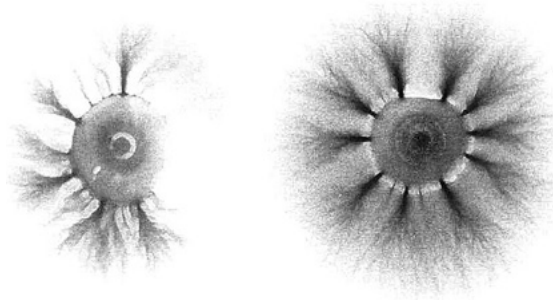
L'électrophotonique consiste à capter et rendre visibles les champs d'énergie. Cette technique fait apparaître la qualité énergétique du sujet, par exemple l'eau, qui s'exprime par rayonnement électromagnétique.

Cette technique a été perfectionnée par Georges Hadjo*, en collaboration avec des scientifiques et des centaines de médecins et chercheurs.

L'appareil, en sa version électronique récente, donne une image, transmissible par internet et mémorisable en base de données.

Illustration :

Eau de distribution de la Ville de Bruxelles (à gauche)
et la même eau ayant reçu 3 gouttes d'eau vive (à droite)



Effets à distance, transmis par Internet

Les travaux de NANECTIS (ex DIGIBIO)

*Nous vivons dans un monde en totale interaction.
(J. Bousquet, CNRS)*

Certains phénomènes paraissent étranges jusqu'à ce que cette totale interaction nous soit devenue familière.

Par exemple, les travaux de Jacques Benveniste ont montré que l'eau gardait le « moule » de molécules dont il ne restait aucune trace. Cette conservation se manifestait par ses effets biologiques, par exemple : « dégranulation des basophiles ». Un an plus tard, le principal contestataire a reconnu l'exactitude du phénomène mais sans écho médiatique.

La « mémoire de l'eau » est désormais digitalisée et informatisée : les signaux d'une substance active dont l'image apparaît sur un écran d'ordinateur sont transmis via internet, — donc, par voie électro-magnétique —, à de l'eau distante. Les signaux reçus dans un laboratoire distant, par exemple aux USA, provo-

quent le phénomène initial, comme la « dégranulation des basophiles », avec un taux satisfaisant de reproductibilité.

Ce phénomène de duplication est vérifiable par résonance magnétique et il est rendu « visible » par l'imagerie issue des travaux du Professeur Masaru Emoto.

Annexe 3 – Extrait d'une conférence du Professeur Luc Montagnier

Lugano, le 27 octobre 2007

« Nano-elements form pathogenic microorganisms »

<http://planete-homeo.org/2010/02/02/le-prix-nobel-luc-montagnier-rehabilite-les-travaux-de-benveniste/>

Pour l'instant, je vous ai présenté deux types d'expérience différentes : la filtration et la recherche d'affectivité, pour mycoplasma pirum et aussi HIV, donc des structures qui, apparemment, n'ont pas de DNA, mais gardent une information génétique ; et d'autre part des structures qui émettent des signaux électromagnétiques, en résonance.

Est-ce que ces structures ont gardé une part de l'information génétique de l'ADN / DNA ? Je serais tenté de le dire, je n'ai pas la preuve, pour l'instant, bien sûr. Ceci est un pas de plus dans, on peut dire, la science fiction. Je crois que Jacques Benveniste avait beaucoup d'idées très audacieuses, et moi je suis un peu son tracé et j'aurais tendance à penser effectivement que l'eau pourrait garder une information génétique comme elle garde d'ailleurs une information biologique pour des molécules plus simples. C'est d'ailleurs un travail de l'équipe de Benveniste, et pourquoi pas ? Ce que nous savons, nous l'avons vu très récemment, c'est que la source des signaux dont je vous parlais, c'est bien le DNA, l'acide nucléique d'une façon générale. (...)

Je voudrais terminer sur ce point.

Enfin, de notre part, il y a un travail théorique à faire, et je voudrais proposer ici la création d'un *Institut d'études avancées*

qui réunisse à la fois des biologistes et des physiciens, des théoriciens, et des électroniciens de différents pays, qui permettent de faire une sorte de *brainstorming* et essayer de relier des observations de la biologie et des théories de la physique de l'eau.

Je voudrais terminer par cette citation de Carl Sagan : « Absence of evidence is not evidence of absence »

Luc Montagnier, prix Nobel de médecine 2008

Notes bibliographiques

Jade ALLEGRE, *Survivre en ville quand tout s'arrête*, L'Homme et l'Argile, 1999.

C. Austen ANGELL, *Les anomalies de l'eau*, La Recherche, 1992.

A.S.T.E., Compte-rendu du Colloque *L'eau et la santé*, Bourbon l'Archambault 26-30 août 2007, Ed. ASTE, mai 2010, dépôt c/o François Lacoïn <bocages.bflacoïn@wanadoo.fr>

Alick BARTHOLOMEW, *Le Génie de Viktor Schauberg*, Le Courrier du Livre, 2005.

Jacques BENVENISTE, Conférence à Bruxelles, 1999.

Jacques BENVENISTE, Interview Europe N° 1 (Marc Menant), 24 avril 2004.

Jacques BENVENISTE, *Ma vérité sur la mémoire de l'eau*, Albin Michel, 2005.

Hélène BERNET, *À la Source de notre vitalité*, Fr. Blouard, Bruxelles, 2006.

Hélène BERNET, *Dialoguer avec la Nature – Clefs sensibles des thérapies traditionnelles et quantiques*, arbredor.com 2009 (eBook) et Editions Xenia, 2010.

Philippe BOBOLA, 2006, Cours de 3^e cycle à la Faculté de médecine de Paris-XI.

Jacqueline BOUSQUET, *Science dans la lumière*, Ed. St Michel, 1992.

Pierre BRESSY, *La bio-électronique et les mystères de la vie*, Ed. Le Courrier du Livre, 1993.

Jade CHAROUK, *Les technologies de transfert d'information vibratoire : une solution pour une agriculture durable*, Mémoire pour un D.E.S. en Gestion de l'Environnement, ULB (IGEAT) 2005.

Enza CICCOLO, *L'énergie delle acque a luce bianca - Nellaqua il dono per rinascere*, Mediterranee, 2004.

Jacques COLLIN, *L'eau, le miracle oublié*, Trédaniel, 1993.

Jean- François. COULANGE, in *La Vie Naturelle* n° 189, mars 2001.

Masaru EMOTO, *Le Message de l'Eau*, Alternature, 2003.

Etienne GUILLE, *L'Alchimie de la Vie*, Du Rocher, 1983.

Georges HADJO, *Grand livre de l'effet Kirlian*, Ed. Trajectoire, Paris, 1998.

Marc HENRY, *Un modèle global de liaison chimique dans Sciences du Vivant*, vol.1 *l'Eau*, Editions Arys Paris, 1990.

J. L. KIRSCHVINK, A. KOBAYASHI-KIRSCHVINK and B. J. WOODFORD, *Magnetite bio-mineralization in the human brain.*, Proceedings of the National Academy of Sciences, vol. 89, pp. 7683-7687, 1992.

B. LEGRAIS et G. ALTENBACH, *Santé et cosmo-tellurisme*, Ed. Dangles, 1984

Bruce H. LIPTON, *La biologie des croyances – ou comment affranchir la puissance de la conscience, de la matière et des miracles*, Ariane, 2006.

Mohamed MATHLOUTHI, *L'eau matrice de Vie*, 3^e Millénaire n° 16, 1984, 4-12.

Ricardo PETRELLA, *Le manifeste de l'eau*, Labor, 1998.

Fritz POPP, *Biologie de la lumière*, Marco Pietteur, 1992.

Jeanne ROUSSEAU, 1990/1994, Série d'articles consacrés à l'eau, les mesures de Bio-Electroniques, *La Dynamique du Vivant dans La Science du Vivant*, avec Fritz A. Pop, J. Orzag, Edmond Bussat et alia. <www.bioelectronique.com/>

Rupert SHELDRAKE, *La mémoire de l'Univers, Champs morphogénétiques ou morphiques : générateurs de formes*, Du Rocher, 1994.

Dean RADIN, *La Conscience invisible*, Presses du Châtelet 2000, p. 283.

Theodore SCHWENK, *Le Chaos sensible*, Ed. Triades, Paris 1982.

Pour compléter ou approfondir, voir :

Ressy Pierre, Bussat Edmond, Coats Cullum, Durand Roger, Ghin Yves, Haas Richard, Lenglet R. & Touly J.L., Pauling Linus, Mahé André, Makino Shinji, Olivaux Yann, Orszagh Joseph, Tsurumi T, Vicq Alex.

Table des matières

Préface	5
Avant-propos	9
Introduction	10
Mon parcours dans l'énergétique de l'eau	10
Détour historique et géographique	11
L'eau, fiche d'identité	14
Comment connaître l'eau ?	14
La recherche scientifique	14
Les analyses réglementées	15
Méthodes nouvelles	15
La détection directe	15
Que savons-nous de l'eau aujourd'hui ?	16
L'eau est structurée / structurante	16
<i>Taille et forme de la molécule d'eau</i>	16
<i>Formes spatiales de l'eau</i>	18
L'eau est un espace de communication	19
<i>L'eau capte, enregistre et reproduit. C'est</i> <i>une messagère.</i>	19
<i>Le moule hydrique serait une mémoire de forme</i>	19
<i>L'eau, récepteur-émetteur, est un capteur d'énergie</i> <i>solaire et cosmique</i>	20
<i>L'eau fonctionne comme une antenne</i>	21
<i>L'eau pourrait être comparée à une zone internet</i>	21
Comment fonctionnerait cet internet ?	22
Quel serait le mécanisme de la transduction ?	22
En résumé	23
L'eau, matrice de la vie	24
Comment l'eau peut-elle entretenir la Vie ?	24
L'eau du corps humain	25
L'eau diffuse l'information dans le corps	26
Comment est opérée cette diffusion ? Photons et polarité	26
<i>La polarisation</i>	26

Paradoxes	28
Durée de vie en bonne santé	28
L'eau des torrents glaciers joue un rôle	28
Qualité de l'eau, qualité de vie	29
« Eau potable », vision optimiste ?	29
Pour purifier ou aseptiser l'eau douteuse	30
Eau vive et eau morte vues par la science	32
Une eau polluée est informée avec des informations biocidiques	32
Une eau chimiquement pure peut être mortelle	32
Cette eau mortelle est régénérée aux rayons du soleil	33
Les bonnes eaux de la Nature	33
Comment sentir la qualité ?	34
Ma méthode de détection et de qualification	35
1) <i>index biologique</i>	36
2) <i>Distance de réaction et biochamp</i>	36
3) <i>Distance d'attraction / répulsion</i>	37
4) <i>Fréquences vibratoires</i>	37
5) <i>Champs morphiques</i>	38
6) <i>Polarité giratoire (champ de torsion)</i>	38
7) <i>Stabilité</i>	38
Repères énergétiques d'une eau thérapeutique	38
Vivifier l'eau	39
Régénérer par le mouvement une eau figée	39
Méthodes empiriques	40
<i>Qualité de l'eau</i>	41
<i>Autres effets vibratoires</i>	41
Les dynamiseurs modernes	41
Maintenir la qualité dans notre espace-temps	42
Quels sont les facteurs d'une bonne gestion ?	42
La pollution urbaine est importable et importée	43
Eau « vive », eau « Wivre »	44
Propriétés	44
Eau sacrée, eau bénite et eau mariale	45
L'eau peut être instrumentalisée	46

Vérifier une eau « Wivre »	46
À la recherche des sources naturelles d'eau « Wivre »	47
Ma collection	47
Il existe donc de nombreuses sources d'eau « Wivre »	48
Les limites de la transduction	48
L'eau « Wivre » : à domicile	50
Précautions	50
Diffusion	51
Matières génératrices d'information « Wivre »	52
Appareils producteurs d'eau spéciale	53
Entreposage et conservation de l'eau « Wivre »	53
L'eau « Wivre » : usage et effets	54
Consommer l'eau « Wivre »	54
Premiers effets	54
Le terrain	54
<i>Contre-exemple</i>	55
Étape suivante : développer la faculté « radar »	56
Comment expliquer ce miracle apparent?	56
L'eau « Wivre » : usages spéciaux	58
Quelques cas d'application	58
Régénération d'un plan d'eau (étang, mare, lac...)	58
Décantation	58
Dentisterie	58
Transfert de l'information « Wivre »	59
Les galets	59
La silice informée	59
Traitement de l'eau par un manchon extérieur	60
Faïence « Wivre »	61
L'eau « Wivre » : modulation du spectre	62
Dilutions dynamisées pour ré-information cellulaire	62
Transfert optique : les eaux « Wivre » de couleur	62
L'eau « Vitale » : propriétés et usages	64
Eau « Wivre » et eau vitale	64
Assainissement et désodorisation	64
La silice vitale	65

Pour disposer d'eau vive en permanence	66
Eau vive, mode d'emploi	66
<i>Vérifier la qualité de l'eau</i>	67
<i>La qualité de l'eau en imagerie</i>	67
<i>Conservation de l'eau</i>	67
<i>Astuces</i>	68
Depuis lors	69
Nouvelles expériences	69
Nouveaux repères	69
Constat concernant les eaux « Wivre »	70
Collection enrichie	71
Tableaux récapitulatifs	71
Tableau I : Eaux de source, qualité eau « Wivre »	71
Tableau II : Préparer soi-même	73
Tableau III : Eaux importées sur commande	74
Tableau IV : Eaux de cruche	75
Tableau V : Eau de couleur par transfert optique	76
<i>Commentaire</i>	77
Tableau VI : De l'horreur au remède	77
<i>Exemples : L'eau d'une maison très perturbée (CV)</i>	77
<i>L'eau de Hasselt (Belgique)</i>	78
Terres radio-actives et eau « Wivre »	79
AM Luvos	79
Le radium comme facteur de santé	79
La terre et l'eau	81
<i>Résonance</i>	81
<i>Luvos : biogramme et bio-index</i>	81
<i>Radium</i>	81
En résumé	81
Similitudes	81
Différences	82
Conclusion	83
Annexe 1 — Jacques Benveniste	86
Extrait d'une interview à Europe N ° 1 par Marc Menant, l	
e 24 avril 2004	86

Le signal moléculaire	86
Et les molécules ?	87
L'eau du corps	87
Interfacial water	88
Champ électromagnétique des molécules	88
Annexe 2 — Vérifier la qualité énergétique de l'eau	89
La bio-électronique de Louis-Claude Vincent	89
Qualité de l'eau en imagerie	90
La cristallographie	90
Les travaux du professeur Masaru Emoto (Japon)	90
L'imagerie par électrophotonique	91
Les travaux de NANECTIS (ex DIGIBIO)	92
Annexe 3 — Extrait d'une conférence du Professeur	
Luc Montagnier	94
Notes bibliographiques	96